CAP Staffeur

182 Fiches de Révision

CAP Staffeur

Staffeur ornemaniste

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,7/5 selon l'Avis des Étudiants

capstaffeur.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Raphael** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.capstaffeur.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP Staffeur** avec une moyenne de **15,60/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Bâtiment & Travaux** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h16 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Bâtiment & Travaux :

1. **Vidéo 1 - Du terrain au gros œuvre, structure du bâtiment (15 min) :** Repères sur les étapes du gros œuvre et la structure.

2. **Vidéo 2 - Second œuvre, enveloppe et finitions (15 min) :** Vue globale des travaux d'enveloppe et de finition.

3. **Vidéo 3 - Dessin, plans, métrés et chiffrage de travaux (14 min) :** Clés pour lire, mesurer et chiffrer un projet.

4. **Vidéo 4 - Organisation de chantier, sécurité et coordination des corps d'État (14 min) :** Méthodes pour planifier un chantier sûr et coordonné.

5. **Vidéo 5 - Performance du bâtiment, réglementations et maintenance (18 min) :** Bases pour optimiser, contrôler et maintenir un bâtiment.

Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par les écrits personnels ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer ..... Aller

Chapitre 4 : Dire, lire et écrire le métier avec une langue juste ..... Aller

Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : La France de la Révolution à la République ..... Aller

Chapitre 2 : La construction européenne depuis 1950 ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans le monde actuel ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains : diversité et transformations ..... Aller

Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller

Chapitre 2 : Information et citoyenneté ..... Aller

Chapitre 3 : Environnement, biodiversité et débat ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité ..... Aller

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques des citoyens ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportions et équations ..... Aller

Chapitre 2 : Fonctions et graphiques simples ..... Aller

Chapitre 3 : Statistiques, probabilités et simulations numériques ..... Aller

Chapitre 4 : Géométrie, volumes et mesures ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Circuits électriques et sécurité des mesures ..... Aller

Chapitre 2 : Mouvements, forces et équilibre des solides ..... Aller

Chapitre 3 : Constitution de la matière et solutions aqueuses ..... Aller

Chapitre 4 : Température, chaleur et transferts thermiques ..... Aller

Chapitre 5 : Lumière et sons : signaux et protection des sens ..... Aller

Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller

Chapitre 1 : Écouter et lire des messages simples en anglais ..... Aller

Chapitre 2 : Parler de soi et échanger ..... Aller

Chapitre 3 : Découvrir les cultures des pays anglophones ..... Aller

Chapitre 4 : Présenter son travail et rédiger des messages ..... Aller

Éducation physique et sportive ..... Aller

Chapitre 1 : Course : répartir ses efforts et mesurer ses progrès ..... Aller

Chapitre 2 : Orientation : adapter ton parcours en toute sécurité ..... Aller
Chapitre 3 : Danse : maîtriser et apprécier une prestation ..... Aller
Chapitre 4 : Badminton : construire le point et tenir les rôles ..... Aller
Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner et préserver sa santé ..... Aller
Prévention santé-environnement ..... Aller
Chapitre 1 : Hygiène de vie et système de santé ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
Chapitre 3 : Ressources, bruit et prévention des risques majeurs ..... Aller
Chapitre 4 : Prévention au travail et urgences ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, achats et assurances du consommateur ..... Aller
Histoire de l'art et de l'architecture ..... Aller
Chapitre 1 : Situer les styles dans l'histoire de l'architecture ..... Aller
Chapitre 2 : Identifier les ornements et éléments architecturaux ..... Aller
Chapitre 3 : Exploiter une documentation artistique et historique ..... Aller
Dessin technique et expression plastique ..... Aller
Chapitre 1 : Décoder les plans, les coupes et les conventions ..... Aller
Chapitre 2 : Réaliser des tracés et des relevés géométriques ..... Aller
Chapitre 3 : Représenter les formes, les couleurs et les volumes ..... Aller
Matériaux, outillage et sécurité professionnelle ..... Aller
Chapitre 1 : Choisir les plâtres et les renforts ..... Aller
Chapitre 2 : Sélectionner les produits de moulage et de finition ..... Aller
Chapitre 3 : Utiliser et entretenir les outils et les matériels ..... Aller
Chapitre 4 : Travailler en sécurité sur échafaudage et chantier ..... Aller
Fabrication et pose des ouvrages en staff ..... Aller
Chapitre 1 : Préparer les modèles et fabriquer les calibres ..... Aller
Chapitre 2 : Réaliser les moules et tirer les épreuves en staff ..... Aller
Chapitre 3 : Traîner les profils et assembler les éléments moulés ..... Aller
Chapitre 4 : Implanter et fixer les ouvrages sur leurs supports ..... Aller
Chapitre 5 : Contrôler les ouvrages et réaliser les finitions ..... Aller
Organisation et communication professionnelles ..... Aller
Chapitre 1 : Analyser la demande et préparer son plan de travail ..... Aller
Chapitre 2 : Organiser les postes, le transport et le stockage ..... Aller
Chapitre 3 : Suivre les réalisations et communiquer en équipe ..... Aller
Chapitre 4 : Comprendre l'accessibilité du cadre bâti ..... Aller
Chapitre 5 : Réduire les impacts énergétiques et environnementaux ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAP Staffeur ornemaniste, le Français t'apprend à **comprendre des textes**, écrire clairement et présenter tes idées à l'oral. Tu développes aussi ton vocabulaire et ton regard sur les œuvres littéraires.

Cette matière conduit à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient global 3**. En CCF, durant la dernière année, le Français comprend un écrit en 3 étapes de 40 minutes et un oral de 10 minutes.

En examen final ponctuel, tu passes un **écrit de 2 heures** et un oral de 10 minutes.

Conseil :
Je te conseille de réserver 15 minutes, 3 fois par semaine, pour lire et rédiger. Entraîne-toi à **justifier tes réponses** avec un passage précis. Relis tes accords et ta ponctuation, sans chercher des phrases compliquées.

Pour préparer l'oral, raconte une réalisation de moulure en précisant les étapes et les difficultés rencontrées. Enregistre-toi, puis recommence en parlant plus lentement. Si tu hésites, garde confiance et appuie-toi sur un exemple concret.

Table des matières

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par les écrits personnels ..... Aller
1. Lire et comprendre un écrit personnel ..... Aller
2. Écrire pour se dire et s'affirmer ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique ..... Aller
1. Vérifier une information ..... Aller
2. Communiquer avec précision ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer ..... Aller
1. Comprendre les œuvres littéraires ..... Aller
2. Lire et analyser avec méthode ..... Aller
3. Créer à partir d'une œuvre ..... Aller

Chapitre 4 : Dire, lire et écrire le métier avec une langue juste ..... Aller
1. Lire un document de chantier ..... Aller
2. Parler du travail avec précision ..... Aller
3. Rédiger une fiche de travail ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par les écrits personnels

1. Lire et comprendre un écrit personnel :

Reconnaître le genre et le but :
Un écrit personnel parle de la personne qui écrit, de ses souvenirs, de ses goûts ou de ses choix. Il peut prendre la forme d'un journal, d'une lettre, d'un autoportrait ou d'un récit autobiographique. Repère qui écrit, à qui et dans quel but.

Lire avec méthode :
Pour comprendre un texte, lis-le une première fois sans t'arrêter, puis relis-le en soulignant les passages importants. Note les mots qui expriment des émotions, des opinions ou des souvenirs. Demande-toi ce que l'auteur veut faire comprendre sur lui-même.

Exemple d'analyse d'un souvenir :
Dans son journal, Lina raconte son premier jour en atelier. Elle écrit qu'elle avait peur de rater une moulure, puis qu'elle était fière de son résultat. Le texte montre son évolution, de l'inquiétude à la confiance.

2. Écrire pour se dire et s'affirmer :

Préparer ton texte :
Avant d'écrire, choisis ce que tu veux raconter et à qui tu t'adresses. Fais un plan simple : présente la situation, explique ce que tu as vécu, puis dis ce que tu en penses. Un ordre clair aide ton lecteur à suivre ton idée.

Choisir les bons mots et te relire :
Écris à la première personne avec « je ». Appuie ton point de vue sur un fait précis et explique ce que tu ressens. Relis ensuite ton texte pour vérifier les verbes, les accords et la ponctuation. En stage, un écrit précis évite les malentendus.

Exemple de message professionnel :
« J'ai terminé les 2 essais de moulure demandés. Le second est plus régulier, mais j'aimerais vérifier avec toi la profondeur du relief avant de poursuivre. » Ce message décrit ton travail et formule clairement ta demande.

Mini-cas et livrable attendu :
Après 3 jours d'observation en atelier, tu écris un autoportrait professionnel de 8 à 10 lignes. Présente une qualité, une difficulté rencontrée et un objectif pour la semaine suivante. Le livrable attendu est un texte relu, daté et organisé en 3 étapes.

Ta check-list avant d'envoyer :

À vérifier	Question à te poser

Le destinataire	Est-ce que je sais à qui j'écris ?
Le but	Est-ce que mon message exprime une idée claire ?
Les exemples	Ai-je donné au moins un fait précis ?
La relecture	Ai-je vérifié les accords et la ponctuation ?
Le ton	Est-ce que je reste respectueux et direct ?

Ce qu'il faut retenir

Les écrits personnels racontent tes expériences, tes émotions ou tes choix. Pour les comprendre, repère qui écrit, à qui et dans quel but.

- Relis le texte en soulignant les **passages importants** et les émotions exprimées.
- Avant d'écrire, définis ton destinataire et organise tes idées dans un **plan clair**.
- Exprime-toi à la première personne, appuie ton avis sur un fait précis et vérifie les accords et la ponctuation.

Un écrit professionnel précis et respectueux t'aide à affirmer ton point de vue et à éviter les malentendus.

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique

1. Vérifier une information :

Repérer la source :
Avant de croire une information, regarde qui l'a publiée, quand et dans quel but. Une fiche technique, un message d'un collègue et une publicité n'ont pas la même valeur. Vérifier la source t'évite de transmettre une erreur.

Croiser les informations :
Compare les informations avec 2 sources fiables, par exemple une notice du fabricant et une consigne écrite de ton entreprise. Vérifie aussi la date, car une méthode ou un tarif peut changer. Si un point reste flou, demande confirmation.

Exemple de vérification :
Tu lis qu'un enduit convient à tous les supports. Avant de l'utiliser, tu consultes la fiche technique, vérifies les supports autorisés et demandes l'avis de ton responsable. Tu évites ainsi une mauvaise application sur un décor en staff.

2. Communiquer avec précision :

Organiser ton message :
Pour transmettre une information utile, annonce d'abord le sujet, puis les faits importants et enfin l'action attendue. À l'oral comme à l'écrit, préfère des phrases courtes. Note les dimensions, les quantités et les délais sans les laisser deviner.

Choisir le bon ton :
En atelier ou sur un chantier, reste poli, direct et précis. Écoute jusqu'au bout, puis reformule la consigne pour vérifier que tu l'as comprise. J'ai souvent vu une simple question éviter une découpe faite à la mauvaise dimension.

Exemple de message professionnel :
« J'ai mesuré la corniche du mur nord : elle fait 2,40 m. Il manque 30 cm pour terminer. Peux-tu confirmer la longueur avant que je prépare la pièce ? » Le message donne un fait, un chiffre et une demande claire.

Mini mémo de terrain :
Avant d'agir ou d'envoyer un message, prends quelques secondes pour vérifier ces 5 points. Cette habitude limite les erreurs de lecture, les malentendus et le gaspillage de matériaux.

À vérifier	Question à te poser
Source	Qui donne l'information ?

Date	Est-elle encore valable ?
Faits	Qu'est-ce qui est vérifié ?
Message	Ai-je donné les mesures et le délai ?
Compréhension	Faut-il reformuler ou demander confirmation ?

Mini cas pratique :
Tu dois préparer 3 éléments de corniche pour un mur de 4,80 m. Tu vérifies les mesures sur le plan et sur place, puis tu les compares. Tu transmets ensuite les dimensions confirmées à ton responsable avant la découpe.

Résultat attendu : les 3 éléments couvrent le mur sans manque évitable. Le livrable est une fiche de mesure indiquant le mur concerné, les 3 longueurs, leur total de 4,80 m et la date de vérification.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'agir, vérifie les informations et transmets-les de façon claire pour éviter erreurs, malentendus et gaspillage.

- Évalue la **fiabilité de la source**, son objectif et la date de l'information.
- Croise les données avec deux sources fiables et demande confirmation si un doute persiste.
- Structure ton message avec les faits, les mesures et l'action attendue.
- Écoute, reformule la consigne et confirme les dimensions avant de découper.

Une vérification attentive et une **communication précise** t'aident à travailler efficacement et à transmettre des consignes comprises par tous.

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer

1. Comprendre les œuvres littéraires :

Rêve et imagination :
Une œuvre littéraire peut raconter un rêve, inventer un monde ou transformer la réalité. Elle t'invite à regarder autrement les lieux, les objets et les personnages. Quand tu lis, demande-toi ce qui est réel et ce qui vient de l'imagination.

Indices à repérer :
Observe les mots qui créent une ambiance, les images employées et les réactions des personnages. Un décor inquiétant, une lumière étrange ou un objet mystérieux peuvent annoncer un événement ou montrer l'état d'esprit du personnage.

Exemple d'analyse :
Dans un récit, une porte qui s'ouvre seule peut faire naître le suspense. Tu peux relever cet élément, puis expliquer qu'il rend la scène mystérieuse et pousse le lecteur à imaginer ce qui se trouve derrière.

2. Lire et analyser avec méthode :

Une lecture en 3 étapes :
Commence par lire le texte une première fois pour comprendre la situation. Relis-le ensuite en soulignant les mots importants. Enfin, note en quelques mots le thème, l'émotion dominante et l'idée que l'auteur semble développer.

- Repère le titre, l'auteur et le type de texte.
- Identifie qui parle, où et à quel moment.
- Souligne 2 ou 3 mots qui évoquent le rêve ou la création.
- Explique l'effet produit sur le lecteur.

Justifier ton interprétation :
Ne te contente pas de dire que le texte est étrange ou beau. Appuie ton idée sur un détail précis, puis explique-le. Des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « ainsi » rendent ta réponse plus claire et plus facile à suivre.

Exemple de réponse :
Le décor paraît irréel. En effet, la lumière semble changer sans raison. Ce détail crée une atmosphère de rêve et laisse au lecteur le soin d'imaginer la suite.

3. Créer à partir d'une œuvre :

Passer de l'idée au texte :

Pour inventer un court récit, choisis un personnage, un lieu et un élément déclencheur. Prévois ensuite un début, un événement qui change la situation et une fin. Un plan de 3 étapes t'aide à garder une histoire cohérente.

Faire le lien avec ton métier :
Les mots d'un récit peuvent nourrir une création en staff. Imagine les formes, les volumes et les matières évoqués par le texte, sans chercher à tout représenter. Cette étape développe ton regard et t'aide à expliquer tes choix.

Exemple de mini-projet :
Tu lis un récit où un personnage découvre un jardin secret. En 10 minutes, tu notes 3 formes inspirées du texte, puis tu dessines une petite rosace de 12 cm avec des feuilles et une porte miniature. Livrable attendu : un croquis légendé avec 3 choix expliqués.

Mini mémo pour analyser et créer :

Étape	À faire
Lire	Comprendre la situation et repérer le thème.
Observer	Relever des mots ou des détails précis.
Expliquer	Relier un détail à son effet sur le lecteur.
Créer	Transformer une idée en texte ou en croquis.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser une œuvre, distingue le réel de l'imaginaire et observe les détails qui créent une ambiance ou révèlent les émotions.

- Lis une première fois, puis relève les **mots importants** et les indices du texte.
- Justifie ton interprétation avec un détail précis et explique son effet sur le lecteur.
- Transforme une idée du récit en création, en prévoyant un **plan en trois étapes**.

La lecture nourrit ton imagination et peut inspirer une création en staff. Explique les choix que tu fais à partir du texte.

Chapitre 4 : Dire, lire et écrire le métier avec une langue juste

1. Lire un document de chantier :

Repérer les informations utiles :
Un plan, une fiche de fabrication ou une consigne écrite te donne des indications à suivre. Avant de commencer, repère le titre, la date, les dimensions, les matériaux et les étapes. Cette habitude évite les oublis et les erreurs de fabrication.

Lire avec méthode :
Lis d'abord le document en entier pour comprendre le travail demandé. Ensuite, relis les passages importants et souligne les mots techniques ou les mesures. Si une consigne n'est pas claire, demande une précision avant de couper ou de façonner la matière.

Exemple de lecture d'un plan :
Tu repères une corniche de 2,40 m, un profil à reproduire et une indication de pose au plafond. Tu notes ces 3 informations sur ta fiche de travail, puis tu vérifies les dimensions avant de préparer ton poste.

Mini mémo :

À repérer	À te demander
La mesure	Quelle longueur ou quelle hauteur dois-je respecter ?
Le matériau	Quel matériau est prévu pour cette pièce ?
La consigne	Quelles étapes dois-je suivre ?

2. Parler du travail avec précision :

Choisir les mots justes :
Sur un chantier, parler clairement aide toute l'équipe à travailler sans malentendu. Nomme les outils, les matériaux et les gestes avec précision. Dire « le profil de la corniche » est plus utile que dire « le truc décoratif ».

Expliquer une consigne :
Pour transmettre une information, donne d'abord l'action, puis l'objet concerné et enfin le détail important. Des phrases courtes facilitent la compréhension, surtout quand il y a du bruit ou que plusieurs personnes travaillent en même temps.

Exemple de consigne claire :
« Mesure la corniche sur 2,40 m, marque la coupe, puis vérifie l'angle avant de scier. » La consigne indique l'action, la pièce, la longueur et le contrôle à faire.

Une vérification rapide :

- Choisis un mot précis pour nommer la pièce ou l'outil.
- Donne les dimensions avec leur unité, par exemple 2,40 m.
- Présente les actions dans l'ordre.
- Fais reformuler si tu as un doute sur la consigne.

3. Rédiger une fiche de travail :

Organiser tes notes :
Une fiche courte et bien organisée garde une trace du travail réalisé. Indique la pièce concernée, les dimensions, le matériau, les opérations et les contrôles. Écris lisiblement et relis les nombres, car une erreur de mesure peut entraîner une reprise complète.

Construire des phrases utiles :
Commence par le sujet, puis précise l'action. Utilise des connecteurs simples pour montrer l'ordre : « d'abord », « ensuite », « enfin ». Pour expliquer un résultat, tu peux ajouter « parce que » ou « afin de ».

Exemple de mini cas concret :
Tu dois préparer 2 éléments de corniche de 1,20 m pour une pose en atelier. Tu prends les mesures, traces les coupes, façonnes les profils, puis contrôles leur longueur. Le livrable attendu est une fiche de travail datée, avec les dimensions, les étapes réalisées et le résultat du contrôle.

Checklist avant de transmettre ta fiche :

- Le nom de la pièce est indiqué.
- Les dimensions sont écrites avec leur unité.
- Les étapes sont présentées dans l'ordre.
- Les mots techniques sont employés correctement.
- La fiche est relue et peut être comprise par un collègue.

Ce qu'il faut retenir

Pour travailler sans erreur, lis les documents avec méthode et communique les consignes de façon claire. Privilégie les **mots techniques précis** et vérifie les informations importantes.

- Repère les mesures, les matériaux et les étapes avant de commencer.
- Présente les actions dans l'ordre et indique les dimensions avec leur unité.
- Rédige une fiche lisible, complète et relue avant de la transmettre.

Une bonne lecture, une parole précise et une fiche bien organisée facilitent le travail de toute l'équipe.

Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En CAP Staffeur ornemaniste, l'Histoire-géographie t'aide à comprendre la République, la construction européenne, les mobilités et les espaces urbains. Tu apprends à **analyser des documents** et à te repérer.

Cette matière contribue à l'épreuve de Français et Histoire-géographie-EMC, de **coefficient 3** pour l'ensemble, et non pour l'Histoire-géographie seule.

L'évaluation d'Histoire-géographie-EMC est orale. En CCF, elle dure **15 minutes maximum** en dernière année. À l'examen final ponctuel, elle dure 15 minutes, dont 5 minutes de préparation.

Conseil :
Je te conseille de réviser 10 minutes, 3 fois par semaine. Prépare des fiches courtes avec les dates, les lieux et les notions essentielles. Pour chaque document, entraîne-toi à présenter son auteur, sa date et son idée principale.

Privilégie un **entraînement à voix haute** plutôt qu'une récitation. Explique avec tes mots, puis vérifie tes connaissances. Si tu bloques, reprends calmement avec un exemple précis. L'objectif de tes révisions reste de comprendre, pas de tout mémoriser mécaniquement.

Table des matières

Chapitre 1 : La France de la Révolution à la République ..... Aller
1. La révolution transforme la france ..... Aller
2. De la monarchie à la république ..... Aller

Chapitre 2 : La construction européenne depuis 1950 ..... Aller
1. Les débuts de la coopération européenne ..... Aller
2. Une union qui s'élargit et se renforce ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans le monde actuel ..... Aller
1. Comprendre les mobilités ..... Aller
2. Des transports qui relient les territoires ..... Aller
3. Choisir des mobilités plus durables ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains : diversité et transformations ..... Aller
1. Comprendre la diversité des espaces urbains ..... Aller
2. Observer les transformations de la ville ..... Aller
3. Étudier un quartier sur le terrain ..... Aller

Chapitre 1 : La France de la Révolution à la République

1. La révolution transforme la france :

Une société en crise :
Avant 1789, la France est une monarchie dirigée par Louis XVI. La société est divisée en 3 ordres : le clergé, la noblesse et le tiers état. Les inégalités devant l'impôt et les difficultés à acheter du pain alimentent la colère.

Les événements de 1789 :
Le 5 mai 1789, les états généraux se réunissent à Versailles. Le 14 juillet, des Parisiens prennent la Bastille, symbole du pouvoir royal. Dans la nuit du 4 août, les députés abolissent les privilèges, puis adoptent la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, le 26 août.

Ce qui change pour les habitants :
La Révolution affirme l'égalité en droits et transforme l'organisation du pays. En 1790, la France est divisée en départements. Ces changements touchent la vie quotidienne, car les anciennes règles locales et les privilèges sont remis en cause.

Exemple d'étude de document :
Tu observes un extrait de la Déclaration de 1789, adopté à Paris par les députés. Repère les mots « liberté » et « égalité », puis explique en 2 phrases les droits qu'ils défendent. Livrable attendu : une courte fiche avec la date, le lieu et 2 idées principales.

2. De la monarchie à la république :

La fin de la monarchie :
En 1791, une Constitution limite les pouvoirs du roi, mais Louis XVI reste sur le trône. Après sa fuite manquée et la guerre contre des monarchies voisines, la confiance s'effondre. Le 10 août 1792, la monarchie est renversée à Paris.

La première république :
Le 21 septembre 1792, la Convention nationale abolit la royauté. La République est proclamée le lendemain. La victoire française de Valmy, le 20 septembre, contribue à stopper l'avancée des armées prussiennes. Cette première République connaît des conflits et des changements de régime.

Une république qui s'installe progressivement :
En 1799, le général Bonaparte prend le pouvoir. La monarchie revient ensuite, puis la République est rétablie en 1848. Après le Second Empire, la IIIe République est proclamée à Paris le 4 septembre 1870. Retenir ces étapes t'aide à comprendre que la République ne s'est pas installée d'un seul coup.

Repères à garder en tête :

Date	Événement	Repère utile
1789	Révolution française	Prise de la Bastille, fin des privilèges
1792	Première République	Abolition de la royauté
1848	Deuxième République	Retour au régime républicain
1870	Troisième République	Proclamée à Paris le 4 septembre

Vérifie tes repères :

- En quelle année la Bastille est-elle prise ?
- Quel régime est proclamé en 1792 ?
- Dans quelle ville la IIIe République est-elle proclamée en 1870 ?

Une erreur fréquente consiste à confondre la prise de la Bastille et la proclamation de la République. Garde en tête ces 2 repères distincts : 1789 marque le début de la Révolution, tandis que 1792 marque la fin de la royauté.

Ce qu'il faut retenir

La Révolution française naît des inégalités et transforme profondément le pays.

- En **1789, la Révolution** entraîne la prise de la Bastille, l'abolition des privilèges et l'affirmation de l'égalité en droits.
- En **1792, la royauté disparaît** et la première République est proclamée.
- La République se réinstalle par étapes : en **1848, la Deuxième République**, puis la IIIe République en 1870.

Ne confonds pas 1789, début de la Révolution, et 1792, fin de la monarchie.

Chapitre 2 : La construction européenne depuis 1950

1. Les débuts de la coopération européenne :

Le contexte après la guerre :
En 1950, l'Europe se relève de la Seconde Guerre mondiale. La France et l'Allemagne se sont longtemps affrontées. Des responsables veulent éviter un nouveau conflit et reconstruire les économies. C'est le début d'une coopération concrète entre plusieurs pays.

Des ressources partagées :
Le 9 mai 1950, le ministre français Robert Schuman propose de gérer en commun le charbon et l'acier, des ressources essentielles à la fabrication d'armes. En 1951, 6 pays signent le traité de Paris créant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, ou CECA.

Une coopération élargie :
Les 6 pays fondateurs sont la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. En 1957, ils signent les traités de Rome. La Communauté économique européenne, ou CEE, élargit leur coopération à l'économie. Les traités entrent en vigueur en 1958.

Exemple d'étude de cas :
À partir d'une carte de l'Europe en 1957, repère les 6 pays fondateurs, puis situe Paris et Rome. Réponds ensuite à cette question : pourquoi commencer par mettre en commun le charbon et l'acier ? Le document montre que la coopération vise à la fois la paix et la reconstruction.

2. Une union qui s'élargit et se renforce :

Des étapes importantes :
La construction européenne avance par des traités et par l'arrivée de nouveaux pays. Le traité de Maastricht, signé en 1992 et appliqué en 1993, crée l'Union européenne. Il prépare aussi une monnaie commune. L'euro est mis en circulation sous forme de billets et de pièces en 2002.

Un espace plus vaste :
Au départ, l'Europe communautaire rassemble 6 pays. Elle s'élargit progressivement. En 2004, 10 pays la rejoignent en même temps, notamment la Pologne et la Hongrie. Ces changements rapprochent les populations et les économies, mais les décisions communes doivent aussi tenir compte de davantage de pays.

Repères à retenir :
Pour réviser, retiens surtout le fil chronologique : 1950, proposition de Robert Schuman, 1951, création de la CECA, 1957, traités de Rome, 1992, traité de Maastricht, puis 2002, mise en

circulation de l'euro. Ces repères t'aident à expliquer comment la coopération s'est transformée.

Date	Repère	Ce que cela change
1950-1951	Plan Schuman et CECA	Le charbon et l'acier sont mis en commun par 6 pays.
1957-1958	Traités de Rome et CEE	La coopération s'étend à l'économie.
1992-1993	Traité de Maastricht	L'Union européenne est créée.
2002	Billets et pièces en euros	L'euro devient concret dans les paiements quotidiens.

Questions rapides :

- Quel est l'objectif principal du plan Schuman ?
- Quels sont les 6 pays fondateurs de la CECA ?
- Que crée le traité de Maastricht ?
- En quelle année les billets et pièces en euros sont-ils mis en circulation ?

Astuce de révision :
Quand tu apprends une date, associe-la à un lieu, un acteur et un changement. Par exemple, 1950, Robert Schuman, Paris, proposition de coopération sur le charbon et l'acier. Cette méthode évite de réciter des dates sans comprendre leur sens.

Ce qu'il faut retenir

Après la Seconde Guerre mondiale, les pays européens coopèrent pour préserver la paix et reconstruire leurs économies.

- En 1950, Robert Schuman propose de partager le charbon et l'acier. La **CECA est créée** en 1951 par six pays fondateurs.
- Les traités de Rome de 1957 fondent la **Communauté économique européenne**.
- Le traité de Maastricht crée l'Union européenne en 1993. L'euro circule en billets et pièces dès 2002.

La construction européenne s'élargit progressivement et renforce la coopération. Pour retenir les dates, associe chacune à un acteur, un lieu et un changement.

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans le monde actuel

1. Comprendre les mobilités :

Des déplacements variés :
Une mobilité, c'est le fait de se déplacer. Tu peux bouger chaque jour pour aller en cours ou au travail, partir en vacances, déménager dans une autre région ou quitter ton pays. Les raisons et les distances changent selon les personnes.

Des déplacements du quotidien :
Les trajets domicile-travail ou domicile-école sont des mobilités quotidiennes. En France, ils relient souvent les espaces ruraux ou les banlieues aux centres urbains. Pour toi, connaître les horaires et les correspondances aide à éviter les retards en cours ou en stage.

Des mobilités à plusieurs échelles :
Un déplacement peut se faire à l'échelle locale, régionale, nationale ou internationale. Les routes, les trains, les ports et les aéroports relient les territoires, mais l'accès à ces réseaux est inégal. Selon l'ONU, 304 millions de personnes vivaient dans un pays différent de leur pays de naissance en 2024.

Exemple de mobilité quotidienne :
Tu habites à 12 kilomètres de ton lieu de stage. Tu prends un bus à 7 h 10, puis tu marches 8 minutes. Repérer l'arrêt et prévoir 15 minutes de marge t'aide à arriver à l'heure, même si le bus est retardé.

2. Des transports qui relient les territoires :

Des réseaux différents :
La voiture et le bus desservent surtout les routes. Le train transporte des voyageurs et des marchandises sur de longues distances, tandis que les avions relient rapidement les pays éloignés. Les bateaux transportent beaucoup de marchandises entre les ports, mais le trajet est souvent plus long.

Des territoires inégalement desservis :
Une grande ville dispose généralement de plusieurs moyens de transport. Dans un village isolé, les bus peuvent être rares et la voiture devient parfois indispensable. Les aménagements, comme une gare ou une ligne de bus, changent donc les possibilités de déplacement des habitants.

Des mobilités qui transforment les villes :
Les gares, les routes et les transports en commun organisent les déplacements et influencent l'emplacement des logements et des emplois. Mais les embouteillages, le bruit et la pollution peuvent gêner les habitants. Selon l'ONU, 45 % de la population mondiale vivait en ville en 2025.

Exemple d'étude de cas, un trajet en région :
Une apprentie habite à 18 kilomètres de son atelier. Le bus met 45 minutes et passe toutes les heures. Elle repère le premier départ, l'arrêt le plus proche et un trajet de secours. Son livrable est une fiche d'itinéraire indiquant l'heure de départ, la durée et le coût du trajet.



Préparation de corniche en staff, vérification des dimensions et des outils

3. Choisir des mobilités plus durables :

Des choix et leurs effets :
La distance, le prix, la durée, les horaires et l'accessibilité influencent le choix du transport. Quand c'est possible, marcher, pédaler, prendre le bus ou le train limite l'usage individuel de la voiture. Le covoiturage permet aussi de partager un trajet.

Un lien concret avec ton métier :
En stafferie, tu peux devoir rejoindre un chantier et transporter des outils ou des éléments fragiles. Vérifie ce qui peut être porté, ce qui doit être protégé et si le véhicule est adapté. Un trajet bien préparé évite les retards et les dégâts.

Check-list avant un déplacement :

- Repère l'adresse exacte du chantier ou du lieu de stage.
- Vérifie les horaires et les correspondances la veille.
- Prévois une marge de 10 à 15 minutes si le trajet est important.
- Confirme que les outils et les pièces fragiles peuvent être transportés en sécurité.

- Garde un itinéraire de secours en cas de retard ou d'annulation.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre une mobilité quotidienne et une migration ?
- Pourquoi les habitants des espaces ruraux peuvent-ils dépendre davantage de la voiture ?
- Quel transport choisirais-tu pour rejoindre un chantier à 30 kilomètres, et pourquoi ?

Pour répondre, indique la distance, le temps de trajet, le coût si tu le connais et les contraintes de matériel. C'est une méthode simple pour justifier ton choix sans oublier les besoins concrets du déplacement.

Ce qu'il faut retenir

Les mobilités regroupent les déplacements du quotidien, les voyages et les migrations, à différentes échelles. Les transports relient les territoires, mais leur accès reste inégal.

- Les réseaux de transport influencent l'accès aux emplois et aux services.
- Les déplacements peuvent entraîner embouteillages, bruit et pollution.
- Pour un trajet, compare **le coût et la durée**, vérifie les horaires et prévois une solution de secours.
- Marche, vélo, transports collectifs et covoiturage favorisent des **mobilités plus durables**.

Prépare tes déplacements selon la distance, les horaires et le matériel à transporter. Une bonne organisation aide à arriver à l'heure et à protéger tes outils.

Chapitre 4 : Espaces urbains : diversité et transformations

1. Comprendre la diversité des espaces urbains :

Des quartiers aux fonctions variées :
Une ville rassemble des quartiers qui n'ont pas tous le même rôle. Le centre accueille souvent des commerces et des services, tandis que les quartiers résidentiels servent surtout à habiter. Les zones d'activités regroupent des ateliers, des bureaux ou des entrepôts.

Des habitants et des usages différents :
Les espaces urbains sont utilisés par des personnes aux besoins variés : habitants, salariés, élèves, visiteurs. Un même lieu peut changer d'ambiance selon l'heure. Pour comprendre un quartier, observe qui le fréquente et ce qu'on y fait.

Exemple d'observation :
À 8 heures, une place près d'une gare est traversée par des salariés et des élèves. À midi, les terrasses attirent les travailleurs du quartier. En soirée, les habitants s'y retrouvent pour discuter ou faire leurs courses.

2. Observer les transformations de la ville :

Des changements dans le temps :
Les villes évoluent avec les besoins de leurs habitants. D'anciennes usines peuvent devenir des logements ou des lieux culturels. Des rues sont parfois réaménagées pour laisser plus de place aux piétons, aux vélos et aux transports en commun.

Des effets visibles au quotidien :
Un aménagement peut rendre un quartier plus agréable, mais aussi modifier les habitudes ou le prix des logements. Pour analyser un changement, compare l'espace avant et après, puis repère qui en profite et qui peut être gêné.

Transformation	Effet possible	Question à se poser
Réaménagement d'une rue	Déplacements plus faciles à pied	Qui utilise la rue ?
Réhabilitation d'un bâtiment	Nouveaux logements ou activités	Que devient le bâtiment ?
Création d'un espace vert	Lieu de détente et de rencontre	À qui cet espace est-il accessible ?

Un lien avec ton métier :

Quand tu regardes une façade, une corniche ou un décor en staff, tu observes aussi l'histoire du quartier. Les matériaux, les formes et l'état du bâtiment donnent des indices sur son époque et sur les transformations qu'il a connues.

3. Étudier un quartier sur le terrain :

Une méthode simple :
Sur place, note le nom du quartier, la date de ton observation et les fonctions des lieux. Repère les transports, les commerces, les logements et les espaces publics. Fais un croquis rapide, sans chercher à dessiner chaque détail.

- Observe les usages et les déplacements.
- Repère les bâtiments anciens et récents.
- Note les travaux ou les changements visibles.
- Photographie seulement si tu y es autorisé.

Un mini cas concret :
Imagine une ancienne halle industrielle transformée en espace culturel dans un quartier de Lille. En 45 minutes, tu repères 3 usages, 2 éléments anciens conservés et 1 changement récent. Le livrable attendu est une fiche d'observation d'une page avec un croquis légendé.

Questions rapides :
Quel était le rôle initial de la halle ? Quels éléments du bâtiment rappellent son passé industriel ? Qui peut utiliser le nouvel espace ? Tes réponses t'aident à relier l'histoire du lieu à ses usages actuels.

Ce qu'il faut retenir

La ville regroupe des quartiers aux fonctions et aux usages variés, qui changent selon les heures et les personnes. Pour comprendre un espace urbain, observe ses **fonctions principales** et ses transformations.

- Repère les habitants, les activités et les déplacements.
- Compare les lieux avant et après un aménagement pour en identifier les effets et les bénéficiaires.
- Sur le terrain, note les usages, les bâtiments anciens ou récents et les changements visibles.

Un croquis légendé et des observations précises t'aident à relier **histoire du quartier** et usages actuels. Pense aussi à vérifier qui peut profiter des nouveaux espaces.

Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
En CAP Staffeur ornemaniste, l'EMC t'aide à comprendre les **droits et responsabilités**, la laïcité et l'égalité. Tu apprends à argumenter et à respecter les différences.

Cette matière participe à l'épreuve de Français et Histoire-géographie-EMC, de **coefficient 3** pour l'ensemble, sans coefficient distinct pour l'EMC. L'évaluation se déroule en CCF pendant la dernière année ou en examen final, suivant ton statut.

Au ponctuel, l'oral d'Histoire-géographie-EMC dure **15 minutes maximum**, dont 5 minutes de préparation. Il est noté sur 20.

Conseil :
Je te conseille de réviser 10 minutes, 2 fois par semaine. Prépare une fiche par notion avec une définition et un exemple. Imagine une remarque discriminatoire dans un atelier de staff, puis explique comment réagir avec respect et défendre l'égalité.

Entraîne-toi à **justifier ton avis** plutôt qu'à réciter. Présente ton idée, apporte un argument et illustre-le. Si tu hésites, respire et reformule tranquillement. Demande ensuite à un camarade si ton explication est claire.

Table des matières

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller
1. Comprendre l'état de droit et les libertés ..... Aller
2. Appliquer la laïcité dans la vie quotidienne ..... Aller
Chapitre 2 : Information et citoyenneté ..... Aller
1. S'informer et agir avec responsabilité ..... Aller
2. Comprendre la république et la nation ..... Aller
Chapitre 3 : Environnement, biodiversité et débat ..... Aller
1. Comprendre les enjeux ..... Aller
2. Délibérer avant une décision ..... Aller
3. Participer de façon concrète ..... Aller
Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité ..... Aller
1. Comprendre la cohésion sociale et la solidarité ..... Aller
2. Distinguer égalité et discrimination ..... Aller
3. Agir concrètement en stage ..... Aller
Chapitre 5 : Participation et engagement politiques des citoyens ..... Aller
1. Participer à la vie démocratique ..... Aller

2. S’engager pour défendre une idée ..... Aller
3. Agir avec méthode et esprit critique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité

1. Comprendre l'état de droit et les libertés :

Un cadre commun :
En France, l'État de droit signifie que chacun doit respecter la loi, y compris les personnes qui exercent le pouvoir. Les règles protègent les droits et libertés, et la justice peut être saisie lorsqu'une règle n'est pas respectée.

Des libertés à connaître :
Les libertés fondamentales protègent chaque personne. Tu as notamment le droit de t'exprimer, de te réunir, de croire ou de ne pas croire. Ces libertés peuvent être encadrées par la loi pour protéger les autres et l'ordre public.

Dans un atelier ou sur un chantier, ces principes ont un effet concret : tu dois pouvoir travailler sans subir de discrimination, de menace ou de pression. En retour, ta liberté s'arrête là où tu portes atteinte aux droits d'un collègue.

Exemple d'étude de cas :
Sur un chantier de rénovation, un apprenti est insulté à cause de sa religion. Il note les faits et leur date, en parle à son responsable ou à son centre de formation, puis demande de l'aide à un adulte de confiance. Le livrable attendu est un signalement écrit et factuel d'environ 5 lignes.

Pour analyser ce cas, demande-toi quel droit est concerné, quelle règle peut protéger l'apprenti et à qui il peut s'adresser. Ces réflexes sont utiles en stage, car un problème décrit précisément est plus facile à examiner qu'une rumeur.

Questions rapides :

- Qui doit respecter la loi dans un État de droit ?
- Cite 1 liberté fondamentale.
- Quel livrable permet de signaler les faits du cas ?

2. Appliquer la laïcité dans la vie quotidienne :

Un principe républicain :
La Constitution du 4 octobre 1958 affirme que la France est une République laïque. La loi du 9 décembre 1905 garantit la liberté de conscience et le libre exercice des cultes, dans le respect de l'ordre public. La laïcité protège donc aussi le droit de ne pas avoir de religion.

Des repères pour ton stage :

La laïcité impose la neutralité religieuse à l'État et aux agents publics dans leurs fonctions. Elle ne demande pas à chaque citoyen d'effacer ses convictions. En entreprise privée, les règles applicables peuvent dépendre du règlement intérieur et des tâches exercées.

Dans un atelier de staffeur, reste attentif aux consignes de sécurité, aux règles de l'entreprise et au respect de toute l'équipe. Évite de supposer qu'une personne pense ou agit d'une certaine façon en raison de sa religion ou de son absence de religion.

Checklist pour réagir avec méthode :

Étape	Geste concret
1. Observer	Décris les faits sans interpréter les intentions.
2. Noter	Indique la date, le lieu et les paroles utiles.
3. Vérifier	Relis le règlement ou les consignes de sécurité.
4. Demander de l'aide	Parle au responsable, au tuteur ou au centre de formation.

Questions rapides :

- Quelle loi de 1905 concerne la laïcité ?
- La laïcité protège-t-elle aussi le droit de ne pas croire ?
- Quel premier réflexe aide à signaler une situation sans exagérer ?

Ce qu'il faut retenir

L'**État de droit** oblige chacun, y compris les personnes au pouvoir, à respecter la loi, qui protège les libertés et les droits de tous.

- Tu peux t'exprimer, te réunir, croire ou ne pas croire, dans le respect des autres et de l'ordre public.
- La **laïcité garantit la liberté** de conscience et impose la neutralité religieuse à l'État et aux agents publics dans leurs fonctions.
- En cas de problème, décris les faits sans interpréter, note la date et le lieu, puis demande de l'aide à ton responsable ou à ton centre de formation.

En stage, respecte les consignes et évite les préjugés. Un signalement **factuel et précis** aide à faire examiner la situation.

Chapitre 2 : Information et citoyenneté

1. S'informer et agir avec responsabilité :

Information et esprit critique :
Une information, c'est un fait ou un message qui aide à comprendre une situation. Avant de la partager, vérifie qui l'a publiée, à quelle date et sur quelles preuves elle s'appuie. Une photo seule ne raconte pas toujours toute l'histoire.

Liberté et responsabilité :
Tu peux exprimer ton opinion, mais cette liberté ne donne pas le droit de harceler, d'insulter ou de diffuser n'importe quelle accusation. En atelier comme en ligne, pense aux conséquences pour les personnes concernées et demande l'accord avant de publier une photo.

Exemple d'information vérifiée :
En stage, tu vois une photo d'une corniche abîmée accompagnée du message « chantier abandonné ». Avant de la relayer, tu demandes la date du cliché et le contexte à ton tuteur. Tu apprends que la pose est simplement prévue la semaine suivante.

Étude de cas et questions rapides :
Une publication de chantier peut montrer un défaut réel, une étape normale ou une ancienne situation. Pour l'évaluer, relève la date, l'auteur et les éléments vérifiables. Demande-toi ensuite si le partage est utile et s'il respecte les personnes photographiées.

- Qui a publié l'information ?
- De quand date la photo ?
- Quelles preuves confirment le message ?
- As-tu l'accord avant de partager l'image ?

2. Comprendre la république et la nation :

Les principes de la république :
La Constitution du 4 octobre 1958 définit la France comme une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Sa devise est « Liberté, Égalité, Fraternité ». Ces principes donnent un cadre commun à la vie collective, à l'école, au travail et dans les services publics.

La nation et la vie collective :
La Nation rassemble les personnes qui partagent une histoire politique et des institutions communes. Elle ne se résume pas à une origine unique. En République, les citoyens participent à la vie collective, notamment par le vote, et les mêmes règles protègent chacun.

Repères utiles :

Principe ou repère	Ce que cela signifie au quotidien
Liberté	Tu peux exprimer une opinion dans le respect des règles et des autres.
Égalité	La loi s'applique à toutes et à tous de la même manière.
Fraternité	Tu peux contribuer à l'entraide et au respect dans ton équipe.
Laïcité	L'État reste neutre à l'égard des religions et chacun bénéficie de la liberté de conscience.

Mini cas concret :
Sur un chantier de rénovation, une équipe de 4 personnes prépare la pose d'éléments décoratifs. Un désaccord apparaît sur l'ordre des tâches. Chaque personne expose son point de vue, puis l'équipe suit les consignes de sécurité et répartit le travail équitablement.

Résultat attendu : les tâches sont réparties en 10 minutes et le travail peut commencer sans exclure un collègue. Le livrable est un planning simple indiquant les 4 tâches, les responsables et l'heure prévue pour chaque étape.

Questions rapides :

- Quel principe républicain évoque le respect des mêmes droits ?
- Pourquoi vérifier la date d'une photo avant de la partager ?
- Quel livrable permet de clarifier la répartition des tâches ?

Ce qu'il faut retenir

Avant de partager une information, vérifie sa source, sa date et les preuves disponibles. Exprime-toi librement, tout en respectant les personnes et leur droit à l'image.

- Évalue la fiabilité du message et son contexte avant de le relayer.
- La République repose sur la **Liberté, Égalité, Fraternité**, la laïcité, la démocratie et la solidarité.
- Dans un collectif, écoute les avis et répartis les tâches équitablement.

En exerçant ton **esprit critique** et ta responsabilité, tu contribues à une vie collective respectueuse et citoyenne.

Chapitre 3 : Environnement, biodiversité et débat

1. Comprendre les enjeux :

Environnement et biodiversité :
L'environnement comprend les milieux dans lesquels nous vivons. La biodiversité désigne la variété du vivant, des espèces, de leurs gènes et des milieux où elles évoluent. Protéger un lieu, c'est donc aussi tenir compte des liens entre les êtres vivants.

Pourquoi en parler en institution ?
Une institution, comme une mairie ou l'État, prend des décisions qui peuvent modifier un territoire. Un projet peut apporter des services, mais aussi réduire des espaces naturels ou gêner des espèces. Délibérer aide à examiner ces effets avant de choisir.

Exemple de chantier :
Dans un atelier de staff, tu peux aussi réfléchir à l'impact de tes choix : quantité de plâtre utilisée, chutes produites, tri des déchets et déplacements. Ces gestes ne remplacent pas les décisions publiques, mais ils montrent comment une activité professionnelle dépend des ressources et des milieux.

2. Délibérer avant une décision :

Le rôle du débat :
Délibérer, c'est écouter plusieurs points de vue, examiner des informations et comparer des solutions. Une consultation permet au public de donner son avis. Le débat public peut aider à faire connaître les enjeux d'un projet, sans garantir que chaque proposition sera retenue.

Les acteurs et les étapes :
Selon le projet, des habitants, des associations, des professionnels, des élus et des spécialistes peuvent participer. La Commission nationale du débat public intervient sur certains projets pour organiser la participation du public.

- Comprendre le projet et son lieu d'implantation.
- Repérer les effets possibles sur les milieux et les espèces.
- Écouter les arguments et poser des questions précises.
- Comparer les solutions, puis rendre un avis argumenté.

Bien argumenter :
Un argument utile s'appuie sur un fait, explique une conséquence et propose parfois une amélioration. Évite les phrases comme « c'est mauvais pour la nature » sans préciser pourquoi. J'ai souvent vu qu'une question concrète fait avancer l'échange plus qu'une accusation.

Question à poser	Ce que tu cherches à savoir

Quels milieux sont concernés ?	Lieux naturels proches du projet
Quelles espèces risquent d'être touchées ?	Effets possibles sur le vivant
Quelles autres solutions existent ?	Choix différents ou changements du projet
Comment les avis seront-ils pris en compte ?	Suite donnée à la participation

3. Participer de façon concrète :

Mini cas : un atelier municipal :
Une commune prévoit de réaménager une cour de 600 m² près d'un petit espace planté. En équipe de 4, tu étudies le plan, repères 3 questions sur la biodiversité et proposes 2 améliorations, par exemple conserver une haie et limiter l'éclairage nocturne.

Étapes et livrable attendu :
En 30 minutes, chaque élève note un fait, un risque et une proposition. Le groupe compare ses idées, puis prépare une prise de parole de 2 minutes. Le livrable attendu est une fiche d'avis d'une page avec 3 arguments et 2 propositions concrètes.

Ta check-list de terrain :

- Note le nom du projet, le lieu et la date de la réunion.
- Repère les faits vérifiables dans les documents présentés.
- Écris une question courte sur un effet possible pour la biodiversité.
- Écoute les autres avis avant de défendre le tien.
- Vérifie comment et quand transmettre ta contribution.

Questions rapides :

- Que signifie « biodiversité » ?
- Pourquoi une institution organise-t-elle une délibération ?
- Donne un exemple d'argument qui s'appuie sur un fait.

Ce qu'il faut retenir

La biodiversité englobe les espèces, leurs gènes et les milieux où elles vivent. Les décisions publiques peuvent transformer ces milieux : **délibérer en amont** aide à examiner leurs conséquences.

- Étudie les faits, les milieux concernés et les espèces potentiellement touchées.

- Écoute les différents acteurs et compare les solutions possibles.
- Formule un **argument fondé sur des faits**, puis propose des améliorations concrètes.

Pour participer utilement, pose des questions précises et vérifie comment transmettre ton avis. Tes gestes professionnels, comme réduire les déchets, comptent aussi pour **préserver les ressources**.

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité et discriminations

1. Comprendre la cohésion sociale et la solidarité :

Vivre ensemble :
La cohésion sociale, c'est ce qui aide les personnes à vivre ensemble et à se sentir intégrées à la société. Elle repose notamment sur le respect, l'entraide et la possibilité pour chacun de participer à la vie collective.

Des repères communs :
En France, l'article 1 de la Constitution du 4 octobre 1958 affirme l'égalité devant la loi. Ce principe concerne la vie quotidienne, à l'école, au travail et dans les services publics.

La solidarité en pratique :
La solidarité consiste à s'aider face aux difficultés. Elle peut être organisée par des services publics et des associations, ou se manifester entre collègues. Sur un chantier, elle contribue aussi à la sécurité et au bon déroulement du travail.

Exemple d'entraide sur un chantier :
Tu dois déplacer un élément décoratif en plâtre avec une personne de ton équipe. Vous vérifiez son poids, dégagez le passage et le portez ensemble. Cette organisation réduit le risque de casse et de blessure.

2. Distinguer égalité et discrimination :

L'égalité des droits :
L'égalité signifie que chacun doit bénéficier des mêmes droits et être traité selon des règles justes. Cela ne veut pas toujours dire faire exactement la même chose pour tout le monde. Un aménagement peut aider une personne à participer dans des conditions équitables.

Reconnaître une discrimination :
Une discrimination est une différence de traitement fondée sur un critère interdit par la loi, comme l'origine, le sexe, le handicap, l'âge ou la religion. Elle peut se produire lors d'un recrutement, au travail ou dans l'accès à un service.

Réagir avec méthode :
Si tu es témoin d'une remarque ou d'une décision qui te semble discriminatoire, note les faits avec précision, garde les messages utiles et demande conseil à une personne de confiance. Évite les accusations précipitées, mais ne banalise pas la situation.

Exemple de discrimination au recrutement :

Une entreprise écarte une candidature uniquement à cause de l'origine supposée de la personne, sans examiner ses compétences. C'est une différence de traitement discriminatoire. Tu peux en parler à ton référent de stage ou à un adulte de confiance.

Repères à garder en tête :

Notion	Ce que ça signifie	Exemple
Cohésion sociale	Participer à une vie collective respectueuse	Accueillir un nouveau collègue dans l'équipe
Solidarité	S'entraider face à une difficulté	Aider à déplacer une pièce lourde à 2
Égalité	Bénéficier des mêmes droits et de règles justes	Évaluer chaque stagiaire selon son travail
Discrimination	Subir un traitement défavorable fondé sur un critère interdit	Refuser une candidature à cause de l'origine

3. Agir concrètement en stage :

Une situation de travail :
Dans un atelier de staff, la cohésion se construit aussi dans les gestes simples : écouter les consignes, partager l'espace et respecter le travail des autres. En stage, j'ai vite compris qu'une équipe progresse mieux quand chacun peut poser une question sans être rabaissé.

Mini cas pratique :
Une équipe de 4 prépare la pose de 12 éléments décoratifs. Un stagiaire est écarté des tâches de précision à cause d'une remarque sur son handicap, sans échange sur ses capacités ni recherche d'aménagement.

Étapes et livrable :

- Décris les faits observés avec la date, le lieu et les paroles entendues.
- Parle-en au maître de stage ou au professeur référent.
- Demande que les tâches soient réparties selon les compétences et les consignes de sécurité.
- Livrable attendu : une fiche de signalement factuelle d'une page, sans jugement ni rumeur.

Ce cas permet de distinguer une consigne justifiée par la sécurité d'une mise à l'écart fondée sur un préjugé. Il ne s'agit pas de décider seul si la loi a été enfreinte, mais de transmettre les faits à une personne compétente.

Check-list avant d'agir :

- Écoute et vérifie ce qui s'est passé.
- Note la date, le lieu et les faits précis.
- Garde les éléments utiles, comme un message ou une consigne écrite.
- Parle à ton maître de stage, à ton professeur ou à un adulte de confiance.
- Respecte la confidentialité et évite de diffuser des rumeurs.

Questions rapides :

- En quoi l'entraide sur un chantier favorise-t-elle la cohésion sociale ?
- Quelle différence fais-tu entre égalité et discrimination ?
- À qui peux-tu parler si tu observes une mise à l'écart injuste en stage ?

Ce qu'il faut retenir

La **cohésion sociale** repose sur le respect, la participation et l'entraide. L'égalité garantit des droits et des règles justes, tandis qu'une discrimination est un traitement défavorable fondé sur un critère interdit.

- En équipe, l'entraide contribue à la sécurité et au travail collectif.
- Un aménagement peut favoriser une **égalité réelle** sans imposer la même chose à chacun.
- Si tu observes une mise à l'écart injuste, note les faits et conserve les éléments utiles.
- Parle-en à ton maître de stage, à ton professeur ou à un adulte de confiance, sans propager de rumeurs.

Décris la situation avec précision et laisse une personne compétente l'évaluer. Tu peux ainsi contribuer à un **climat respectueux** et solidaire en stage.

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques des citoyens

1. Participer à la vie démocratique :

Des façons de participer :
En France, la démocratie permet aux citoyens de prendre part aux décisions collectives. Voter est une façon de participer, mais tu peux aussi t'informer, discuter d'un sujet, signer une pétition ou rejoindre une association.

Le vote et l'abstention :
À partir de 18 ans, si tu remplis les conditions nécessaires et que tu es inscrit sur une liste électorale, tu peux voter. Le vote te permet de choisir des représentants ou de répondre à une question lors d'un référendum. Vérifie ton inscription, surtout après un déménagement.

Des droits et des responsabilités :
Tu peux défendre une idée et critiquer une décision, à condition de respecter la loi et les droits des autres. Avant de partager une information politique, vérifie sa date, son origine et sa fiabilité. Une publication très partagée n'est pas forcément vraie.

Exemple de participation dans ta commune :
La mairie de ta commune organise une réunion sur les déplacements autour d'un centre de formation. Tu peux écouter les propositions, poser une question et expliquer pourquoi un passage piéton serait utile aux apprentis qui se rendent en atelier.

2. S'engager pour défendre une idée :

Des formes d'engagement :
L'engagement politique ne signifie pas forcément adhérer à un parti. Tu peux soutenir une cause dans une association, participer à une réunion publique, contacter un élu ou signer une pétition. Ces actions rendent une demande visible, même si elles ne garantissent pas une décision.

Comprendre la pétition :
Une pétition présente une demande et invite des personnes à la soutenir. Sur la plateforme de l'Assemblée nationale, une pétition ayant recueilli au moins 500 000 signatures venues d'au moins 30 départements ou collectivités d'outre-mer peut faire l'objet d'un débat en séance publique, si la Conférence des présidents le décide.

Action	Ce que tu peux faire
Vote	Choisir des représentants ou répondre à une question.
Pétition	Soutenir une demande formulée clairement.

Association	Agir avec d'autres personnes pour une cause.
Débat public	Présenter un avis et écouter les autres.

Un engagement utile dans ton métier :
Dans un atelier de stafferie, tu peux aussi agir sur un sujet collectif, comme la sécurité, l'accès aux formations ou la préservation du patrimoine local. Le plus important est de formuler un besoin concret, de chercher des faits et de proposer une action réaliste.

Exemple de mini-projet citoyen :
Dans ton centre de formation, 12 apprentis constatent qu'un passage piéton manque près de l'arrêt de bus. En 1 semaine, ils recueillent 20 témoignages, rédigent une demande d'une page et l'adressent à la mairie. Le livrable attendu est cette lettre, accompagnée d'une liste de constats datés.

Représentation visuelle



Observation des infrastructures urbaines pour améliorer la sécurité des déplacements

3. Agir avec méthode et esprit critique :

Étude de cas :
En France, la loi du 1er juillet 1901 fixe un cadre important pour créer une association. Imagine qu'en 2026, des apprentis d'une commune veuillent protéger un décor ancien menacé par des travaux. Ils peuvent se renseigner, se réunir et interpeller les responsables locaux.

Les étapes d'une action :

- Définis le problème avec des faits vérifiables.
- Repère les personnes ou organismes qui peuvent agir.
- Choisis une action adaptée, comme une lettre, une réunion ou une pétition.
- Présente ta demande clairement et garde une copie de tes échanges.

Checklist avant d'agir :

- Ai-je vérifié la date et la source de mes informations ?
- Ma demande est-elle précise et compréhensible ?
- Est-ce que je respecte les opinions et les droits des autres ?
- Ai-je prévu une prochaine étape si je ne reçois pas de réponse ?

Questions rapides :

- Donne 2 façons de participer à la vie démocratique, en dehors du vote.
- Pourquoi faut-il vérifier une information avant de la partager ?
- Dans le mini-projet, quel est le livrable attendu pour la mairie ?

Ce qu'il faut retenir

Tu peux participer à la démocratie de plusieurs façons, et pas seulement en votant. Pour défendre une idée, agis avec méthode et vérifie les informations.

- À partir de 18 ans, tu peux voter si tu remplis les conditions et es inscrit sur une liste électorale.
- Tu peux aussi signer une pétition, rejoindre une association, débattre ou contacter un élu.
- Une action efficace repose sur des **faits vérifiables**, une demande claire et le respect des droits de chacun.
- Une pétition à l'Assemblée nationale peut, sous certaines conditions, être débattue en séance publique.

Ton **engagement citoyen** peut faire connaître un problème et encourager une réponse collective, sans garantir à lui seul une décision.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAP Staffeur ornemaniste, les Mathématiques t'aident à travailler les **mesures et proportions** pour préparer tes décors. Tu apprends notamment à calculer des surfaces et à utiliser des échelles.

Cette matière conduit à l'épreuve de Mathématiques et Physique-chimie, de **coefficient 2**. En CCF, les Mathématiques sont évaluées en dernière année pendant 45 minutes, sur 12 points, avec des échanges oraux.

En examen final, l'épreuve écrite dure 90 minutes, dont 45 prévues pour les Mathématiques.

Conseil :
Je te conseille de prévoir **15 minutes d'entraînement**, 3 fois par semaine. Reprends les conversions, les aires et la proportionnalité. Utilise un exemple concret, comme calculer la longueur de corniche nécessaire pour une pièce.

À chaque exercice, fais un croquis et note les unités. Entraîne-toi à **expliquer ta démarche** et à vérifier ton résultat, ces capacités sont évaluées. Si tu bloques, reprends une étape avec ton enseignant, sans te décourager.

Table des matières

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportions et équations ..... Aller
1. Calculer et utiliser les proportions ..... Aller
2. Résoudre une équation simple ..... Aller

Chapitre 2 : Fonctions et graphiques simples ..... Aller
1. Comprendre une fonction ..... Aller
2. Calculer et lire un tableau de valeurs ..... Aller
3. Tracer et interpréter un graphique ..... Aller

Chapitre 3 : Statistiques, probabilités et simulations numériques ..... Aller
1. Lire et résumer des données ..... Aller
2. Comprendre les probabilités ..... Aller
3. Simuler une situation numérique ..... Aller

Chapitre 4 : Géométrie, volumes et mesures ..... Aller
1. Tracer et mesurer les formes ..... Aller
2. Calculer les longueurs et les surfaces ..... Aller
3. Comprendre les volumes et contrôler un ouvrage ..... Aller

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportions et équations

1. Calculer et utiliser les proportions :

Calculs utiles à l'atelier :
Sur un chantier, tu additionnes des longueurs, calcules une surface ou partages une quantité de matière. Avant de commencer, note les unités et vérifie qu'elles sont identiques. Cette habitude évite bien des erreurs de commande et de découpe.

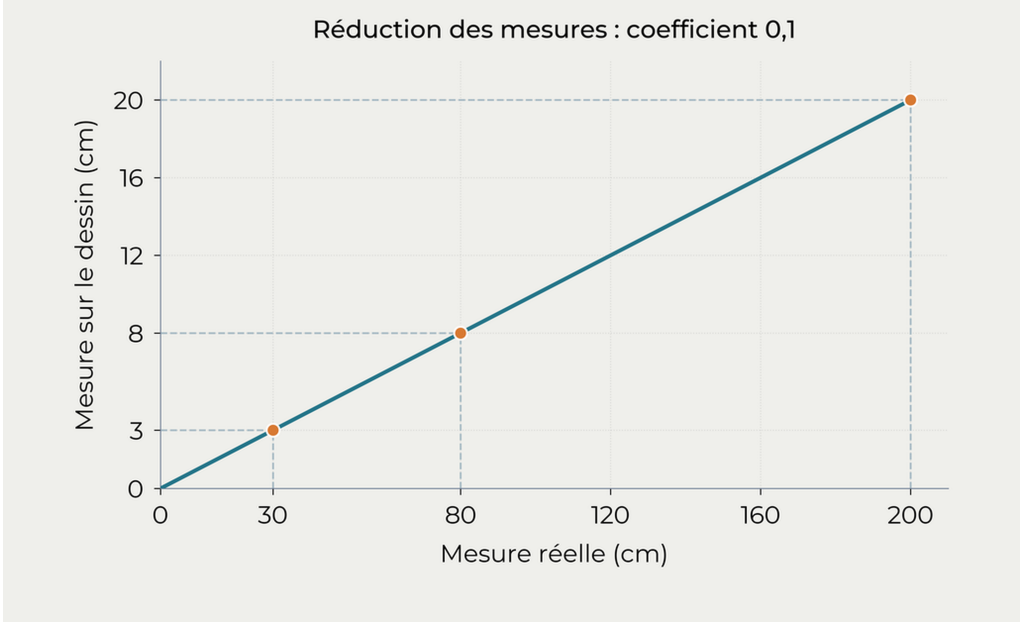
Pour une multiplication ou une division, estime d'abord le résultat. Par exemple, 2,4 mètres multipliés par 3 donnent 7,2 mètres, pas 72 mètres. Avec une calculatrice, saisis les nombres dans l'ordre et garde les unités sur ton brouillon.

Proportions et échelle :
Une proportion permet de conserver les mêmes rapports entre plusieurs mesures. Pour agrandir ou réduire un motif, multiplie toutes ses dimensions par le même coefficient. Un coefficient de 2 double les mesures, tandis qu'un coefficient de 0,5 les divise par 2.

Pour calculer une quantité proportionnelle, tu peux utiliser la règle de trois. Multiplie les deux valeurs qui se correspondent, puis divise par la troisième. Vérifie ensuite que le résultat est raisonnable et qu'il est exprimé dans la bonne unité.

Mesure réelle	Coefficient	Mesure sur le dessin
2 mètres	0,1	0,2 mètre, soit 20 centimètres
80 centimètres	0,1	8 centimètres
30 centimètres	0,1	3 centimètres

Graphique chiffré



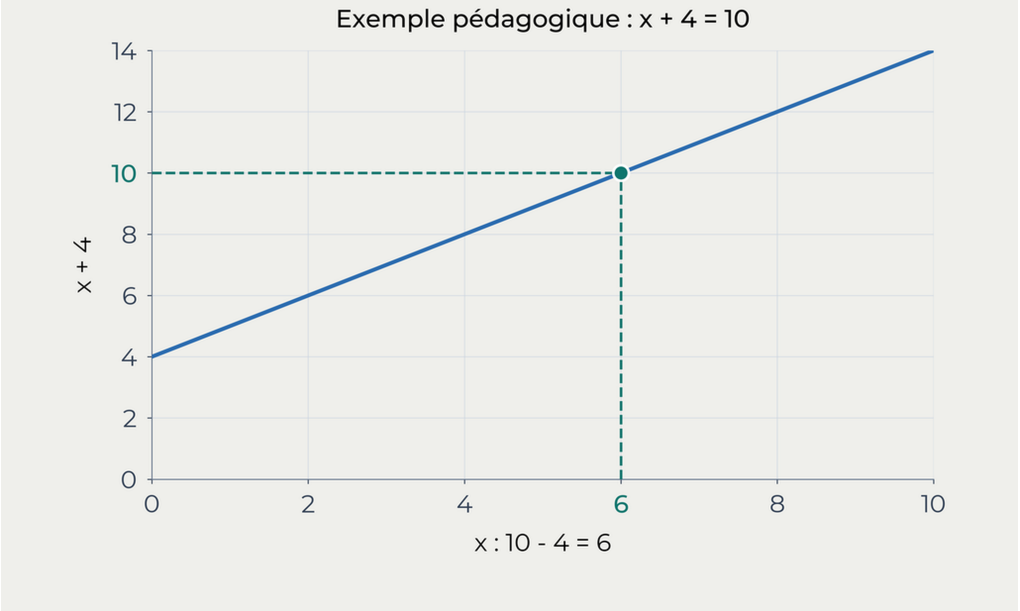
Exemple de calcul de matière :
Pour préparer 3 corniches identiques, chacune longue de 2,4 mètres, calcule 3 × 2,4 = 7,2 mètres. Prévois donc au moins 7,2 mètres de corniche, puis ajoute une marge adaptée aux coupes et aux pertes.

2. Résoudre une équation simple :

Comprendre l'inconnue :
Une équation sert à trouver une valeur inconnue, souvent notée x. Pour la résoudre, garde l'équilibre en effectuant la même opération des 2 côtés. Le but est d'isoler x, puis de vérifier ta réponse en la remplaçant dans l'équation de départ.

Si x + 4 = 10, enlève 4 des 2 côtés. Tu obtiens x = 6. Vérifie : 6 + 4 = 10. En atelier, ce raisonnement peut t'aider à retrouver une dimension manquante à partir de mesures connues.

Graphique chiffré



Mini-cas de chantier :
Tu dois poser une moulure sur un mur de 5 mètres. Deux retours de 0,35 mètre occupent les extrémités. La longueur centrale inconnue, x, vérifie l'équation x + 0,35 + 0,35 = 5.

Calcule d'abord les retours : 0,35 + 0,35 = 0,70 mètre. Puis résous x + 0,70 = 5, donc x = 5 - 0,70 = 4,30 mètres. Le livrable attendu est un relevé indiquant 4,30 mètres au centre et 0,35 mètre pour chaque retour.

Vérifications avant de mesurer :

- Note chaque mesure avec son unité, en mètres, centimètres ou millimètres.
- Convertis les mesures avant de les additionner, par exemple 40 centimètres en 0,40 mètre.
- Contrôle le résultat en le comparant à la longueur du mur ou du motif.
- Refais le calcul si une valeur paraît 10 fois trop grande ou trop petite.
- Inscris les dimensions finales sur ton relevé avant de couper la matière.

Exemple de contrôle :
Si ta calculatrice affiche 43 mètres pour la partie centrale d'un mur de 5 mètres, arrête-toi. Tu as probablement déplacé la virgule. Reprends l'équation et vérifie les unités avant de reporter la mesure sur la pièce.

Ce qu'il faut retenir

Pour éviter les erreurs de calcul à l'atelier, note les unités et vérifie que les résultats sont cohérents.

- Avec une **règle de trois**, calcule une quantité proportionnelle en conservant les mêmes rapports.
- Pour agrandir ou réduire un motif, multiplie chaque dimension par le même coefficient.
- Dans une équation, effectue la même opération des deux côtés pour isoler l'inconnue, puis vérifie-la.
- Convertis les unités avant d'additionner et contrôle les mesures avant de couper.

Estime tes résultats et compare-les aux dimensions réelles du chantier. Si une valeur semble trop grande ou trop petite, reprends les calculs et vérifie la position de la virgule.

Chapitre 2 : Fonctions et graphiques simples

1. Comprendre une fonction :

Le principe :
Une fonction associe un résultat à une valeur de départ. En atelier, tu peux l'utiliser pour prévoir le coût d'un moulage selon sa longueur, ou la quantité de matériau nécessaire selon la surface à couvrir.

Les mots à connaître :
La valeur choisie s'appelle l'antécédent, et le résultat obtenu est son image. Dans l'écriture f(x), x est la valeur de départ et f(x) indique le résultat calculé. Les unités doivent rester cohérentes.

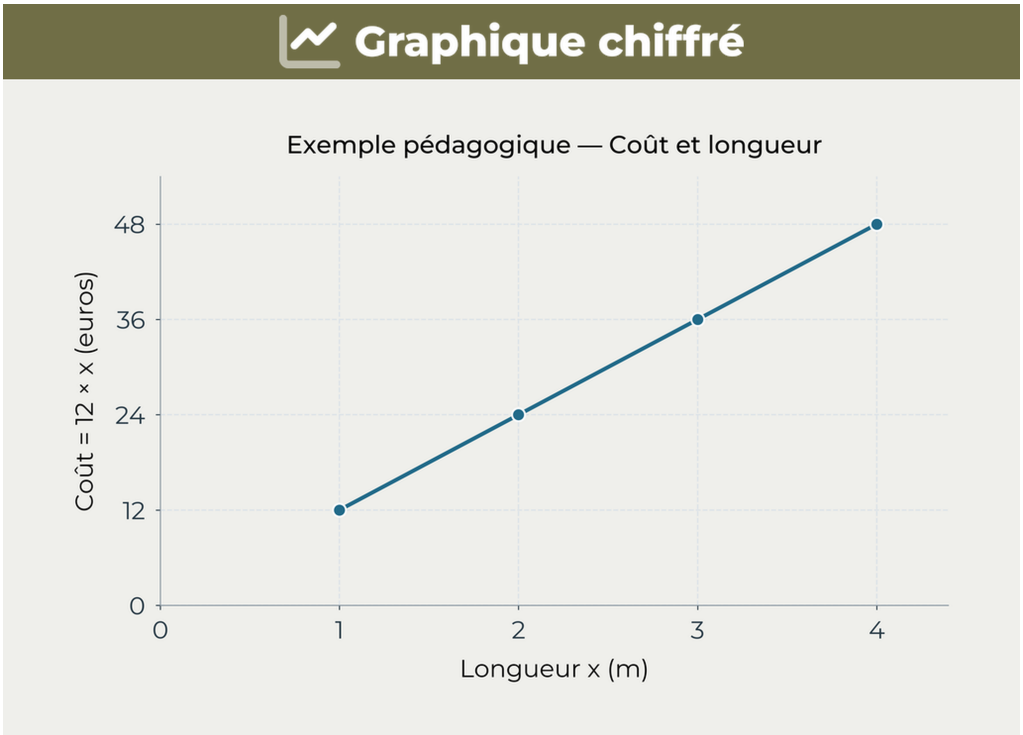
Exemple de coût selon la longueur :
Un profil décoratif coûte 12 € par mètre. La fonction est $f(x) = 12 \times x$, où x représente la longueur en mètres. Pour 3 m, $f(3) = 12 \times 3 = 36$ €. Le profil coûte donc 36 €.

2. Calculer et lire un tableau de valeurs :

Construire le tableau :
Pour remplir un tableau de valeurs, remplace x par chaque nombre indiqué dans la fonction, puis calcule le résultat. Cette méthode t'aide à comparer plusieurs longueurs ou surfaces avant de préparer une commande.

Comparer les résultats :
Vérifie que chaque ligne garde les bonnes unités. Une longueur en mètres ne se compare pas directement à un coût en euros. En stage, cette vérification évite les erreurs de quantité et les achats mal évalués.

Longueur x en mètres	Calcul du coût	Coût en euros
1	12 × 1	12
2	12 × 2	24
3	12 × 3	36
4	12 × 4	48



Exemple de quantité de plâtre :
Pour un relief, tu prévois 0,8 kg de plâtre par mètre de moulure. Pour 5 m, calcule 0,8 × 5 = 4 kg. Le résultat te donne une estimation à préparer, à ajuster selon les pertes et les consignes de l'atelier.

3. Tracer et interpréter un graphique :

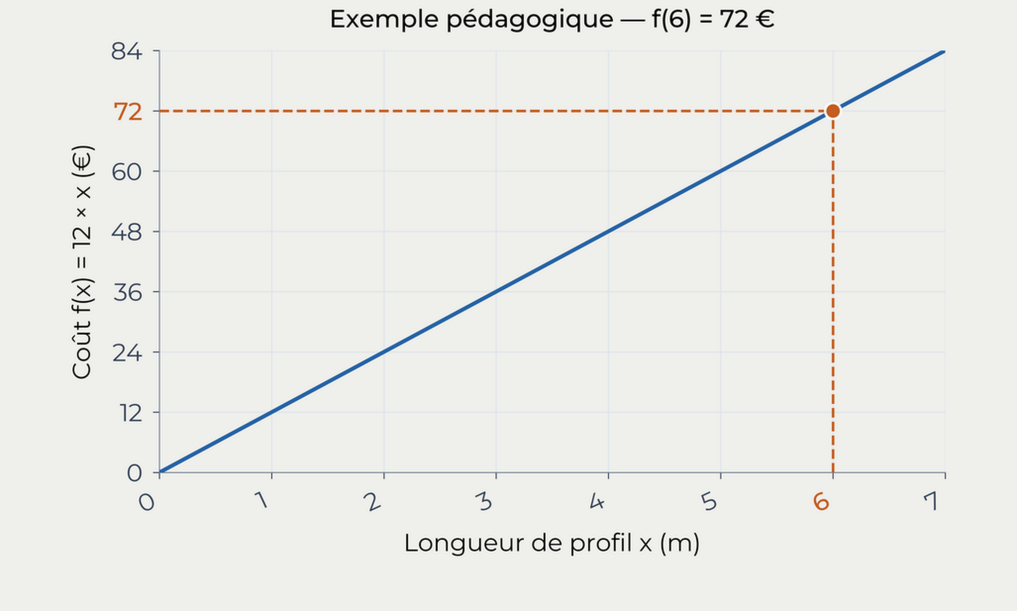
Placer les points :
Sur un graphique, l'axe horizontal porte les valeurs de départ x, et l'axe vertical porte les résultats f(x). Choisis une échelle régulière, écris les unités, puis place chaque paire de valeurs comme un point.

Lire la tendance :
Si le coût augmente quand la longueur augmente, les points montent de gauche à droite. Pour une situation proportionnelle, comme 12 € par mètre, les points sont alignés sur une droite qui passe par l'origine.

Exemple de lecture graphique :
Avec le tableau précédent, le point correspondant à 2 m est (2 . 24). Sur le graphique, tu peux lire qu'une moulure de 4 m coûte 48 €. Le graphique permet d'estimer rapidement un résultat, mais le calcul reste utile pour vérifier.

Mini cas concret :
Tu dois préparer 6 m de profil décoratif vendu 12 € le mètre. Tu écris la fonction f(x) = 12 × x, calcules f(6) = 72 €, puis places le point (6 . 72) sur ton graphique. Le résultat prévoit le coût total.

Graphique chiffré



Le livrable attendu est une fiche de préparation avec la fonction, le calcul avec ses unités et le point placé sur le graphique. Note aussi le coût estimé de 72 €, afin que la personne qui prépare la commande puisse le vérifier.

Checklist avant de rendre ton travail :

- Choisis la bonne fonction pour la situation.
- Remplace x par la valeur demandée.
- Écris les unités dans le calcul et le résultat.
- Vérifie les graduations des 2 axes.
- Relis le point placé et compare-le au tableau.

Ce qu'il faut retenir

Une fonction associe à chaque **valeur de départ** un résultat : x est l'antécédent et f(x) son image. Elle sert, par exemple, à prévoir un coût ou une quantité.

- Pour calculer une image, remplace x dans la fonction et respecte les **unités cohérentes**.
- Dans un tableau, calcule chaque résultat pour comparer les valeurs.
- Sur un graphique, place x sur l'axe horizontal et f(x) sur l'axe vertical. Une situation proportionnelle forme une droite passant par l'origine.

Vérifie les calculs, les unités et les graduations. Le graphique facilite la lecture, tandis que le calcul confirme le résultat.

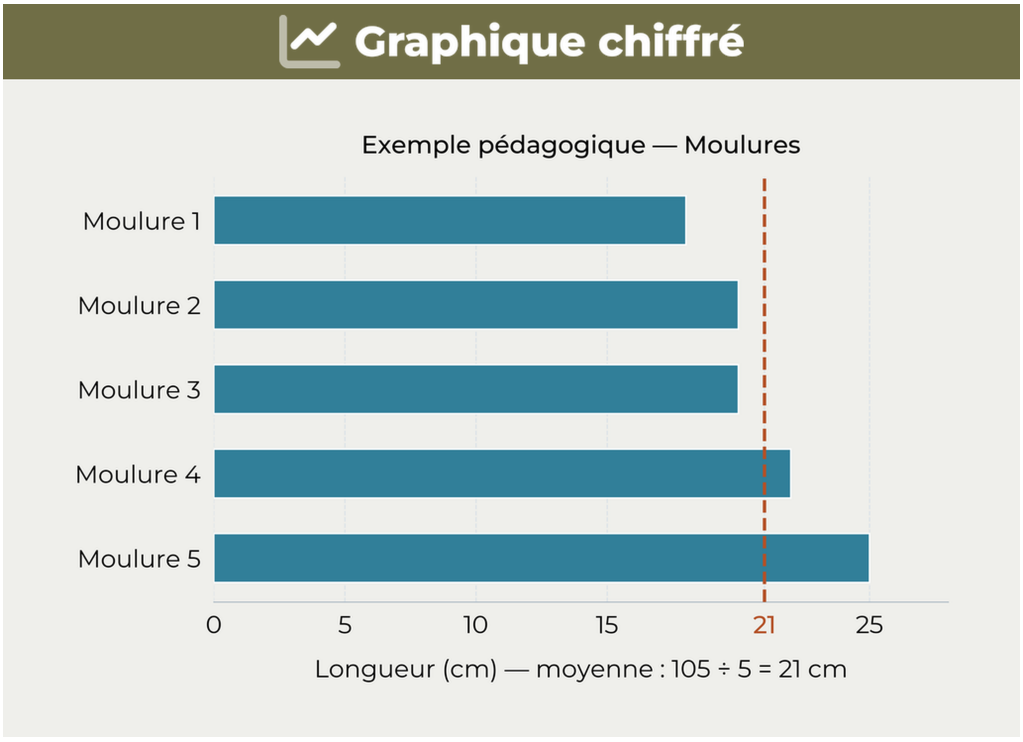
Chapitre 3 : Statistiques, probabilités et simulations numériques

1. Lire et résumer des données :

À quoi servent les statistiques :
Les statistiques t'aident à organiser des mesures et à en tirer une information utile. En atelier, tu peux comparer des longueurs, des temps de travail ou des quantités de plâtre pour mieux préparer une fabrication.

Calculer une moyenne :
Pour calculer une moyenne, additionne toutes les valeurs, puis divise le résultat par leur nombre. Pense à garder la même unité. Une moyenne donne une tendance, mais elle ne montre pas toujours les écarts entre les mesures.

Exemple de mesures en atelier :
Tu mesures 5 longueurs de moulures en centimètres : 18, 20, 20, 22 et 25. Leur somme est 105 cm. La moyenne est 105 ÷ 5 = 21 cm. Tu peux retenir 21 cm comme longueur moyenne, tout en vérifiant les pièces les plus longues.



Comparer les mesures :
Le minimum est la plus petite valeur et le maximum, la plus grande. L'étendue se calcule ainsi : maximum moins minimum. Elle te permet de repérer si tes mesures sont proches ou très dispersées.

Mesure observée	Résultat

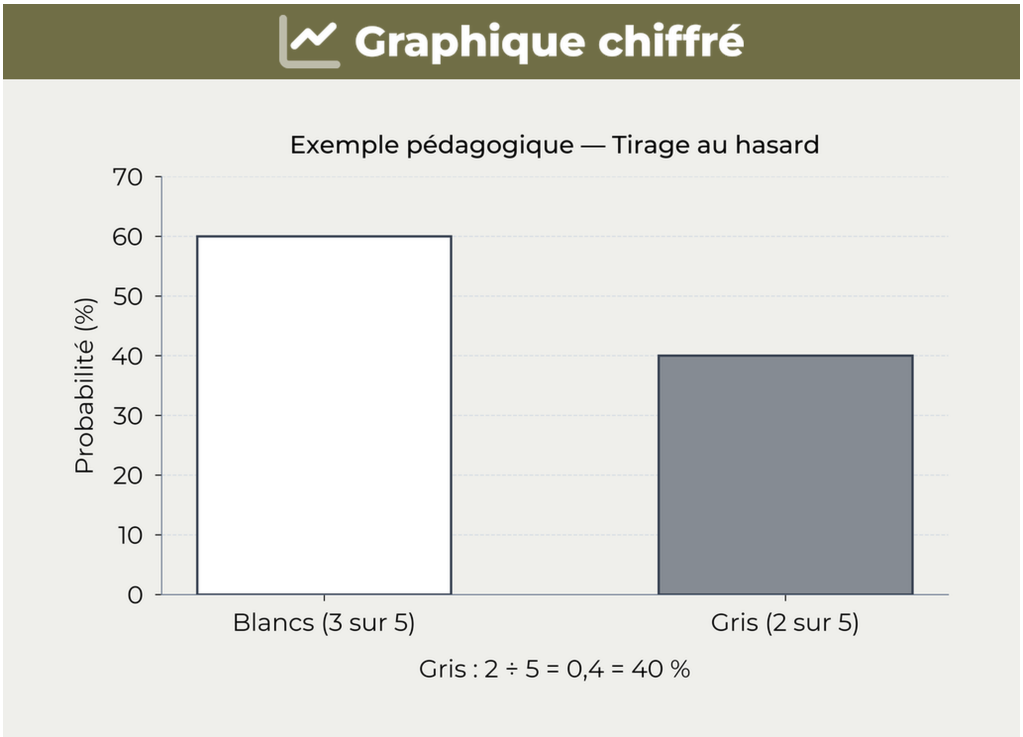
Minimum	18 cm
Maximum	25 cm
Étendue	25 - 18 = 7 cm

2. Comprendre les probabilités :

Une chance exprimée par un nombre :
Une probabilité mesure la chance qu'un événement se produise. Elle va de 0, événement impossible, à 1, événement certain. Tu peux aussi l'exprimer en pourcentage en multipliant le résultat par 100.

Calculer une probabilité simple :
Quand toutes les issues ont la même chance d'arriver, divise le nombre d'issues favorables par le nombre total d'issues. Une probabilité reste une estimation, elle ne garantit pas ce qui va se produire lors d'un seul essai.

Exemple de choix d'un échantillon :
Dans une boîte, il y a 3 échantillons blancs et 2 gris. Tu en prends un au hasard. La probabilité de prendre un échantillon gris est 2 ÷ 5 = 0,4, soit 40 %. Cela signifie qu'un choix sur 5 serait gris en moyenne sur un grand nombre d'essais.



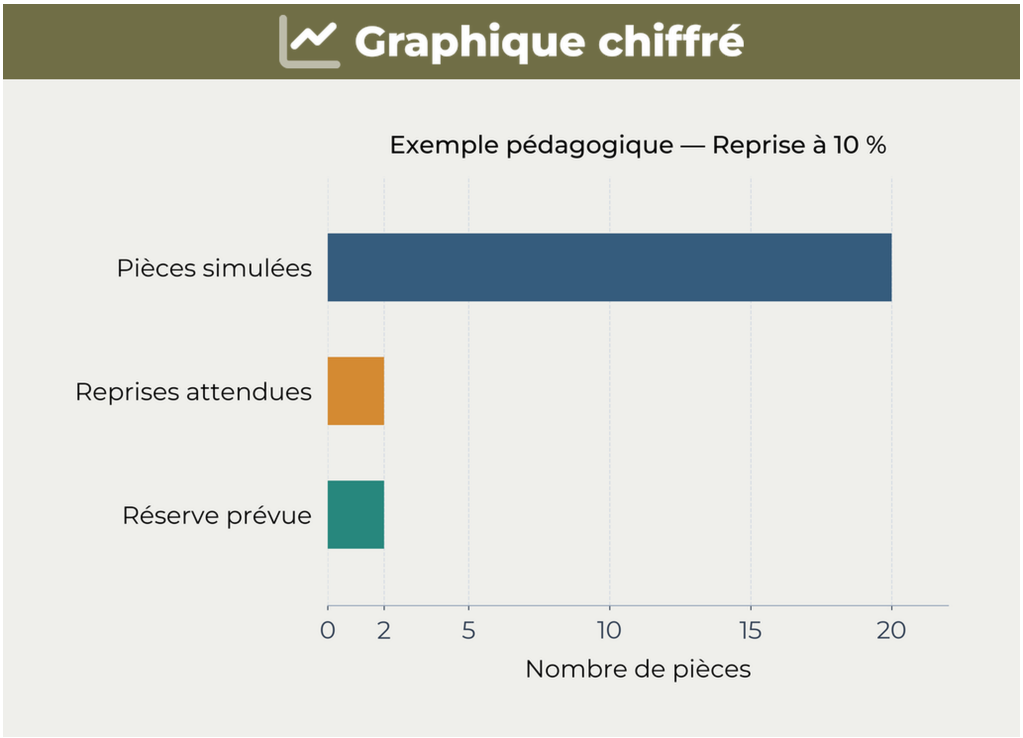
À quoi ça sert dans ton métier :
Tu peux utiliser les probabilités pour réfléchir à un risque ou prévoir une quantité avec prudence. Par exemple, si 2 pièces sur 10 sont abîmées dans un lot, il est raisonnable d'en contrôler plusieurs avant la pose, sans supposer que chaque lot sera identique.

3. Simuler une situation numérique :

Comprendre une simulation :
Une simulation numérique reproduit une situation à l'aide de valeurs et de calculs. Un tableur peut, par exemple, répéter des tirages au hasard ou calculer plusieurs estimations de matériaux. Elle aide à comparer des scénarios, mais ne remplace pas une mesure réelle.

Réaliser un mini-cas concret :
Tu dois préparer 20 ornements identiques. D'après ton expérience, 1 pièce sur 10 peut demander une reprise. Tu simules ce risque pour prévoir une petite marge de plâtre et organiser ton temps de finition.

Exemple de simulation de production :
Dans un tableur, tu simules 20 pièces et attribues à chacune une chance de reprise de 10 %. Le calcul donne une moyenne de 2 reprises attendues. Résultat, tu prévois du plâtre et du temps pour 2 pièces supplémentaires. Livrable attendu : un tableau indiquant les 20 pièces, les reprises estimées et la quantité de réserve prévue.



Ta vérification avant de te lancer :
En atelier, une estimation utile dépend d'abord de données bien relevées. Cette petite liste t'aide à éviter les erreurs fréquentes, comme mélanger des unités, oublier une mesure ou prendre une simulation pour une certitude.

Étape	À vérifier

1	Noter toutes les mesures avec leur unité
2	Vérifier qu'aucune valeur ne manque
3	Choisir le calcul adapté à la question
4	Contrôler le résultat et son unité
5	Comparer l'estimation avec la réalité de l'atelier

Ce qu'il faut retenir

Les statistiques et les probabilités t'aident à interpréter des mesures et à anticiper des besoins en atelier.

- Calcule la **moyenne des valeurs** en divisant leur somme par leur nombre ; utilise le minimum, le maximum et l'étendue pour observer les écarts.
- Une probabilité correspond au rapport entre les issues favorables et le nombre total d'issues, si elles sont équiprobables.
- Une simulation numérique compare des scénarios et aide à prévoir une marge, sans remplacer les mesures réelles.

Note toutes tes données avec leurs unités, vérifie tes calculs et confronte les estimations à la réalité.

Chapitre 4 : Géométrie, volumes et mesures

1. Tracer et mesurer les formes :

Repères et unités :
En atelier, tu utilises surtout le millimètre, le centimètre et le mètre. Retiens que 1 m = 100 cm et que 1 cm = 10 mm. Avant de calculer, vérifie l'unité demandée sur le plan.

Formes planes utiles :
Un cercle, un rectangle ou un triangle peut servir de base à un motif décoratif. Pour tracer juste, repère les axes, les centres et les dimensions. Une petite erreur au départ peut décaler tout le décor.

- Le rectangle a 4 angles droits et ses côtés opposés sont égaux.
- Le triangle a 3 côtés, sa hauteur se mesure perpendiculairement à la base.
- Le cercle se trace à partir d'un centre et d'un rayon.

Exemple de tracé :
Pour reporter un motif rectangulaire de 80 cm sur un dessin à l'échelle 1:10, tu divises 80 cm par 10. Tu traces donc 8 cm sur le papier, puis tu notes clairement l'échelle.

2. Calculer les longueurs et les surfaces :

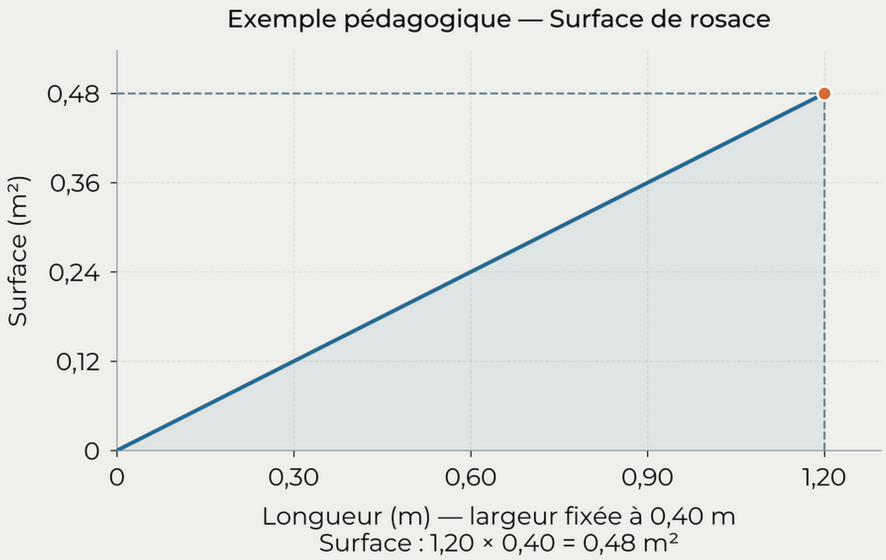
Périmètre et surface :
Le périmètre correspond à la longueur du contour. La surface indique l'espace couvert. Pour un rectangle, calcule le périmètre avec 2 × (longueur + largeur), et la surface avec longueur × largeur.

Formules à retenir :

Forme	Calcul	Unité du résultat
Rectangle	Longueur × largeur	cm² ou m²
Triangle	Base × hauteur ÷ 2	cm² ou m²
Cercle	π × rayon²	cm² ou m²

Exemple de surface à préparer :
Une rosace rectangulaire mesure 1,20 m sur 0,40 m. Sa surface est 1,20 × 0,40 = 0,48 m². Cette valeur t'aide à estimer la quantité de matière nécessaire pour couvrir cette zone.

Graphique chiffré



3. Comprendre les volumes et contrôler un ouvrage :

Volume et conversion :
Le volume mesure l'espace occupé par un objet en 3 dimensions. Pour un pavé droit, multiplie longueur × largeur × hauteur. Le résultat s'exprime en cm³ ou en m³, selon les dimensions utilisées.

Pour convertir, retiens que 1 m³ = 1 000 000 cm³. Pense à convertir toutes les dimensions dans la même unité avant de calculer. Sur le terrain, cette vérification évite les résultats incohérents.

Mini cas concret :
Tu dois préparer un élément décoratif en forme de pavé de 60 cm × 20 cm × 5 cm. Calcule 60 × 20 × 5 = 6 000 cm³. Le livrable attendu est une fiche de débit indiquant les dimensions et le volume.

Contrôle sur le terrain :
J'ai souvent vu des pièces à reprendre parce qu'une cote avait été prise depuis le mauvais bord. Prends le temps de contrôler chaque mesure, surtout avant une découpe ou un moulage, puis reporte-la proprement sur ta fiche.

- Vérifie que ton mètre ou ta règle commence bien au zéro.
- Note chaque cote avec son unité, par exemple 25 cm.
- Contrôle les dimensions à 2 endroits si la pièce le permet.
- Convertis toutes les mesures dans la même unité avant le calcul.
- Compare le résultat à l'ouvrage réel avant de découper.

Ce qu'il faut retenir

Pour tracer et calculer juste, vérifie les unités, les dimensions et l'échelle avant de commencer. Distingue bien **périmètre et surface**, et utilise les formules adaptées.

- Pour un rectangle, la surface est longueur × largeur; pour un triangle, base × hauteur ÷ 2; pour un cercle, π × rayon².
- Le volume d'un pavé droit est longueur × largeur × hauteur. Convertis toutes les dimensions dans la même unité.
- Contrôle les mesures au zéro, note chaque cote avec son unité et vérifie-les avant toute découpe.

Ces **vérifications de mesure** limitent les erreurs et t'aident à préparer correctement la matière nécessaire.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAP Staffeur ornemaniste, tu étudies les matériaux, les forces et la sécurité. La Physique-chimie t'aide à relier les expériences aux **situations de l'atelier**.

Cette matière participe à l'épreuve de Mathématiques et Physique-chimie, de **coefficient 2**. En CCF, tu passes une évaluation expérimentale de 45 minutes, sur 8 points, en dernière année. Tu manipules, rédiges et expliques oralement tes résultats.

Si tu passes l'examen final ponctuel, l'épreuve écrite dure 90 minutes. La partie Physique-chimie est prévue pour 45 minutes et vaut 8 points.

Conseil :
Je te conseille de prévoir **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine. Reprends une expérience, identifie les grandeurs mesurées et retrouve leurs unités. Relie chaque notion à un exemple concret, comme mesurer la masse d'un élément moulé.

Entraîne-toi à **expliquer ta démarche** avec des phrases courtes. Avant chaque manipulation, relis les consignes de sécurité. Si tu bloques, demande une démonstration, puis recommence tranquillement.

Table des matières

Chapitre 1 : Circuits électriques et sécurité des mesures ..... Aller
1. Comprendre un circuit électrique ..... Aller
2. Mesurer et travailler en sécurité ..... Aller
Chapitre 2 : Mouvements, forces et équilibre des solides ..... Aller
1. Décrire le mouvement d'un solide ..... Aller
2. Identifier et mesurer les forces ..... Aller
3. Comprendre l'équilibre des solides ..... Aller
Chapitre 3 : Constitution de la matière et solutions aqueuses ..... Aller
1. Reconnaître les constituants de la matière ..... Aller
2. Comprendre les solutions aqueuses ..... Aller
3. Mesurer et travailler avec une solution ..... Aller
Chapitre 4 : Température, chaleur et transferts thermiques ..... Aller
1. Distinguer température et chaleur ..... Aller
2. Comprendre les transferts thermiques ..... Aller
3. Mesurer et agir au bon moment ..... Aller
Chapitre 5 : Lumière et sons : signaux et protection des sens ..... Aller

1. Comprendre la lumière ..... Aller
2. Comprendre les sons ..... Aller
3. Protéger ta vue et ton ouïe ..... Aller

Chapitre 1 : Circuits électriques et sécurité des mesures

1. Comprendre un circuit électrique :

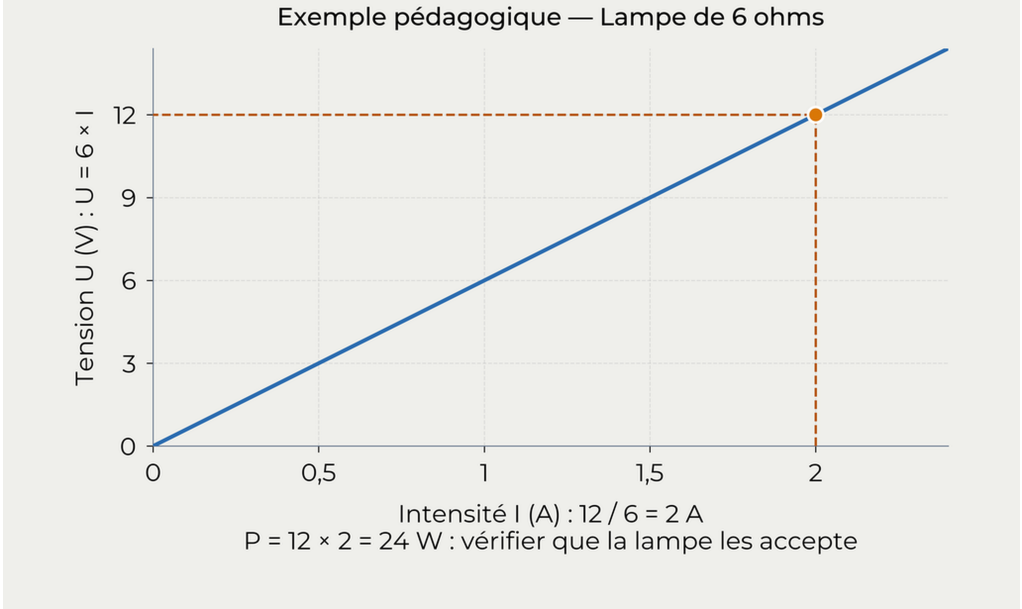
Les éléments du circuit :
Un circuit électrique forme une boucle fermée. Il comprend une source d'énergie, des fils conducteurs et un récepteur, comme une lampe. Si la boucle est ouverte, le courant ne circule pas. En atelier, ces notions t'aident à comprendre les appareils que tu utilises.

Tension, intensité et résistance :
La tension, mesurée en volts (V), indique la différence électrique entre 2 points. L'intensité, mesurée en ampères (A), correspond au courant qui circule. La résistance, mesurée en ohms (Ω), freine ce courant. Pour un circuit simple, la loi d'Ohm s'écrit U = R × I.

Tu peux aussi calculer la puissance avec P = U × I. Elle s'exprime en watts (W). Vérifie toujours les unités avant ton calcul, car une erreur de conversion peut fausser le résultat. Avec une petite lampe alimentée en basse tension, ces mesures restent faciles à observer.

Exemple de calcul dans un circuit :
Une lampe de 6 Ω est branchée sur une pile de 12 V. L'intensité vaut I = U ÷ R, soit 12 ÷ 6 = 2 A. La puissance vaut 12 × 2 = 24 W. Dans un montage réel, vérifie que la lampe accepte cette puissance.

Graphique chiffré



2. Mesurer et travailler en sécurité :

Utiliser un multimètre :
Avant la mesure, choisis la bonne fonction et la bonne borne. Pour mesurer une tension, règle le multimètre sur V et place les pointes en parallèle aux bornes du récepteur. Pour mesurer une intensité, le multimètre se branche en série, circuit hors tension avant toute modification.

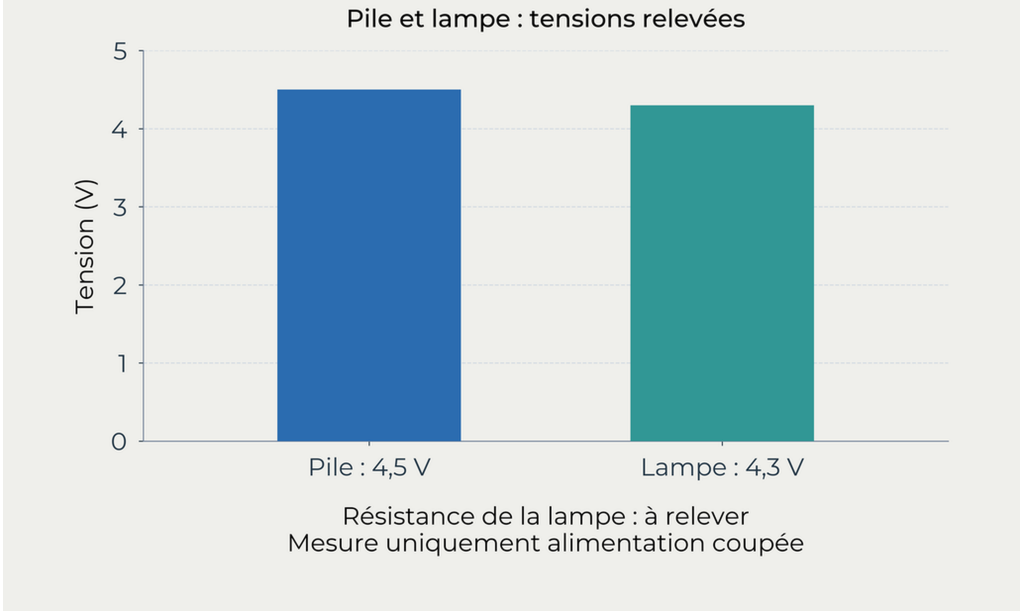
Pour mesurer une résistance, coupe l'alimentation et isole si possible le composant du circuit. Ne mets jamais le multimètre réglé sur A directement aux bornes d'une pile, car cela peut créer un court-circuit. Au début, j'avais tendance à oublier ce réglage, alors je vérifiais toujours l'écran avant de toucher les pointes.

Manipulation courte et lecture des mesures :
Matériel : une pile de 4,5 V, une petite lampe, des fils et un multimètre. Monte le circuit hors tension, puis mesure la tension de la pile et celle de la lampe. Note les valeurs avec leur unité et compare-les à la valeur attendue.

Exemple : si la pile affiche 4,5 V et la lampe 4,3 V, la petite différence peut venir des fils ou des contacts. Si l'écran affiche « 0 » ou une valeur instable, vérifie les connexions et le calibre avant de recommencer.

Mesure	Valeur relevée	Interprétation
Tension de la pile	4,5 V	Valeur de la source
Tension aux bornes de la lampe	4,3 V	Légère différence possible dans le montage
Résistance de la lampe hors tension	À relever	La mesure se fait alimentation coupée

Graphique chiffré



Les bons réflexes sur le terrain :

- Vérifie que le circuit est hors tension avant de déplacer un fil.
- Contrôle la fonction, le calibre et les bornes du multimètre.
- Garde les mains sèches et le poste de travail dégagé.
- N'ouvre pas un appareil branché au secteur et ne mesure pas le secteur sans formation ni autorisation.
- En cas de doute ou de câble abîmé, arrête-toi et préviens ton enseignant ou ton responsable.

Exemple de contrôle avant un travail en atelier :
Tu dois vérifier une lampe de travail alimentée par une pile de 4,5 V. Tu examines d'abord les fils, montes le circuit hors tension, puis mesures la tension en parallèle. Résultat : la lampe s'allume et le multimètre indique 4,3 V. Livrable attendu : un relevé avec le schéma simple, les 2 valeurs mesurées et la mention « circuit basse tension vérifié ».

Ce qu'il faut retenir

Un circuit doit former une boucle fermée pour laisser circuler le courant. Tu peux calculer tension, intensité et puissance grâce aux formules essentielles.

- Applique la **loi d'Ohm** : $U = R \times I$, et calcule la puissance avec $P = U \times I$.
- Mesure la tension en parallèle, l'intensité en série et la résistance hors tension.

- Avant toute manipulation, contrôle les réglages du multimètre et sécurise le circuit.

Ne mesure jamais le secteur sans formation ni autorisation. Si tu repères un câble abîmé ou si tu as un doute, arrête-toi et préviens ton responsable.

Chapitre 2 : Mouvements, forces et équilibre des solides

1. Décrire le mouvement d'un solide :

Repérer le mouvement :
Un solide est un objet que l'on étudie sans tenir compte de ses petites déformations. Pour décrire son mouvement, observe comment sa position change par rapport à un repère fixe, comme le sol ou un établi.

Reconnaître une trajectoire :
La trajectoire est le chemin suivi par un point de l'objet. Elle peut être rectiligne, si le chemin est droit, circulaire, s'il forme un cercle, ou curviligne, s'il suit une courbe.

Un objet peut aussi tourner sur lui-même. Pour décrire son mouvement, précise donc à la fois sa trajectoire et son éventuelle rotation. Cette distinction est utile quand tu déplaces une pièce longue dans un atelier encombré.



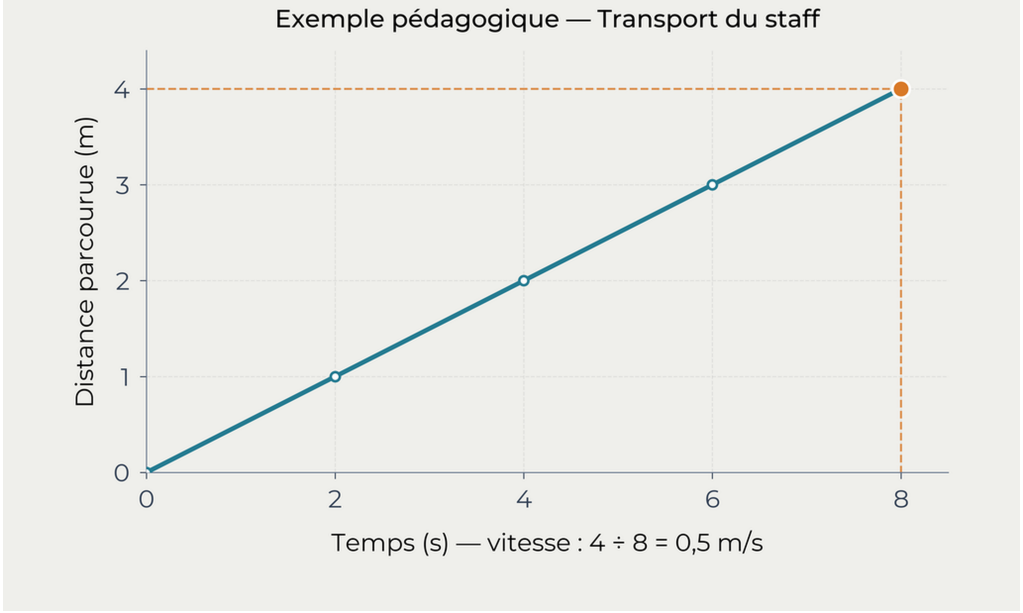
Tracer des lignes précises est essentiel pour la réalisation des motifs décoratifs

Calculer une vitesse :
La vitesse moyenne se calcule avec la formule v = d ÷ t. La distance d s'exprime en mètres, le temps t en secondes et la vitesse v en mètres par seconde, notés m/s.

Pour convertir une vitesse en kilomètres par heure, multiplie sa valeur en m/s par 3,6. Dans un atelier, ce calcul sert surtout à comparer des déplacements, pas à chercher une vitesse élevée.

Exemple de déplacement :
Tu transportes une baguette de staff de 4 m en 8 s, à vitesse régulière. Sa vitesse moyenne est de 4 ÷ 8 = 0,5 m/s. Avance lentement pour garder le contrôle et éviter un choc.

Graphique chiffré



2. Identifier et mesurer les forces :

Comprendre une force :
Une force est une action qui peut mettre un objet en mouvement, le ralentir, changer sa direction ou le déformer. Elle se représente par une flèche qui indique son point d'application, sa direction, son sens et son intensité.

L'intensité d'une force se mesure en newtons, symbole N, avec un dynamomètre. Une force peut être une action de contact, comme une poussée de la main, ou une action à distance, comme l'attraction de la Terre.

Calculer le poids :
Le poids est la force d'attraction exercée par la Terre sur un objet. Pour l'estimer, utilise P = m × g, où P est en newtons, m en kilogrammes et g vaut environ 9,8 N/kg sur Terre.

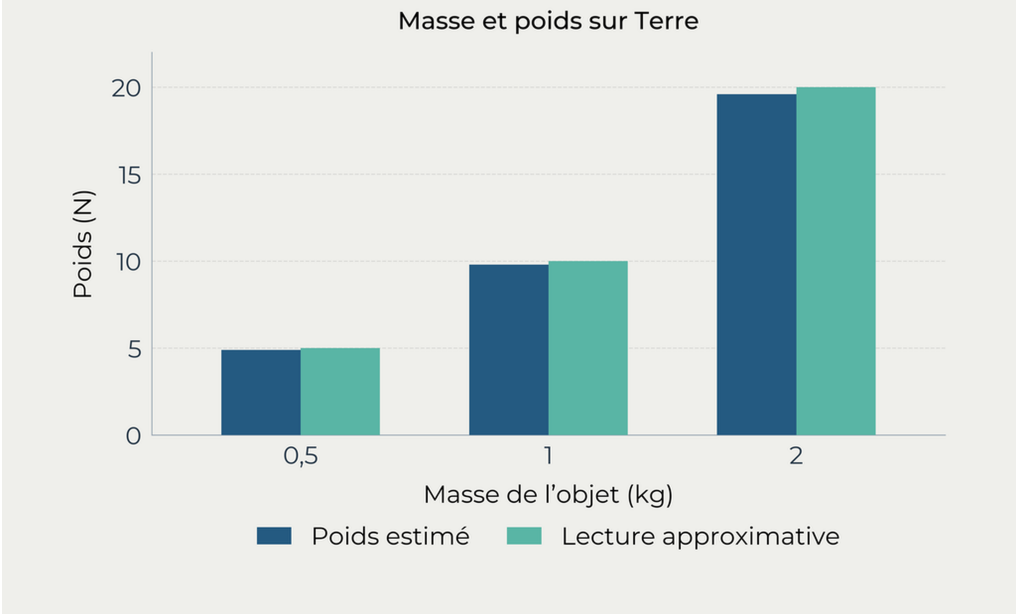
Le poids agit vers le bas. Ne le confonds pas avec la masse, qui s'exprime en kilogrammes et ne change pas selon le lieu. Cette différence t'aide à comprendre les efforts sur une pièce ou son support.

Faire une mesure simple :

Accroche un objet au dynamomètre, tiens l'appareil vertical et attends que l'indication se stabilise. Note la valeur en newtons. Pour une mesure juste, vérifie le zéro avant l'essai et ne dépasse pas la limite de l'appareil.

Masse de l'objet	Poids estimé sur terre	Lecture approximative
0,5 kg	4,9 N	Environ 5 N
1 kg	9,8 N	Environ 10 N
2 kg	19,6 N	Environ 20 N

Graphique chiffré



Exemple de pesée :
Un élément de décor a une masse de 2 kg. Son poids estimé vaut 2 × 9,8 = 19,6 N, soit environ 20 N. Le support doit donc résister à cette force, avec une marge adaptée à la situation.

3. Comprendre l'équilibre des solides :

Reconnaître un équilibre :
Un solide est en équilibre si les forces qui s'exercent sur lui se compensent. Il reste alors immobile, ou poursuit un mouvement en ligne droite à vitesse constante. Pour un objet posé sans bouger, la somme des forces est nulle.

Sur une pièce posée sur un support horizontal, le poids agit vers le bas et le support exerce une réaction vers le haut. Si ces forces se compensent, la pièce reste en place.

Observer l'effet du point d'appui :
Un objet est plus stable quand son centre de gravité reste au-dessus de sa zone d'appui. Si cette zone est étroite ou si l'objet est fortement incliné, il risque de basculer. Pense à cette règle avant de poser une pièce haute.

Une force peut aussi faire tourner un objet autour d'un point d'appui. Plus tu pousses loin de ce point, plus l'effet de rotation est important. C'est pour cela qu'une longue poignée demande moins d'effort qu'une courte.

Mini cas pratique en atelier :
Tu dois poser une corniche de 1,2 m sur 2 tréteaux. Place-les sous la pièce, à intervalles réguliers, puis vérifie qu'elle ne bascule pas. À 2,5 kg, son poids est d'environ 24,5 N, réparti entre les appuis.

Le livrable attendu est une fiche de contrôle indiquant la longueur, la masse estimée, l'emplacement des 2 appuis et le résultat du test de stabilité. Si la pièce penche ou glisse, arrête la manipulation et repositionne les tréteaux.

Check-list avant de déplacer ou de poser une pièce :

À vérifier	Action utile
Trajet	Dégage le passage avant de porter.
Masse	Estime le poids et demande de l'aide si nécessaire.
Prise	Saisis la pièce sans masquer ta vision.
Appuis	Vérifie que les supports sont stables et bien placés.
Équilibre	Teste doucement avant de lâcher la pièce.

Ce qu'il faut retenir

Décris le mouvement par rapport à un repère, en précisant la trajectoire et une éventuelle rotation. La vitesse moyenne se calcule avec **v = d ÷ t**.

- Une force peut déplacer, ralentir, dévier ou déformer un objet. Mesure son intensité en newtons avec un dynamomètre.
- Le poids se calcule avec **P = m × g** et ne doit pas être confondu avec la masse.
- Un solide est en équilibre lorsque les forces se compensent. Sa stabilité dépend aussi de ses appuis et de son centre de gravité.

Avant de déplacer ou de poser une pièce, dégage le trajet, évalue son poids et vérifie ses appuis. Si elle penche ou glisse, arrête-toi et repositionne-la.

Chapitre 3 : Constitution de la matière et solutions aqueuses

1. Reconnaître les constituants de la matière :

De quoi est faite la matière ?
Tout ce qui t'entoure est constitué de matière : l'eau, le plâtre, le bois ou encore l'air. La matière est formée de particules très petites, invisibles à l'œil nu, comme les atomes et les molécules.

Atomes, molécules et ions :
Un atome est une particule qui compose la matière. Des atomes peuvent s'assembler pour former une molécule. Un ion est une particule qui porte une charge électrique. Ces mots t'aident à comprendre ce qui se passe quand une substance se mélange à l'eau.

- Un atome est une particule de base, comme l'atome d'oxygène.
- Une molécule est un assemblage d'atomes, comme la molécule d'eau H_2O.
- Un ion est une particule chargée, comme l'ion calcium Ca^{2+}.

Exemple avec l'eau :
Une molécule d'eau contient 2 atomes d'hydrogène et 1 atome d'oxygène. Sa formule est H_2O. Retenir cette formule t'aide à ne pas confondre une molécule d'eau avec un mélange contenant plusieurs substances.

2. Comprendre les solutions aqueuses :

Solvant, soluté et solution :
Une solution aqueuse est un mélange homogène dont le solvant est l'eau. Le soluté est la substance dissoute. Après mélange, tu ne distingues plus le soluté à l'œil nu, même s'il est toujours présent dans l'eau.

Exemple : Quand tu mélanges du sel et de l'eau, l'eau est le solvant, le sel est le soluté et l'eau salée est la solution. Le sel ne disparaît pas, il se répartit dans l'eau sous forme de particules.

Quelques repères pour comparer les mélanges :

Terme	Signification	Exemple
Solvant	Liquide qui dissout une substance	Eau
Soluté	Substance dissoute dans le solvant	Sel
Solution	Mélange homogène obtenu	Eau salée

Manipulation rapide :

Pour observer une dissolution, prends un bécher, 100 mL d'eau, 5 g de sel, une balance et une spatule. Pèse le sel, verse-le dans l'eau, puis mélange avec une baguette jusqu'à ce que les grains ne soient plus visibles.

Observe le mélange avant et après agitation. S'il paraît uniforme, tu as obtenu une solution homogène. Le sel reste dans le bécher, même si tu ne le vois plus. Ne goûte jamais un produit utilisé en laboratoire ou en atelier.

3. Mesurer et travailler avec une solution :

Calculer une concentration massique :
La concentration massique indique la masse de soluté dissoute dans un volume de solution. Pour la calculer, divise la masse du soluté en grammes par le volume de solution en litres. Le résultat s'exprime en grammes par litre, notés g/L.

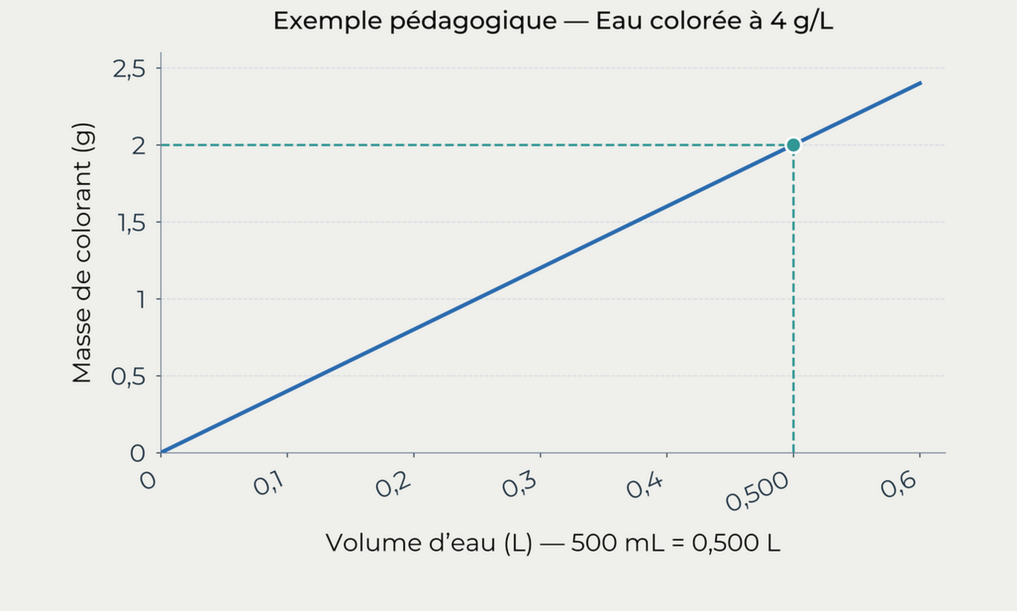
La formule utile est : concentration massique = masse de soluté ÷ volume de solution. Vérifie toujours les unités avant le calcul. Un volume de 100 mL correspond à 0,100 L, et non à 100 L.

Exemple de préparation d'une solution :
Tu dissous 5 g de sel dans un volume final de 0,250 L. Le calcul donne 5 ÷ 0,250 = 20 g/L. La solution contient donc 20 g de sel par litre, si le mélange est uniforme.

Mini cas en atelier :
En stage, tu dois préparer 500 mL d'eau colorée pour repérer une zone à nettoyer sur une moulure d'essai. Tu ajoutes 2 g de colorant soluble, tu mélanges et tu notes le produit, les quantités et le résultat.

Le calcul donne 2 g ÷ 0,500 L = 4 g/L. Ton livrable attendu est une fiche de préparation indiquant le nom du mélange, 2 g de colorant, 500 mL d'eau et la concentration de 4 g/L.

Graphique chiffré



Checklist avant de manipuler :

- Lis l'étiquette et les consignes de sécurité du produit.
- Prépare une balance, un récipient propre et un outil pour mélanger.
- Note la masse en grammes et le volume en litres.
- Ajoute le soluté à l'eau et mélange sans éclabousser.
- Étiquette le récipient et nettoie le matériel après usage.

En atelier, ne prépare pas un mélange au hasard. Certains produits réagissent entre eux ou irritent la peau et les yeux. Suis la fiche de sécurité et les consignes de ton enseignant, porte les protections demandées et ne mélange jamais des produits sans autorisation.

Ce qu'il faut retenir

La matière est constituée de particules : atomes, molécules ou ions. Une **solution aqueuse** est un mélange homogène où l'eau dissout un soluté.

- Le solvant dissout le soluté : dans l'eau salée, l'eau est le solvant et le sel le soluté.
- La concentration massique se calcule ainsi : masse du soluté en grammes ÷ volume de solution en litres. Elle s'exprime en g/L.
- Convertis les volumes en litres, étiquette tes mélanges et respecte les consignes de sécurité.

Le soluté reste présent même s'il n'est plus visible. Prépare et manipule les solutions avec soin, sans mélanger de produits sans autorisation.

Chapitre 4 : Température, chaleur et transferts thermiques

1. Distinguer température et chaleur :

La température :
La température indique si un objet est chaud ou froid. On la mesure avec un thermomètre, en degrés Celsius, notés °C. Sur un chantier, mesure la température de la pièce et des matériaux avant de préparer ton travail.

La chaleur :
La chaleur est une énergie qui passe naturellement d'un objet plus chaud vers un objet plus froid. Elle se mesure en joules, notés J. Ce transfert continue jusqu'à ce que les températures se rapprochent.

Exemple de mesure :
Dans un atelier à 18 °C, une bassine d'eau à 30 °C réchauffe progressivement une cuillère froide plongée dedans. La température de l'eau baisse un peu, tandis que celle de la cuillère augmente.

2. Comprendre les transferts thermiques :

Trois façons de transmettre la chaleur :
La chaleur se transmet par conduction, convection ou rayonnement. Ces phénomènes peuvent agir ensemble. Les reconnaître t'aide à comprendre pourquoi un matériau chauffe, pourquoi une pièce se refroidit ou pourquoi un support doit être protégé.

- La conduction transmet la chaleur à travers un matériau, surtout dans les solides.
- La convection transporte la chaleur avec un liquide ou un gaz en mouvement.
- Le rayonnement transmet de l'énergie sans contact direct, par exemple depuis le soleil.

Le rôle des matériaux :
Un matériau isolant ralentit les échanges de chaleur. Un matériau conducteur les facilite. En atelier, cette différence compte quand tu manipules des outils chauds, protèges un support ou travailles près d'un chauffage.

Situation	Transfert principal	Observation
Une spatule métallique chauffe dans l'eau chaude	Conduction	La chaleur circule dans le métal

L'air chaud monte au-dessus d'un radiateur	Convection	L'air chaud se déplace
Le soleil réchauffe un mur	Rayonnement	La chaleur arrive sans contact

Astuce d'atelier :
Si une pièce est chauffée par un radiateur, évite de placer ton matériel sensible juste au-dessus. L'air chaud monte et peut créer des différences de température qui gênent le séchage ou la régularité du travail.

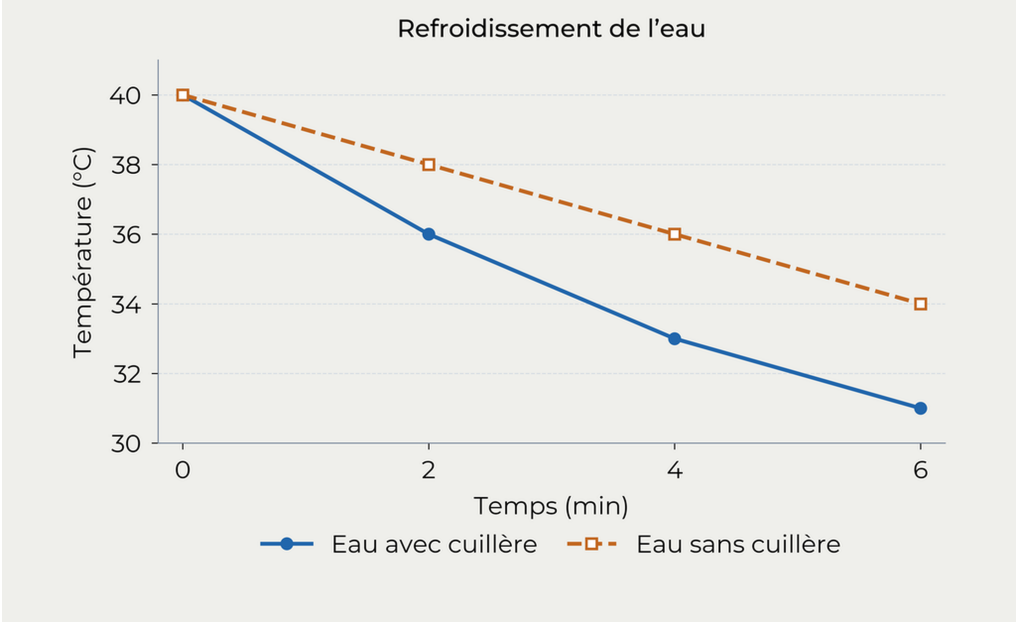
3. Mesurer et agir au bon moment :

Une manipulation simple :
Prends 2 gobelets, de l'eau tiède, un thermomètre et une cuillère métallique. Verse la même quantité d'eau dans chaque gobelet. Laisse la cuillère dans l'un, puis relève la température des 2 gobelets toutes les 2 minutes pendant 6 minutes.

Lire les mesures :
Note les valeurs avec leur unité, en °C, et compare leur évolution. Si l'eau avec la cuillère refroidit plus vite, le métal a favorisé le transfert de chaleur vers la cuillère et l'air. Une petite différence peut venir d'une mesure imprécise.

Temps	Eau avec cuillère	Eau sans cuillère
0 min	40 °C	40 °C
2 min	36 °C	38 °C
4 min	33 °C	36 °C
6 min	31 °C	34 °C

Graphique chiffré



Mini cas sur chantier :
Dans un atelier à 16 °C, tu dois réaliser une petite pièce en plâtre de 30 cm. Tu mesures la pièce et le matériau, puis tu éloignes la pièce d'un chauffage soufflant. Après 20 minutes, la température reste plus régulière et le séchage est moins brutal.

Livrable attendu : une fiche de suivi avec la température de l'atelier, celle du matériau, l'heure de chaque mesure et 2 observations sur le séchage. Note aussi la distance au chauffage, par exemple 1 mètre, pour pouvoir comparer lors d'un prochain essai.

Check-list avant de commencer :

- Mesure la température de l'atelier et note-la en °C.
- Vérifie que le thermomètre est propre et lisible.
- Éloigne ton ouvrage d'une source de chaleur directe.
- Note l'heure et les températures pour comparer les mesures.
- Utilise une protection adaptée avant de toucher un outil chaud.

Ce qu'il faut retenir

La **température se mesure** en degrés Celsius, tandis que la chaleur est une énergie transférée d'un objet plus chaud vers un objet plus froid.

- La chaleur se transmet par **conduction, convection ou rayonnement**.
- Les conducteurs facilitent les échanges thermiques, contrairement aux isolants.

- Mesure et note régulièrement la température de l’atelier et des matériaux.
- Éloigne ton ouvrage des sources de chaleur pour limiter les écarts et maîtriser le séchage.

Des mesures suivies et un environnement stable t’aident à obtenir un travail plus régulier et sécuritaire.

Chapitre 5 : Lumière et sons : signaux et protection des sens

1. Comprendre la lumière :

Sources et propagation :
La lumière vient d'une source, comme le Soleil ou une lampe. Elle se propage en ligne droite dans un milieu transparent et homogène, comme l'air. Un objet opaque bloque la lumière et peut former une ombre.

Réception d'un signal lumineux :
Ton œil reçoit la lumière réfléchie par les objets. Dans l'atelier, un éclairage régulier t'aide à voir les reliefs, les fissures et les défauts de finition. Une zone trop sombre peut te faire manquer un détail ou mal placer ton outil.

Manipulation rapide :
Pose une lampe, un objet opaque et une feuille blanche sur une table. Éclaire l'objet et observe l'ombre sur la feuille. Déplace la lampe, puis note ce qui change. Plus la lampe est proche, plus l'ombre est généralement grande et nette.

Exemple d'observation :
Tu éclaires une moulure avec une lampe placée sur le côté. Les reliefs projettent de petites ombres, ce qui fait ressortir les défauts. Pour contrôler toute la surface, change aussi l'angle de la lampe.

2. Comprendre les sons :

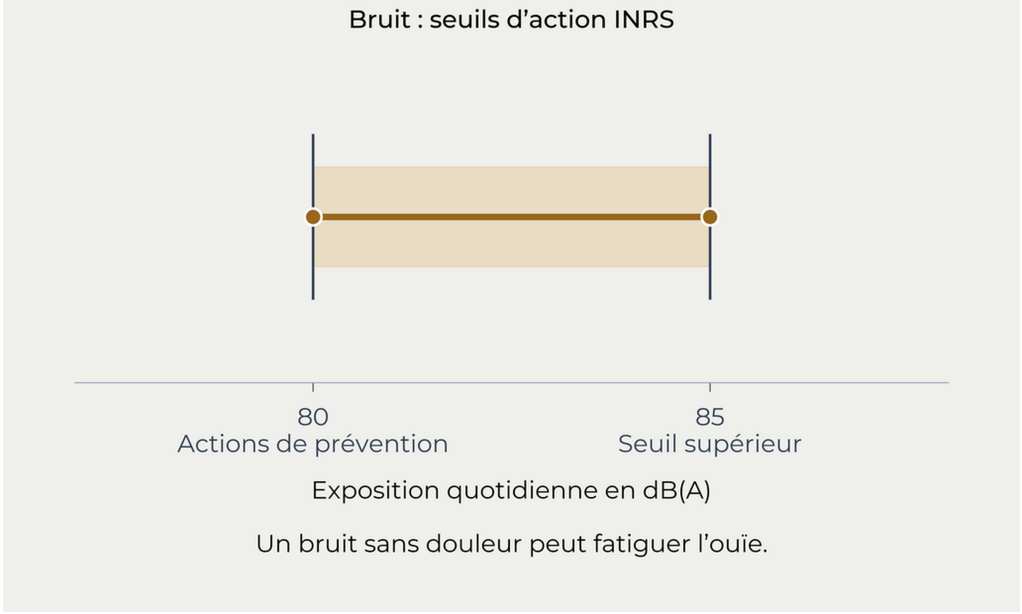
Caractéristiques d'un signal sonore :
Un son est une vibration qui se propage dans un milieu, comme l'air. Sa fréquence se mesure en hertz, notés Hz. Elle indique si le son est grave ou aigu. Son niveau sonore se mesure en décibels, notés dB.

Mesurer et interpréter :
Avec une application de sonomètre, tu peux comparer le bruit près d'un outil et à quelques mètres. Le téléphone donne une estimation, pas une mesure professionnelle. Note la distance, l'outil utilisé et le niveau affiché pour comparer les résultats.

Situation observée	Mesure indicative	À retenir
Atelier calme	Environ 50 dB	Tu peux parler normalement
Outil bruyant en fonctionnement	À mesurer selon l'outil	Éloigne-toi si possible
Bruit fort et prolongé	Seuils d'action à partir de 80 dB(A)	Signale le risque et protège ton audition

Selon l'INRS, 80 dB(A) est une valeur d'exposition quotidienne qui déclenche des actions de prévention, et 85 dB(A) correspond au seuil supérieur d'action. Ne te fie pas seulement à ton impression, un bruit qui ne fait pas mal peut quand même fatiguer l'ouïe.

Graphique chiffré



Exemple de comparaison :
Tu mesures le bruit d'un outil à 1 mètre, puis à 3 mètres, sans t'approcher d'une zone dangereuse. Tu notes les valeurs et les distances. Si le niveau reste élevé, tu préviens ton responsable au lieu de prolonger l'essai.

3. Protéger ta vue et ton ouïe :

Réduire les risques :
Pour protéger tes yeux, assure-toi que la zone est bien éclairée et porte des lunettes adaptées quand une opération peut projeter des poussières ou des fragments. Pour le bruit, éloigne-toi de la source, limite le temps d'exposition et utilise une protection auditive adaptée.

Cas concret en atelier :
Tu dois poncer une pièce décorative pendant 20 minutes dans un atelier où d'autres outils fonctionnent. Avant de commencer, tu vérifies l'éclairage, repères les sources de bruit et demandes quelle protection auditive est prévue. Tu gardes les lunettes durant le ponçage.

Le livrable attendu est une fiche de contrôle remplie avec 4 informations : tâche réalisée, durée de 20 minutes, niveau sonore relevé si un appareil est disponible, et protections utilisées. Tu y notes aussi toute gêne ou difficulté observée.

Check-list avant de commencer :

- Vérifie que la pièce et la zone de travail sont assez éclairées.
- Repère les sources de bruit et garde une distance de sécurité.
- Mets tes lunettes si l'opération peut projeter des particules.
- Utilise les protections auditives prévues pour le poste.
- Signale un éclairage insuffisant, un bruit inhabituel ou une protection abîmée.

Ce qu'il faut retenir

La lumière permet de repérer les détails, tandis que le son est une vibration mesurée en hertz et en décibels. En atelier, observe les risques avant de commencer.

- Un éclairage régulier révèle les défauts et les reliefs.
- À partir de 80 dB(A), des actions de prévention sont nécessaires. Éloigne-toi du bruit et limite ton exposition.
- Porte des **lunettes adaptées** contre les projections et une **protection auditive** appropriée.
- Note la tâche, sa durée, le niveau sonore si disponible et les protections utilisées.

Vérifie l'éclairage et les équipements avant chaque opération. Signale toute gêne, anomalie ou protection abîmée.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAP Staffeur ornemaniste, tu apprends à comprendre et utiliser l'Anglais dans des situations courantes et professionnelles. Tu travailles **l'oral et l'écrit**, avec un objectif de niveau A2.

Cette matière conduit à une **épreuve obligatoire**, de coefficient 1, notée sur 20. En établissement habilité, le CCF comprend 2 situations en dernière année, une évaluation écrite d'une heure et un oral de 6 minutes.

En examen final, les durées sont identiques. Les évaluations ont lieu au dernier trimestre.

Conseil :
Consacre **10 minutes par jour** à l'Anglais. Prépare des fiches sur les outils, les matériaux et les étapes de fabrication. Entraîne-toi à présenter une corniche réalisée en atelier avec des phrases simples, puis enregistre-toi pour repérer tes hésitations.

Alterne écoute, lecture et rédaction de petits messages. Travaille aussi les échanges avec un camarade. Je te conseille de privilégier **un message clair** plutôt qu'un vocabulaire compliqué. Une erreur ne doit pas te bloquer.

Table des matières

Chapitre 1 : Écouter et lire des messages simples en anglais ..... Aller
1. Comprendre un message oral ..... Aller
2. Lire un message simple ..... Aller
Chapitre 2 : Parler de soi et échanger ..... Aller
1. Te présenter simplement ..... Aller
2. Poser des questions et répondre ..... Aller
3. Échanger en stage ..... Aller
Chapitre 3 : Découvrir les cultures des pays anglophones ..... Aller
1. Comprendre la diversité des cultures anglophones ..... Aller
2. Observer les codes et les lieux ..... Aller
3. Présenter un élément culturel avec respect ..... Aller
Chapitre 4 : Présenter son travail et rédiger des messages ..... Aller
1. Présenter une réalisation ..... Aller
2. Rédiger un message professionnel ..... Aller
3. Décrire un projet avec précision ..... Aller

Chapitre 1 : Écouter et lire des messages simples en anglais

1. Comprendre un message oral :

Repérer les informations utiles :
Quand tu écoutes un message en anglais, ne cherche pas à comprendre chaque mot. Commence par repérer le sujet, la personne qui parle et les informations pratiques : une heure, une date, un lieu ou une consigne.

Écouter en plusieurs étapes :
À la première écoute, comprends la situation générale. À la deuxième, note les mots importants. Si tu peux réécouter, vérifie les détails comme les chiffres et les horaires. Cette méthode m'a évité de bloquer sur un mot inconnu.

Exemple : **Listen to the safety instructions before using the tools. (Écoute les consignes de sécurité avant d'utiliser les outils.)**

Vocabulaire utile à l'atelier :
Les mots liés au matériel et aux consignes reviennent souvent dans les échanges professionnels. Apprends-les par petites séries, puis entraîne-toi à les reconnaître à l'oral. Tu n'as pas besoin de tout traduire pour agir correctement.

Anglais	Français
Listen	Écoute
Read	Lis
Wait	Attends
Be careful	Fais attention
Tool	Outil
Plaster	Plâtre
Mould	Moule
Gloves	Gants

Astuce pour l'écoute :
En stage ou en atelier, si tu ne comprends pas une consigne, repère d'abord le verbe d'action et le nom de l'objet. Demander calmement de répéter vaut mieux que de deviner, surtout près d'un outil ou d'un produit.

2. Lire un message simple :

Suivre une méthode de lecture :
Pour lire une note, un panneau ou un court courriel, observe d'abord le titre et la présentation. Cherche ensuite les mots connus, les noms propres, les nombres et les mots proches du français. Ces indices donnent souvent le sens général.

Comprendre les horaires et les consignes :
Les chiffres peuvent changer complètement le sens d'un message. Vérifie les heures, les quantités et les dates, puis relis la consigne pour savoir ce que tu dois faire. Note les informations utiles en français si cela t'aide.

Exemple : **The delivery arrives at 8:30. Wear your gloves. (La livraison arrive à 8 h 30. Mets tes gants.)**

Mini-cas en atelier :
À 8 h, tu lis une note indiquant que 2 moules doivent être préparés avant 9 h. Tu repères l'heure, la quantité et l'action, puis tu prépares les moules. Le résultat attendu est une préparation terminée à temps.

Exemple : **Prepare 2 moulds before 9:00. (Prépare 2 moules avant 9 heures.)** Le livrable attendu est une fiche de consigne annotée avec la quantité, l'heure limite et l'action à effectuer.

Erreurs fréquentes :

- **Erreur :** traduire chaque mot et perdre le fil. **À faire :** repérer l'idée principale et les mots utiles.
- **Erreur :** confondre 8:15 et 8:50. **À faire :** noter l'horaire puis le vérifier.
- **Erreur :** ignorer une consigne de sécurité. **À faire :** demander une répétition si le message n'est pas clair.

Check-list avant d'agir :

- Repère le sujet du message.
- Note l'action demandée.
- Vérifie les chiffres et l'horaire.
- Repère le matériel ou le lieu concerné.
- Demande de répéter si une consigne reste floue.

Mini-dialogue pour vérifier une consigne :

Can you repeat the instruction, please? (Peux-tu répéter la consigne, s'il te plaît ?)

Prepare 2 moulds before 9:00. (Prépare 2 moules avant 9 heures.)

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un message en anglais, concentre-toi sur le sens général et les informations pratiques plutôt que sur chaque mot.

- À l'écoute, repère le sujet, l'action, le matériel et les **informations pratiques**, puis vérifie les détails.
- À la lecture, utilise les titres, les mots connus et les nombres pour comprendre la consigne.
- Vérifie attentivement les **heures et quantités** avant d'agir.
- Si une consigne de sécurité n'est pas claire, demande calmement de la répéter.

Tu peux noter les éléments essentiels en français. Cette méthode t'aide à agir correctement sans tout traduire.

Chapitre 2 : Parler de soi et échanger

1. Te présenter simplement :

Les informations utiles :
Pour te présenter, prépare quelques informations faciles à retenir : ton prénom, ton âge, ta ville, ta formation et ce que tu aimes faire. En atelier ou en stage, savoir te présenter aide à créer le contact et à expliquer ton parcours.

Des phrases pour commencer :
Apprends des phrases courtes et remplace les informations selon ta situation. En anglais, « My name is Hugo » signifie « Je m'appelle Hugo ». « I live in Lyon » veut dire « J'habite à Lyon ». Tu n'as pas besoin de tout dire d'un coup.

Phrase en anglais	Traduction en français
My name is Hugo.	Je m'appelle Hugo.
I am 17 years old.	J'ai 17 ans.
I live in Lyon.	J'habite à Lyon.
I am a student.	Je suis élève.
I enjoy drawing.	J'aime dessiner.
I am learning plasterwork.	J'apprends le travail du plâtre.
Nice to meet you.	Enchanté.

Exemple de présentation :
« Hello, my name is Hugo. I am 17 years old and I live in Lyon. I am a student and I enjoy drawing. » (Bonjour, je m'appelle Hugo. J'ai 17 ans et j'habite à Lyon. Je suis élève et j'aime dessiner.)

2. Poser des questions et répondre :

Les questions du quotidien :
Une conversation ne consiste pas seulement à parler de toi. Pose une question simple, écoute la réponse, puis rebondis avec une autre question. Ces échanges sont utiles pour faire connaissance avec un collègue, un client ou un maître de stage.

Le mini-dialogue en atelier :
Tu peux saluer la personne, dire ton prénom et demander le sien. Parle lentement et articule, surtout si tu es stressé. Si tu ne comprends pas, demande poliment de répéter plutôt que de répondre au hasard.

Exemple de dialogue :
« Hello, I'm Hugo. What's your name? » (Bonjour, je m'appelle Hugo. Comment tu t'appelles ?)« I'm Sam. I'm your new trainee. » (Je m'appelle Sam. Je suis ton nouveau stagiaire.)« Nice to meet you. What do you do here? » (Enchanté. Qu'est-ce que tu fais ici ?)« I help prepare plaster mouldings. » (J'aide à préparer des moulures en plâtre.)

Les erreurs fréquentes :

- Évite « I have 17 years » pour dire ton âge. Dis plutôt « I am 17 years old » (J'ai 17 ans).
- Évite « I am agree » pour exprimer ton accord. Dis « I agree » (Je suis d'accord).
- Pour demander à quelqu'un de répéter, dis « Could you repeat, please? » (Tu peux répéter, s'il te plaît ?).

3. Échanger en stage :

Être clair et poli :
Au travail, tu peux devoir saluer, demander une consigne ou expliquer ce que tu fais. Des phrases courtes suffisent. Le ton compte aussi : regarde ton interlocuteur, écoute jusqu'au bout et remercie-le après une explication.

Mini-cas et livrable attendu :
Lors d'un stage d'une journée, tu rencontres un collègue dans un atelier de staff. En 3 échanges, tu te présentes, tu demandes quelle tâche préparer, puis tu vérifies la consigne. Le livrable attendu est une présentation orale de 4 phrases et une demande claire.

Exemple de demande :
« Could you show me how to prepare the mould? » (Tu peux me montrer comment préparer le moule ?)« Yes. First, clean the mould, then apply the release agent. » (Oui. D'abord, nettoie le moule, puis applique le produit de démoulage.)

Ta check-list avant de parler :

- Prépare 4 informations sur toi : prénom, âge, ville et formation.
- Commence par saluer et parler assez lentement.
- Pose une question courte si tu veux mieux comprendre.
- Demande de répéter si une consigne n'est pas claire.
- Termine par remercier ton interlocuteur.

Ce qu'il faut retenir

Prépare quelques informations simples pour te présenter et engager la conversation en anglais.

- Présente ton prénom, ton âge, ta ville, ta formation et tes goûts avec des **phrases courtes**.
- Pose des questions, écoute et demande poliment de répéter si tu ne comprends pas.
- En stage, reste clair et poli : demande une consigne, vérifie-la et remercie ton interlocuteur.
- Retrouve les formulations justes : « I am 17 years old » et « I agree ».

Parle lentement et articule. Une **communication simple et polie** t'aide à créer le contact et à bien comprendre ton travail.

Chapitre 3 : Découvrir les cultures des pays anglophones

1. Comprendre la diversité des cultures anglophones :

Des pays, plusieurs cultures :
Parler anglais ne signifie pas partager une seule culture. Les habitudes varient selon les pays, les régions et les personnes. Garde cette idée en tête pour éviter les clichés et mieux comprendre les échanges professionnels.

Quelques repères utiles :
Aux États-Unis, Thanksgiving est célébré le quatrième jeudi de novembre. Au Canada, l'anglais et le français sont les 2 langues officielles. Ces repères aident à situer une conversation, mais ne décrivent jamais tous les habitants d'un pays.

Repère culturel	Pourquoi c'est utile
Anglais et français au Canada	Les langues présentes peuvent dépendre de la région.
Thanksgiving aux États-Unis	Cette fête est un repère culturel, pas une habitude universelle.
Cultures autochtones	Elles font partie de l'histoire et des cultures de plusieurs pays anglophones.

2. Observer les codes et les lieux :

Des habitudes sans règle absolue :
La politesse, la distance entre personnes ou la façon de prendre la parole peuvent changer selon les situations. En stage ou lors d'une visite, observe d'abord, écoute les consignes et demande simplement si tu hésites.

Le patrimoine et les métiers d'art :
Les bâtiments, les décors et les matériaux racontent aussi une histoire locale. Comme futur staffeur, tu peux regarder les moulures, les plafonds et les ornements, puis comparer leurs formes sans supposer qu'ils représentent tout un pays.

Exemple d'observation :
Tu visites un bâtiment historique avec un groupe anglophone. Tu remarques un décor en plâtre, tu notes 3 détails visibles et tu demandes leur nom en anglais avant de les décrire à ton groupe.

3. Présenter un élément culturel avec respect :

Des phrases simples et utiles :

Phrase en anglais	Traduction française
This building has decorative plasterwork.	Ce bâtiment possède un décor en plâtre.
Could you explain this pattern?	Pourriez-vous expliquer ce motif ?
I don’t want to make assumptions.	Je ne veux pas faire de suppositions.

Une attitude respectueuse :
Évite de réduire une personne à son accent, à son origine ou à une fête. Si un sujet culturel t’est inconnu, pose une question ouverte et accepte que ton interlocuteur ne souhaite pas en parler.

Exemple de mini-dialogue :

Élève : What can you tell me about this decoration? (Que peux-tu me dire sur ce décor ?)**Interlocuteur :** It is inspired by local architecture. (Il s’inspire de l’architecture locale.)

Erreurs fréquentes :

- Évite de dire “All English-speaking people celebrate the same holidays.” (Toutes les personnes anglophones célèbrent les mêmes fêtes.) Cette phrase généralise trop. Préfère “Some people celebrate this holiday.” (Certaines personnes célèbrent cette fête.)
- Ne confonds pas le Royaume-Uni, l’Angleterre et les États-Unis. Ce sont des lieux différents, avec des histoires et des habitudes qui leur sont propres.

Mini-cas pratique :
En 20 minutes, prépare une fiche sur un décor observé dans un bâtiment anglophone. Note le pays ou la région si tu le connais, décris 3 détails sans inventer leur origine, puis écris 2 phrases en anglais et leur traduction. Livrable attendu : une fiche illustrée d’une page.

Check-list avant de présenter :

- Ai-je identifié le pays ou la région sans les confondre ?
- Ai-je décrit des détails visibles plutôt que des suppositions ?
- Ai-je évité les phrases qui généralisent toute une population ?
- Ai-je préparé 2 phrases en anglais avec leur traduction ?
- Ai-je demandé conseil si un élément culturel me semble sensible ?

Ce qu’il faut retenir

Les pays anglophones regroupent des cultures variées : ne confonds pas langue et culture commune. Pour mieux comprendre tes interlocuteurs, adopte une **attitude curieuse et respectueuse**.

- Observe les usages et les lieux, sans en faire des règles absolues.
- Décris les détails visibles, comme les décors, sans inventer leur origine.
- Pose des **questions ouvertes** et évite les généralisations ou les confusions entre pays.

En présentant un élément culturel, distingue les faits de tes suppositions et demande conseil si un sujet te semble sensible.

Chapitre 4 : Présenter son travail et rédiger des messages

1. Présenter une réalisation :

Un plan facile à suivre :
Pour présenter une pièce, avance dans un ordre simple : indique ce que tu as fabriqué, nomme les matériaux et les outils, puis décris les étapes. Termine en signalant un détail réussi ou une difficulté rencontrée.

Des phrases utiles :
Garde des phrases courtes. Le but est de faire comprendre ton travail, pas de réciter un texte compliqué. Entraîne-toi à prononcer les mots techniques avant une présentation, surtout ceux que tu utilises moins souvent.

Phrase en anglais	Traduction française
I made a plaster moulding.	J'ai réalisé une moulure en plâtre.
I used a mould and a spatula.	J'ai utilisé un moule et une spatule.
First, I prepared the plaster.	D'abord, j'ai préparé le plâtre.
Then, I filled the mould.	Ensuite, j'ai rempli le moule.
The surface is smooth.	La surface est lisse.
I need to improve this edge.	Je dois améliorer cette arête.

Exemple de présentation :
I made a plaster moulding with a mould. First, I prepared the plaster. Then, I filled the mould. The surface is smooth. (J'ai réalisé une moulure en plâtre avec un moule. D'abord, j'ai préparé le plâtre. Ensuite, j'ai rempli le moule. La surface est lisse.)

Mini-dialogue devant une pièce :
What did you use for this detail? (Qu'as-tu utilisé pour ce détail ?)

I used a small spatula to smooth the edge. (J'ai utilisé une petite spatule pour lisser l'arête.)

2. Rédiger un message professionnel :

Les éléments à prévoir :
Un message professionnel va droit au but. Écris un objet précis, une formule d'ouverture, la raison de ton message et une formule de fin. Relis le nom de la personne, la date et les informations pratiques avant l'envoi.

Choisir des formules adaptées :

En anglais, une demande polie commence souvent par “Could you…?” (Pourriez-vous… ?). Pour signaler une pièce jointe, écris “Please find the photo attached.” (Tu trouveras la photo en pièce jointe.) Ces formules conviennent à un courriel de travail.

Exemple de courriel pour transmettre une photo :
Subject: Plaster moulding progress. (Objet : Avancement de la moulure en plâtre.)

Hello,.

Please find the photo of the moulding attached. I finished the first section today. Could you confirm the next step?

Kind regards,.

(Bonjour, tu trouveras la photo de la moulure en pièce jointe. J’ai terminé la première section aujourd’hui. Pourrais-tu confirmer la prochaine étape ? Bien cordialement.)

Erreurs fréquentes :

- Écris “I made a moulding.” (J’ai réalisé une moulure.) plutôt que “I have make a moulding.” (Formulation incorrecte.) Après “have”, le verbe ne se construit pas ainsi dans cette phrase.
- Écris “Please find the photo attached.” (Tu trouveras la photo en pièce jointe.) plutôt que “I join a photo.” (Formulation incorrecte.) “Attached” indique clairement qu’un fichier accompagne le message.

3. Décrire un projet avec précision :

Mini-cas concret :
Tu dois présenter à un interlocuteur anglophone une moulure décorative de 60 cm. Prépare 4 phrases sur le matériau, les étapes et le résultat. Entraîne-toi pendant 2 minutes, puis montre la pièce et indique un détail à améliorer.

Livrable attendu :
Rédige une fiche de présentation de 4 phrases en anglais, accompagnée de sa traduction française. Ajoute une photo ou un croquis légendé. Ce support t’aide à garder le fil et permet à ton interlocuteur de comprendre les étapes réalisées.

Exemple de fiche :
This is a 60-centimetre plaster moulding. I used a mould and a spatula. I filled the mould and smoothed the surface. The edge needs more finishing. (Voici une moulure en plâtre de 60 centimètres. J’ai utilisé un moule et une spatule. J’ai rempli le moule et lissé la surface. L’arête demande une finition supplémentaire.)

Vérification avant de présenter ou d’envoyer :

- Vérifie que ta présentation suit un ordre clair.
- Contrôle les mots techniques et leur prononciation.
- Relis l’objet, le nom et la date dans ton message.

- Vérifie que la photo ou le document est bien joint.
- Termine par une formule polie adaptée à la situation.

Ce qu'il faut retenir

Pour présenter ton travail en anglais, suis un ordre clair et privilégie des phrases courtes. Pour un message professionnel, va droit au but et vérifie les informations avant l'envoi.

- Décris la réalisation, les matériaux, les outils et les étapes, puis mentionne un résultat ou une amélioration à apporter.
- Utilise des **phrases simples et précises** et entraîne-toi à prononcer les termes techniques.
- Prépare un message avec un **objet explicite**, une formule d'ouverture, ta demande et une formule de fin.
- Vérifie les noms, les dates et les pièces jointes. Emploie des formulations comme **Could you… ?** et **photo attached**.

Une fiche de quatre phrases, accompagnée d'une traduction et d'une photo ou d'un croquis, t'aide à garder le fil et à faire comprendre ton projet.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAP Staffeur ornemaniste, tu développes ta motricité, ton autonomie et ta capacité à coopérer. L'Éducation physique et sportive t'apprend aussi à gérer tes efforts et à **préserver ta santé**. Cette matière conduit à une épreuve pratique de **coefficient 1**.

Tu es évalué en CCF pendant la dernière année, ou en examen ponctuel terminal, en fonction de ton statut. Le CCF porte normalement sur 2 activités. La durée dépend de l'activité, sans durée nationale unique pour l'ensemble de l'épreuve.

Conseil :
Je te conseille de **participer avec régularité**, même si tu manques de confiance. Apprends les règles et les critères d'évaluation dès le début du cycle. Ta réussite mobilise aussi tes connaissances et tes attitudes, pas uniquement ta performance sportive.

Après chaque séance, note un progrès et un objectif simple. Par exemple, cherche à mieux répartir ton effort plutôt qu'à partir trop vite. Entraîne-toi à **ton propre rythme**, en utilisant les repères travaillés avec ton enseignant.

Table des matières

Chapitre 1 : Course : répartir ses efforts et mesurer ses progrès ..... Aller
1. Répartir ton effort pendant la course ..... Aller
2. Mesurer tes progrès et ajuster tes séances ..... Aller
Chapitre 2 : Orientation : adapter ton parcours en toute sécurité ..... Aller
1. Choisir une activité adaptée ..... Aller
2. Ajuster l'effort et prévenir les risques ..... Aller
3. Faire évoluer ton parcours ..... Aller
Chapitre 3 : Danse : maîtriser et apprécier une prestation ..... Aller
1. Préparer et maîtriser ta prestation ..... Aller
2. Apprécier et faire évoluer une prestation ..... Aller
Chapitre 4 : Badminton : construire le point et tenir les rôles ..... Aller
1. Construire le point ..... Aller
2. Jouer à deux et tenir les rôles ..... Aller
Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner et préserver sa santé ..... Aller
1. Préparer ton entraînement ..... Aller
2. Réaliser les exercices avec soin ..... Aller
3. Préserver ta santé au quotidien ..... Aller

Chapitre 1 : Course : répartir ses efforts et mesurer ses progrès

1. Répartir ton effort pendant la course :

Choisir une allure régulière :
En course, partir trop vite est une erreur classique. Tu te fatigues rapidement et tu risques de devoir marcher longtemps. Commence à une allure où tu peux encore prononcer quelques mots sans être complètement essoufflé.

Adapter ton effort :
Ton allure dépend de la distance, de ton état de forme et du terrain. Sur une course longue, garde une respiration maîtrisée. Dans une montée, ralentis plutôt que de forcer, puis reprends ton rythme sur le plat.

Pour doser ton effort, utilise une échelle simple de 1 à 10. À 3 ou 4, tu cours tranquillement. À 7 ou 8, l'effort devient difficile. Pour débuter, reste surtout autour de 4 ou 5.

Exemple de course régulière :
Tu dois courir 12 minutes. Pendant les 3 premières minutes, pars doucement. Garde la même allure jusqu'à la 9e minute, puis accélère légèrement si tu te sens encore bien.

2. Mesurer tes progrès et ajuster tes séances :

Noter des repères utiles :
Après chaque séance, note la durée, la distance si tu la connais, ton ressenti et les pauses. Ces repères t'aident à voir tes progrès sans te comparer aux autres. Un carnet suffit, inutile d'avoir une montre sophistiquée.

Utiliser une check-list de terrain :
Avant et après ta course, prends quelques instants pour vérifier ces points. Cette routine te permet de t'entraîner avec méthode et de repérer ce qui t'aide vraiment à garder une allure adaptée.

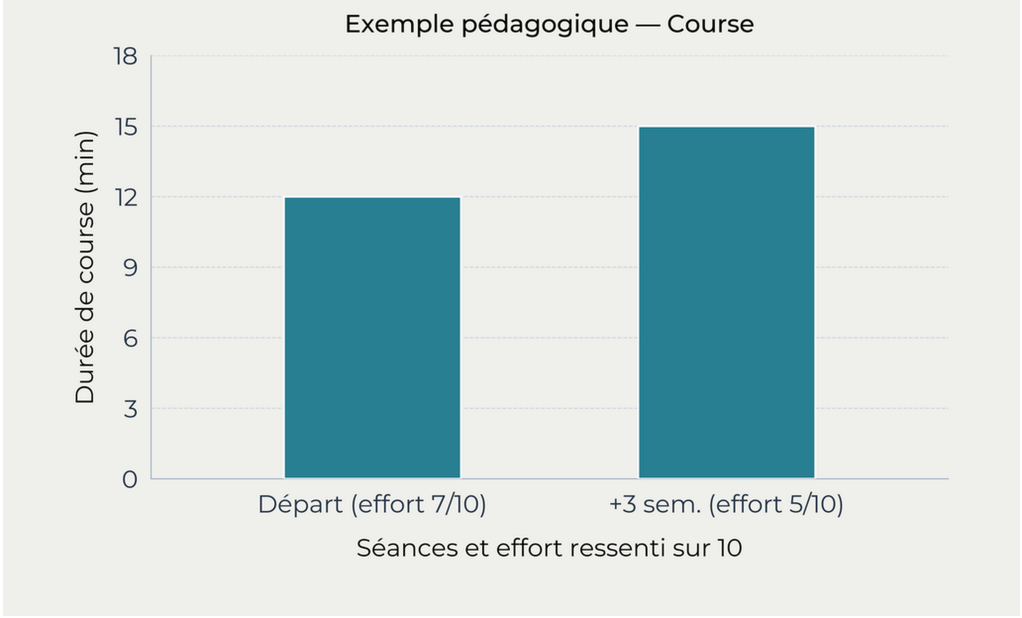
Moment	À vérifier
Avant	Tu te sens prêt et tu as tes chaussures adaptées.
Départ	Tu commences sans accélérer brusquement.
Pendant	Tu surveilles ta respiration et ton effort.
Après	Tu marches quelques minutes pour récupérer.
Au retour	Tu notes la durée et ton ressenti sur 10.

Comparer tes résultats avec prudence :

Compare tes séances réalisées dans des conditions proches, par exemple sur le même parcours et pendant la même durée. Une journée chaude ou un mauvais sommeil peut rendre la course plus difficile, même si ta forme progresse.

Exemple de suivi sur 3 semaines :
Tu cours 12 minutes sans t'arrêter et tu notes un effort de 7 sur 10. Trois semaines plus tard, tu tiens 15 minutes avec un effort de 5 sur 10. Ton livrable est un tableau de suivi daté avec la durée, les pauses et ton ressenti.

Graphique chiffré



Astuce de terrain :
Ne cherche pas à battre ton record à chaque séance. Quand tu termines en pouvant encore accélérer un peu, c'est souvent le signe que tu as bien réparti ton effort. Si tu ressens une douleur inhabituelle, arrête-toi et préviens ton enseignant.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en course, apprends à doser ton effort et à suivre tes sensations plutôt qu'à te comparer aux autres.

- Commence à une **allure régulière** et adapte ton rythme à la distance, au terrain et à ta forme.
- Surveille ta respiration et vise un effort modéré, autour de 4 ou 5 sur 10.
- Note après chaque séance la durée, les pauses et ton ressenti, puis compare des sorties réalisées dans des conditions proches.

- Récupère en marchant après la course et arrête-toi en cas de douleur inhabituelle.

Terminer en gardant un peu d'énergie indique souvent que tu as bien réparti tes efforts. Un **suivi régulier** t'aide à constater tes progrès et à ajuster tes séances.

Chapitre 2 : Orientation : adapter ton parcours en toute sécurité

1. Choisir une activité adaptée :

Repérer tes besoins :
En EPS, tu peux adapter l'activité à ta forme du jour, à ton expérience et aux consignes de sécurité. Le but n'est pas de faire comme les autres à tout prix, mais de progresser sans te mettre en danger.

Faire le lien avec ton métier :
Le métier de staffeur demande de rester attentif, de porter du matériel et parfois de travailler en hauteur. En EPS, tu peux développer ton équilibre, ton endurance et ta coordination. Ces qualités sont utiles, mais ne remplacent jamais les règles de sécurité sur un chantier.

Situation	Adaptation possible	Pourquoi c'est utile
Tu débutes en course	Alterner 2 minutes de course et 1 minute de marche	Tu avances sans partir trop vite
Tu as une gêne légère	Réduire l'intensité et prévenir l'enseignant	Tu évites d'aggraver la gêne
Tu te sens essoufflé	Ralentir, récupérer et vérifier comment tu te sens	Tu gardes le contrôle de ton effort

Exemple de parcours adapté :
Tu dois courir pendant 12 minutes, mais tu débutes. Tu pars à allure modérée et alternes 2 minutes de course avec 1 minute de marche. Tu notes tes sensations après l'effort pour choisir une progression réaliste la fois suivante.

2. Ajuster l'effort et prévenir les risques :

Écouter les signaux du corps :
Une fatigue normale diminue souvent après une récupération calme. Une douleur vive, un malaise, une gêne respiratoire inhabituelle ou des vertiges sont différents. Arrête l'exercice et préviens tout de suite ton enseignant, même si tu crains de ralentir le groupe.

Préparer la séance :
Avant de commencer, vérifie que tu as une tenue adaptée, des chaussures attachées et de l'eau si la séance le demande. Respecte l'échauffement et les consignes. Sur un parcours, garde tes distances et ne change pas de direction sans prévenir.

Check-list sur le terrain :

- Tu écoutes les consignes jusqu'au bout.

- Tu vérifies tes chaussures et ta tenue.
- Tu commences à une intensité que tu peux tenir.
- Tu signales toute douleur ou gêne inhabituelle.
- Tu récupères avant de reprendre un effort soutenu.

Mini cas concret : adapter une séance de course :
Tu as 20 minutes de séance et tu reprends le sport après une pause. Avec l'accord de l'enseignant, tu fais 5 minutes d'échauffement, puis 4 répétitions de 2 minutes de course et 1 minute de marche. Le livrable attendu est une fiche indiquant la durée, les adaptations et tes sensations après la séance.

3. Faire évoluer ton parcours :

Progresser par étapes :
Pour progresser, change un seul élément à la fois : la durée, le rythme ou la difficulté. Si tu augmentes tout d'un coup, tu risques de te fatiguer trop vite. Note tes résultats et tes sensations pour comparer tes séances sans te juger.

Parler de tes difficultés :
Si une activité ne te convient pas, explique ce qui bloque à ton enseignant. Il peut proposer une variante, un temps de récupération ou un autre rôle dans l'exercice. Prévenir n'est pas abandonner, c'est participer de façon réfléchie et sécurisée.

Astuce de terrain :
Après chaque séance, note en 3 lignes ce que tu as fait, ton niveau de fatigue et une chose à améliorer. Cette habitude t'aide à repérer les progrès et à demander une adaptation précise, plutôt que de dire seulement que l'exercice était trop difficile.

Ce qu'il faut retenir

Adapte l'activité à ta forme, ton expérience et tes sensations pour progresser sans te mettre en danger.

- Commence à une intensité tenable et ajuste l'effort progressivement.
- En cas de douleur vive, malaise, vertige ou gêne respiratoire inhabituelle, arrête-toi et préviens l'enseignant.
- Prépare ta séance, respecte les consignes et note tes sensations pour faire évoluer ton parcours.

La **sécurité passe avant** la performance. Demander une variante ou du repos te permet de participer de façon réfléchie et de **progresser par étapes**.

Chapitre 3 : Danse : maîtriser et apprécier une prestation

1. Préparer et maîtriser ta prestation :

Observer la consigne :
Avant de danser, repère ce qu'on te demande : le thème, la durée, la musique et les mouvements à intégrer. J'ai appris qu'une consigne bien comprise évite de partir dans tous les sens et aide à construire une prestation claire.

Construire une séquence :
Choisis quelques mouvements que tu peux réaliser sans te précipiter. Organise-les dans un ordre simple, avec un début, un développement et une fin. Tu peux compter les temps par groupes de 8 pour retrouver plus facilement tes repères sur la musique.

Répéter en sécurité :
Commence par t'échauffer pendant environ 5 à 10 minutes, puis répète à vitesse réduite avant d'accélérer. Garde de l'espace autour de toi et vérifie que le sol ne glisse pas. Une erreur fréquente est de vouloir tout faire à pleine vitesse dès le premier essai.

Exemple de préparation :
Pour une séquence de 45 secondes, tu choisis 4 mouvements et tu les répètes 3 fois. Tu gardes 5 minutes pour l'échauffement, puis tu demandes à un camarade de vérifier que les mouvements suivent bien la musique.

2. Apprécier et faire évoluer une prestation :

Observer des critères précis :
Regarder une prestation, ce n'est pas seulement dire si tu l'aimes. Observe le rythme, la coordination, l'espace utilisé et l'expression. Ces critères t'aident à expliquer ton avis sans juger la personne qui danse.

Donner un retour utile :
Commence par relever un point réussi, puis propose une amélioration concrète. Évite les remarques vagues comme « c'était nul ». Un retour précis aide ton camarade à savoir quoi garder et quoi retravailler.

Suivre une méthode sur le terrain :
Lors d'une répétition, tu peux utiliser cette courte liste pour observer sans oublier l'essentiel. Note un élément par critère, puis partage ton retour après la prestation. Cette méthode rend les échanges plus simples et plus respectueux.

À observer	Question à te poser
Rythme	Les mouvements suivent-ils la musique ?

Coordination	Les gestes s'enchaînent-ils avec aisance ?
Espace	La personne se déplace-t-elle sans gêner les autres ?
Expression	L'attitude correspond-elle à l'intention de la danse ?
Sécurité	Les gestes sont-ils maîtrisés et l'espace dégagé ?

Exemple de retour après une répétition :
Ta séquence dure 45 secondes et comporte 4 mouvements. Un camarade remarque que le rythme est régulier, mais que le dernier déplacement est hésitant. Tu répètes ce passage 3 fois et ajustes ton départ sur un temps musical précis. Le livrable attendu est une séquence présentée une fois, accompagnée de 2 critères réussis et d'un axe d'amélioration notés sur une fiche.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir ta danse, comprends la consigne et construis une séquence claire, adaptée à la musique. Répète progressivement et en sécurité.

- Organise tes mouvements avec un début, un développement et une fin, en t'aidant des **comptes par huit**.
- Échauffe-toi, commence lentement et vérifie que l'espace et le sol sont sûrs.
- Observe le **rythme, la coordination, l'espace et l'expression**, sans juger la personne.
- Donne un retour utile : souligne une réussite et propose une **amélioration concrète**.

En répétant le passage à améliorer, tu peux ajuster tes mouvements et présenter une prestation plus maîtrisée.

Chapitre 4 : Badminton : construire le point et tenir les rôles

1. Construire le point :

Choisir une intention :
Au badminton, tu ne frappes pas le volant au hasard. Tu cherches à déplacer ton adversaire, à le faire courir ou à l'obliger à renvoyer un volant facile. Avant de frapper, repère rapidement où il se trouve et choisis une zone libre.

Varier les trajectoires :
Un dégagement haut et profond donne du temps pour te replacer. Un amorti court attire l'adversaire vers l'avant. Un smash peut finir le point, mais il fatigue et devient risqué si tu le tentes trop tôt.

Exemple d'enchaînement :
Tu envoies un dégagement au fond, puis tu joues un amorti près du filet quand ton adversaire recule. S'il relève le volant, tu attaques. Après chaque frappe, reviens vers une position centrale pour couvrir les zones possibles.

Situation	Choix utile
Adversaire au filet	Joue long vers le fond
Adversaire au fond	Joue court près du filet
Volant facile à mi-court	Attaque dans une zone libre

Tenir compte de ton énergie :
Enchaîner les frappes puissantes n'est pas toujours efficace. Une balle placée peut mieux déséquilibrer l'adversaire qu'un smash mal contrôlé. Je l'ai appris en match, quand je me fatiguais à vouloir finir chaque échange trop vite.

2. Jouer à deux et tenir les rôles :

Coopérer en double :
Avant l'échange, mettez-vous d'accord sur qui prend le volant au milieu. En attaque, l'un peut couvrir l'avant et l'autre le fond. En défense, placez-vous côte à côte pour protéger les côtés et éviter de vous gêner.

Respecter les rôles :
Tu peux jouer, arbitrer ou observer. Le joueur annonce le score clairement et respecte les décisions. L'arbitre suit les points et les fautes. L'observateur peut noter les zones visées et les erreurs pour aider l'équipe à progresser.

Appliquer les règles essentielles :

En match classique, une manche se joue en 21 points. Chaque échange gagné rapporte un point. À 20 partout, il faut 2 points d'écart, avec un maximum de 30. En cours, suis aussi les consignes de format données par ton enseignant.

Exemple de mini-match :
Sur un match en 11 points décidé pour la séance, tu joues avec un partenaire contre 2 adversaires. Annonce le score avant chaque service, alternez les rôles après 5 minutes, puis notez 3 échanges construits. Livrable attendu : une feuille avec le score final et 2 choix tactiques réussis.

Ta check-list avant et pendant le match :

- Repère les espaces libres avant de frapper.
- Replace-toi au centre après ton coup.
- Parle avec ton partenaire pour éviter les hésitations.
- Annonce le score et respecte le rôle de l'arbitre.
- Après le match, note 1 réussite et 1 point à travailler.

Ce qu'il faut retenir

Construis l'échange en observant ton adversaire et en visant les espaces libres. Varie les trajectoires et gère ton énergie.

- Joue long si l'adversaire est au filet, court s'il est au fond.
- Après chaque frappe, replace-toi au centre.
- En double, répartissez-vous les rôles et communiquez.
- Annonce le score et respecte les décisions de l'arbitre.

En match classique, une manche se joue en 21 points, avec deux points d'écart à 20 partout, jusqu'à 30. Après le match, repère une réussite et un point à travailler.

Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner et préserver sa santé

1. Préparer ton entraînement :

Objectif et régularité :
La musculation renforce tes muscles et t'aide à mieux contrôler tes gestes. Pour progresser, mieux vaut t'entraîner régulièrement plutôt que forcer une seule fois. Commence doucement, puis augmente l'effort petit à petit selon tes sensations.

Échauffement et matériel :
Avant chaque séance, prends 5 à 10 minutes pour réveiller ton corps : marche active, mouvements des épaules et des bras, puis exercices légers. Vérifie que l'espace est dégagé et que le matériel est stable avant de commencer.

Exemple de mise en route :
Avant des exercices avec des haltères légers, marche sur place pendant 3 minutes, fais 10 rotations douces des épaules, puis réalise 8 mouvements sans charge. Si tu ressens une douleur, arrête et demande conseil à ton enseignant.

2. Réaliser les exercices avec soin :

Technique et respiration :
Garde une posture contrôlée et effectue chaque mouvement sans à-coups. Respire régulièrement, sans bloquer l'air. Une charge trop lourde dégrade vite le geste. En musculation, la qualité du mouvement compte davantage que le poids soulevé.

Effort et récupération :
Choisis une résistance qui te permet de garder une technique correcte pendant toute la série. Entre 2 séries, prends assez de repos pour retrouver ton souffle. Bois quelques gorgées d'eau et arrête si tu te sens mal.

Exemple de série maîtrisée :
Tu réalises 2 séries de 10 flexions de jambes au poids du corps, avec environ 1 minute de repos. Tu descends seulement aussi bas que ta posture le permet, puis tu remontes sans bloquer les genoux.

À vérifier	Ton repère
Espace	Zone dégagée et sol stable
Matériel	Charge adaptée et équipement vérifié
Mouvement	Geste lent, posture maîtrisée
Respiration	Souffle régulier, sans blocage

Ressenti	Pas de douleur ni de malaise

3. Préserver ta santé au quotidien :

Récupération et signaux d'alerte :
Après l'effort, laisse à ton corps le temps de récupérer. Dors suffisamment, mange de façon équilibrée et évite d'enchaîner les séances intenses sans repos. Une fatigue inhabituelle, une douleur vive ou un vertige sont des signes à prendre au sérieux.

Gestes utiles pour ton futur métier :
Le travail de staffeur peut demander de porter du matériel et de tenir les bras levés. La musculation peut t'aider à développer ta force et ton endurance, mais elle ne remplace pas les gestes de prévention : rapproche la charge de toi et demande de l'aide si elle est encombrante.

Exemple de mini séance et de livrable :
Sur 20 minutes, tu enchaînes 2 séries de 10 flexions de jambes, 2 séries de 8 pompes contre un mur et 2 séries de 10 tirages avec un élastique léger. Note les exercices, les répétitions et ton ressenti sur une fiche d'entraînement.

Routine à suivre :

- Prépare une zone dégagée et vérifie ton matériel.
- Échauffe-toi pendant 5 à 10 minutes.
- Choisis une charge qui te laisse garder une bonne posture.
- Respire régulièrement et respecte les temps de repos.
- Arrête l'exercice en cas de douleur, de vertige ou de malaise.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en musculation, privilégie la régularité et augmente l'effort progressivement. Ta sécurité dépend d'une préparation adaptée et de mouvements maîtrisés.

- Échauffe-toi 5 à 10 minutes et vérifie ton espace et ton matériel.
- Choisis une charge adaptée, garde une **posture contrôlée** et respire sans bloquer l'air.
- Respecte les temps de repos et arrête-toi en cas de douleur, de vertige ou de malaise.
- Récupère suffisamment et adopte les **gestes de prévention** pour porter des charges au travail.

Note tes exercices et tes sensations pour suivre tes progrès. La qualité du geste compte plus que le poids soulevé.

Prévention santé-environnement

Présentation de la matière :
En CAP Staffeur ornemaniste, la Prévention santé-environnement (PSE) t'apprend à protéger ta santé, à préserver l'environnement et à devenir un consommateur averti. Tu apprends aussi à analyser les risques professionnels.

L'épreuve a un **coefficient de 1**. En CCF, elle comprend une évaluation pratique et orale de secourisme, puis un écrit de **50 minutes** en dernière année.

Si ton statut prévoit un examen final, tu passes une **épreuve écrite d'une heure**, notée sur 20.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 2 fois par semaine. Construis des fiches courtes avec un danger, un dommage possible et une mesure de prévention. Pour relier le cours au métier, prends l'exemple du transport d'une corniche en atelier.

Entraîne-toi à **justifier tes choix** plutôt qu'à réciter. Lis chaque consigne, repère les informations utiles et rédige une réponse précise. Si tu hésites, reprends calmement la situation avant de répondre.

Table des matières

Chapitre 1 : Hygiène de vie et système de santé ..... Aller
1. Prendre soin de ta santé au quotidien ..... Aller
2. Comprendre le système de santé ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
1. Respecter le consentement et se protéger ..... Aller
2. Choisir une contraception adaptée ..... Aller
3. Agir après une prise de risque ..... Aller
Chapitre 3 : Ressources, bruit et prévention des risques majeurs ..... Aller
1. Préserver les ressources à l'atelier ..... Aller
2. Réduire le bruit et les poussières ..... Aller
3. Réagir aux risques majeurs ..... Aller
Chapitre 4 : Prévention au travail et urgences ..... Aller
1. Repérer les risques et prévenir ..... Aller
2. Réagir face à une urgence ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, achats et assurances du consommateur ..... Aller
1. Préparer ton budget ..... Aller

2. Acheter sans te faire piéger ..... Aller
3. Comprendre les assurances ..... Aller

Chapitre 1 : Hygiène de vie et système de santé

1. Prendre soin de ta santé au quotidien :

Les habitudes qui comptent :
Ton hygiène de vie, c'est l'ensemble de tes habitudes qui influencent ta santé physique et mentale. Des repas variés, un sommeil suffisant, une activité régulière et des moments de repos t'aident à garder de l'énergie pour apprendre et travailler.

Des repères simples :
Selon l'Assurance Maladie, une alimentation variée et une activité physique régulière participent au maintien d'une bonne santé. Pour un adulte, le repère d'activité est d'environ 30 minutes par jour. La marche compte aussi, pas besoin de pratiquer un sport intensif.

Au travail et en formation :
Le métier de staffeur demande de la précision, des gestes répétés et parfois le déplacement de charges. Une bonne nuit, un repas adapté et des pauses raisonnables peuvent t'aider à rester concentré. Bois régulièrement et évite de commencer une tâche technique épuisé.

Les réflexes à adopter :

- Prépare un repas ou une collation pour éviter de travailler le ventre vide.
- Essaie de garder des horaires de sommeil réguliers.
- Marche ou bouge un peu chaque jour, selon tes possibilités.
- Si une fatigue, une douleur ou un mal-être persiste, parle-en à un professionnel de santé.

Exemple d'organisation d'une journée de travail :
Tu commences à 8 h et tu as une longue journée d'atelier. Tu prends un petit-déjeuner, emportes de l'eau et un déjeuner, puis tu profites de la pause pour t'asseoir et manger. Tu notes ta fatigue sur 10 en fin de journée. Si elle reste élevée plusieurs jours, tu en parles à ton médecin.

2. Comprendre le système de santé :

Qui peut t'aider ?
Le système de santé regroupe les professionnels et les organismes qui préviennent les problèmes de santé, soignent et accompagnent les personnes. Ton médecin traitant est généralement ton premier interlocuteur. Il peut te conseiller et t'orienter vers un spécialiste si nécessaire.

Ton parcours de soins :

La carte Vitale facilite la transmission des informations de remboursement. Le médecin traitant coordonne une partie de ton suivi. En cas de doute sur un symptôme, prends conseil auprès d'un professionnel, plutôt que de te fier uniquement aux réseaux sociaux.

Prévention et santé au travail :
La prévention comprend notamment les conseils de santé, les vaccinations et les dépistages adaptés à ta situation. En apprentissage, tu bénéficies d'un suivi par la médecine du travail. Si tu remarques une douleur liée à une tâche, signale-la rapidement à ton responsable et au CFA.

Les bons réflexes sur le terrain :

- Garde ta carte Vitale et les coordonnées de ton médecin accessibles.
- Explique clairement tes symptômes, leur durée et ce qui les aggrave.
- Pour une urgence médicale, appelle le 15 ou le 112.
- Au travail, préviens ton responsable si ton état ne te permet pas de poursuivre une tâche en sécurité.

Situation	Qui agit et quand	Réflexe ou indicateur
Fatigue qui dure	Tu prends rendez-vous avec un professionnel de santé.	Note depuis combien de jours tu es fatigué.
Douleur pendant une tâche	Tu arrêtes le geste si tu risques de te blesser, puis tu informes ton responsable.	Précise la tâche et l'endroit douloureux.
Urgence médicale	Tu appelles le 15 ou le 112.	Donne l'adresse et décris les signes observés.
Suivi de santé au travail	Tu participes aux rendez-vous organisés pour ton suivi.	Signale les difficultés liées à ton poste.

Mini cas concret en atelier :
Après 2 jours de ponçage, tu ressens une douleur au poignet qui augmente pendant le geste. Tu interromps la tâche, préviens ton responsable et décris quand la douleur apparaît. Vous adaptez l'organisation et tu demandes un avis médical si elle persiste. Livrable attendu : un signalement oral clair, avec la tâche, la durée et le niveau de douleur sur 10.

Ce qu'il faut retenir

Ton hygiène de vie soutient ta santé et ta concentration. Adopte des **habitudes régulières** et écoute les signaux de ton corps.

- Mange suffisamment, dors bien, bois de l'eau et bouge chaque jour selon tes possibilités.
- En cas de fatigue ou de douleur persistante, consulte un professionnel de santé.
- Au travail, arrête un geste risqué et informe ton responsable ou le CFA.
- Pour une urgence médicale, appelle le 15 ou le 112.

Ton médecin traitant t'accompagne et peut t'orienter. La **médecine du travail** contribue aussi à la prévention : signale rapidement toute difficulté liée à ton poste.

Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST

1. Respecter le consentement et se protéger :

Consentement et respect :
Une relation sexuelle doit être librement choisie par chaque personne. Tu peux dire oui, dire non ou changer d'avis à tout moment. Le silence ou l'absence de résistance ne signifie pas un accord.

Prévenir les IST :
Les infections sexuellement transmissibles, ou IST, peuvent se transmettre lors de rapports sexuels. Certaines ne provoquent pas de signe visible. Le préservatif externe ou interne aide à réduire le risque, mais le dépistage reste important si tu as eu une exposition à risque.

Réflexes utiles :

- Prévois un préservatif avant un rapport, et vérifie sa date de péremption et l'état de son emballage.
- Utilise un préservatif neuf à chaque rapport, en suivant sa notice.
- En cas de rupture ou de rapport non protégé, demande rapidement conseil à un professionnel de santé.

Exemple de réflexe :
En stage, un collègue te confie qu'un préservatif s'est déchiré la veille. Tu l'encourages à contacter rapidement un médecin, une sage-femme ou un CeGIDD pour évaluer les démarches utiles, sans le juger ni raconter sa situation à l'équipe.

2. Choisir une contraception adaptée :

Les principales méthodes :
La contraception sert à éviter une grossesse. Il existe plusieurs méthodes, comme la pilule, l'implant, le dispositif intra-utérin et le préservatif. Un professionnel de santé peut t'aider à choisir selon la santé, les habitudes et les préférences de la personne concernée.

Méthode	À retenir	Protège des IST
Préservatif externe ou interne	À utiliser correctement à chaque rapport	Oui, il réduit le risque
Pilule	La prise doit respecter les consignes du professionnel et la notice	Non
Implant ou dispositif intra-utérin	Méthodes contraceptives à discuter avec un professionnel	Non

En cas de rapport à risque :
La contraception d'urgence peut réduire le risque de grossesse après un rapport non ou mal protégé. Selon le médicament, le délai maximal est de 3 ou 5 jours, mais il faut demander conseil et agir le plus tôt possible. Elle ne protège pas des IST.

Exemple de situation :
Un préservatif se déchire pendant un rapport. La personne concernée contacte rapidement une pharmacie ou un professionnel de santé pour parler de contraception d'urgence. Elle demande aussi conseil sur le dépistage des IST, car ces démarches répondent à 2 risques différents.

3. Agir après une prise de risque :

Dépistage et accompagnement :
Un dépistage permet de rechercher une IST, même si tu ne remarques aucun symptôme. En France, tu peux demander conseil à un médecin, à une sage-femme ou à un CeGIDD. Les personnes de moins de 26 ans peuvent demander en laboratoire, sans ordonnance et sans avance de frais, le dépistage de plusieurs IST.

Ta check-list pratique :

- Vérifie si le rapport était protégé et si le préservatif a été utilisé correctement.
- Si une grossesse est possible, demande rapidement conseil sur la contraception d'urgence.
- Si une IST est possible, demande où et quand faire un dépistage adapté.
- En cas de douleur, de lésion ou de doute, consulte un professionnel de santé.
- Respecte la confidentialité de la personne et évite les jugements ou les rumeurs.

Exemple de mini-cas :
Après un rapport non protégé samedi soir, une personne appelle une pharmacie le dimanche et demande conseil sur la contraception d'urgence. Le jour même, elle contacte un CeGIDD pour parler du dépistage. Livrable attendu : une fiche personnelle de suivi avec 3 éléments, le professionnel contacté, la date du conseil et le prochain rendez-vous ou test recommandé.

Confidentialité et posture :
Au travail comme en formation, la vie intime d'un collègue ne regarde pas l'équipe. Si quelqu'un se confie, écoute calmement et oriente-le vers un professionnel plutôt que de donner un avis médical. J'ai appris qu'une réponse simple et sans jugement aide souvent davantage qu'un long discours.

Pour les informations de contraception ou de dépistage, vérifie les conseils auprès d'un professionnel de santé, car les démarches dépendent de la situation de chacun.

Ce qu'il faut retenir

Chaque relation doit reposer sur un **consentement libre**, révocable à tout moment. Pour limiter les risques, distingue contraception et prévention des IST.

- Le préservatif réduit le risque d'IST et de grossesse, mais les autres contraceptions ne protègent pas des IST.
- Après un rapport à risque, demande rapidement conseil sur la contraception d'urgence et le dépistage.
- Un professionnel de santé peut t'orienter selon la situation et les délais.
- Accueille les confidences sans jugement et respecte la **confidentialité de la personne**.

Agir tôt facilite les démarches adaptées. Écoute, oriente vers un professionnel et ne donne pas d'avis médical à la place de celui-ci.

Chapitre 3 : Ressources, bruit et prévention des risques majeurs

1. Préserver les ressources à l'atelier :

Ressources utilisées :
En atelier, tu utilises du plâtre, de l'eau, de l'électricité et des matériaux pour réaliser ou réparer des éléments décoratifs. Bien gérer ces ressources évite le gaspillage, réduit les coûts et garde ton espace de travail plus propre.

Gestes utiles au quotidien :
Prépare seulement la quantité de plâtre nécessaire, ferme les sacs après usage et éteins les équipements dès que tu n'en as plus besoin. Ne verse jamais les restes de plâtre dans l'évier, car ils peuvent durcir et boucher les canalisations.

Représentation visuelle



Mélange du plâtre selon les consignes, préparation pour le moulage

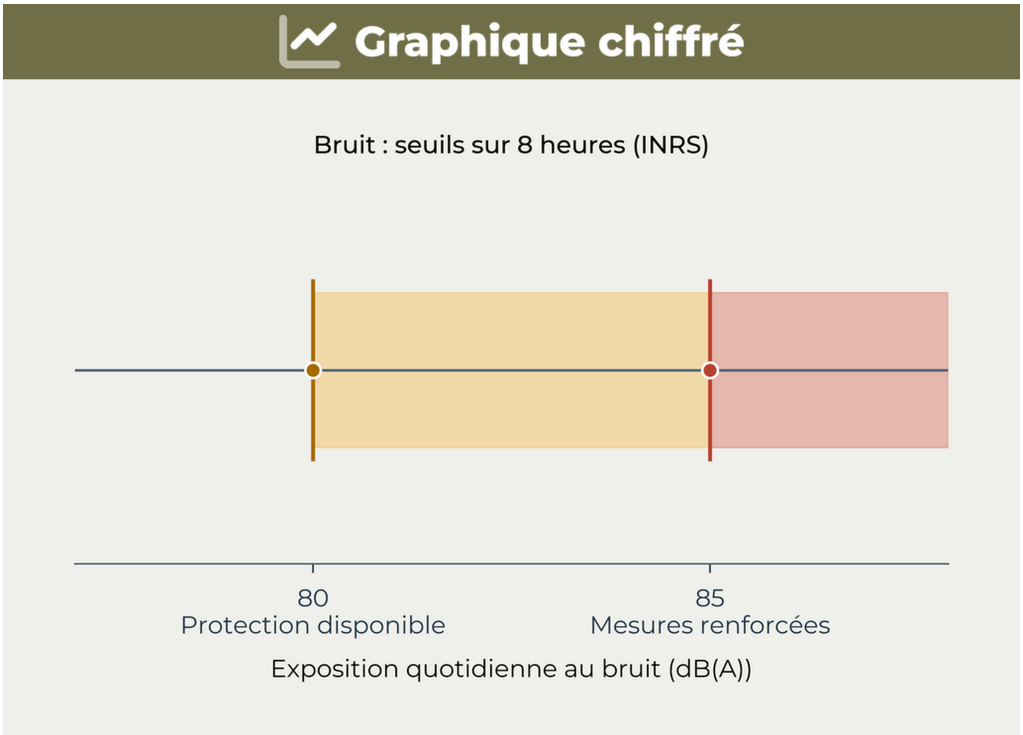
- Trie les déchets selon les consignes de l'atelier.
- Récupère les chutes propres quand elles peuvent servir.
- Nettoie les outils sans laisser couler l'eau inutilement.
- Signale une fuite ou un équipement qui consomme anormalement.

Exemple de préparation raisonnée :
Pour un moulage qui demande environ 3 kg de plâtre, tu prépares cette quantité plutôt qu'un sac entier. Tu évites ainsi de jeter un mélange qui durcit vite, et tu ranges aussitôt le sac restant dans un endroit sec.

2. Réduire le bruit et les poussières :

Dangers à repérer :
Le ponçage, la découpe et les machines peuvent produire du bruit. Une exposition répétée peut fatiguer ton audition, gêner ta concentration et augmenter le risque d'erreur. Les poussières de plâtre peuvent aussi irriter les voies respiratoires et les yeux.

Actions de prévention :
Selon l'INRS, 80 dB(A) sur une journée de travail de 8 heures est le premier seuil d'action contre le bruit. À partir de ce niveau, la protection auditive doit être disponible. À 85 dB(A), des mesures renforcées sont nécessaires.



- Choisis un outil bien entretenu et moins bruyant si possible.
- Utilise l'aspiration à la source pour limiter les poussières.
- Porte les protections auditives et respiratoires adaptées à la tâche.
- Éloigne les autres personnes de la zone de ponçage ou de découpe.

Exemple de ponçage d'un ornement :
Tu dois poncer une pièce pendant 20 minutes. Avant de démarrer, tu raccordes l'aspirateur, tu vérifies que la zone est dégagée et tu mets les protections prévues. Si le bruit t'empêche de parler normalement à courte distance, tu le signales au responsable, sans te fier uniquement à cette impression pour mesurer l'exposition.

3. Réagir aux risques majeurs :

Risques et premiers réflexes :

Un risque majeur peut venir d'une inondation, d'une tempête, d'un incendie ou d'un accident industriel. Le bon réflexe dépend de la situation. Tu suis l'alerte et les consignes données par les secours, la mairie ou la préfecture, sans improviser.

Situation	Réflexe à adopter	Qui agit
Alerte sans consigne d'évacuation	Reste à l'abri et écoute les consignes officielles.	Toi et l'équipe, sous la direction du responsable.
Ordre d'évacuation	Arrête le travail si tu peux le faire sans danger, puis rejoins le point de rassemblement.	Le responsable guide l'équipe, chacun suit l'itinéraire prévu.
Fumée ou incendie	Alerte, évacue sans prendre l'ascenseur et ne retourne pas dans le bâtiment.	Le témoin donne l'alerte, les secours interviennent.

Check-list avant le travail :

- Repère la sortie et le point de rassemblement.
- Vérifie que les accès ne sont pas encombrés par le matériel.
- Repère le moyen d'alerte et les consignes affichées.
- En cas d'alerte, écoute les instructions avant d'agir.
- Au point de rassemblement, signale au responsable qui manque.

Mini cas concret d'évacuation :
En atelier, une alarme incendie retentit pendant une séance de moulage. Tu poses ton outil sans perdre de temps, tu évacues par la sortie indiquée et tu rejoins le groupe au point prévu. Le responsable compte les 8 personnes présentes et transmet toute absence aux secours. Le livrable attendu est une fiche d'évacuation complétée avec l'heure, l'effectif vérifié et les anomalies constatées.

À retenir sur les responsabilités :
L'employeur organise la prévention, informe l'équipe et prévoit des consignes adaptées. Toi, tu respectes les consignes, utilises correctement les protections et signales immédiatement un danger. Géorisques rappelle de suivre les consignes officielles et de ne pas regagner une zone évacuée avant autorisation.

Ce qu'il faut retenir

À l'atelier, tu préserves les ressources et réduis les risques en adoptant des gestes simples.

- Prépare seulement le plâtre nécessaire, trie les déchets et économise l'eau et l'électricité.
- Limite **bruit et poussières** avec l'aspiration, des outils entretenus et des protections adaptées. À partir de 80 dB(A), une protection auditive doit être disponible.
- Repère les sorties et le point de rassemblement. En cas d'alerte, suis les **consignes officielles** et ne retourne pas dans une zone évacuée sans autorisation.

Tu respectes les consignes, portes les protections prévues et signales tout danger. La prévention repose sur la vigilance de chacun et l'organisation de l'employeur.

Chapitre 4 : Prévention au travail et urgences

1. Repérer les risques et prévenir :

Les risques du métier :
En atelier ou sur chantier, tu peux respirer des poussières de plâtre, te couper avec un outil, porter une charge trop lourde ou tomber d'un échafaudage. Un sol encombré, un outil abîmé ou un produit mal identifié peuvent aussi provoquer un accident.

Les gestes de prévention :
Avant de commencer, vérifie que la zone est rangée, que l'éclairage est suffisant et que ton matériel est en bon état. Utilise les protections prévues, par exemple des lunettes contre les projections et un masque adapté si une opération produit des poussières.

Les rôles de chacun :
Ton employeur doit évaluer les risques, t'informer et organiser la prévention, notamment dans le document unique d'évaluation des risques professionnels. De ton côté, respecte les consignes, utilise correctement les équipements et signale tout danger à ton responsable.

Les vérifications avant le travail :

À vérifier	Ton action
La zone de travail	Dégage les passages et repère les obstacles.
Les outils	Vérifie leur état et n'utilise pas un outil abîmé.
Le travail en hauteur	Utilise un équipement adapté et vérifie qu'il est stable.
Les poussières	Limite leur émission et porte la protection prévue.
Les produits	Lis l'étiquette et suis les consignes de sécurité.

Exemple de préparation de poste :
Tu dois poncer un décor en plâtre pendant 30 minutes. Tu dégages la zone, vérifies l'aspiration, mets les protections demandées et éloignes les autres élèves. Livrable attendu : un poste prêt à travailler, avec les risques signalés avant le début de l'opération.

2. Réagir face à une urgence :

Protéger et alerter :
Si un accident survient, commence par regarder si tu peux approcher sans te mettre en danger. Écarte les personnes de la zone si c'est possible sans risque, puis préviens le responsable et fais appeler les secours. La conduite SST suit les étapes protéger, examiner, faire alerter ou alerter, puis secourir.

Donner des informations utiles :
Quand tu appelles le 112, le 15 ou le 18, donne l'adresse précise, l'accès au chantier, ce qui s'est passé, le nombre de victimes et leur état apparent. Ne raccroche pas avant que ton interlocuteur te le dise et suis ses consignes.

Secourir sans aggraver :
Si tu n'es pas formé, ne tente pas un geste que tu ne maîtrises pas. Ne déplace pas une personne blessée, sauf si un danger immédiat l'exige. Un secouriste formé peut réaliser les gestes adaptés et utiliser le matériel prévu dans l'entreprise.

Après l'urgence :
Une fois les secours alertés, reste disponible pour les guider et transmets les faits simplement. Préviens ton responsable, même si la blessure semble légère. Signaler un incident aide l'équipe à comprendre ce qui s'est passé et à éviter qu'il se reproduise.

Exemple de chute en atelier :
Un camarade tombe d'une plateforme basse et se plaint du dos. Tu sécurises l'accès sans toucher à la victime, un collègue appelle les secours et indique l'adresse ainsi que l'accès à l'atelier. Tu restes près de lui et suis les consignes. Livrable attendu : une alerte claire et les faits transmis au responsable après l'intervention.

Ce qu'il faut retenir

Avant de travailler, repère les dangers et prépare un poste sûr. En cas d'accident, protège-toi et alerte rapidement.

- Vérifie la zone, les outils, les équipements en hauteur et les produits. Porte les protections adaptées, notamment contre les poussières et les projections.
- Ton employeur organise la prévention ; respecte les consignes et signale tout danger ou incident.
- En urgence, suis les étapes **protéger, examiner, alerter**, puis secourir si tu es formé. Communique aux secours l'adresse, l'accès, les faits et l'état des victimes.

Ne te mets pas en danger et ne déplace pas une personne blessée, sauf danger immédiat. Suis les consignes des secours et informe ton responsable.

Chapitre 5 : Budget, achats et assurances du consommateur

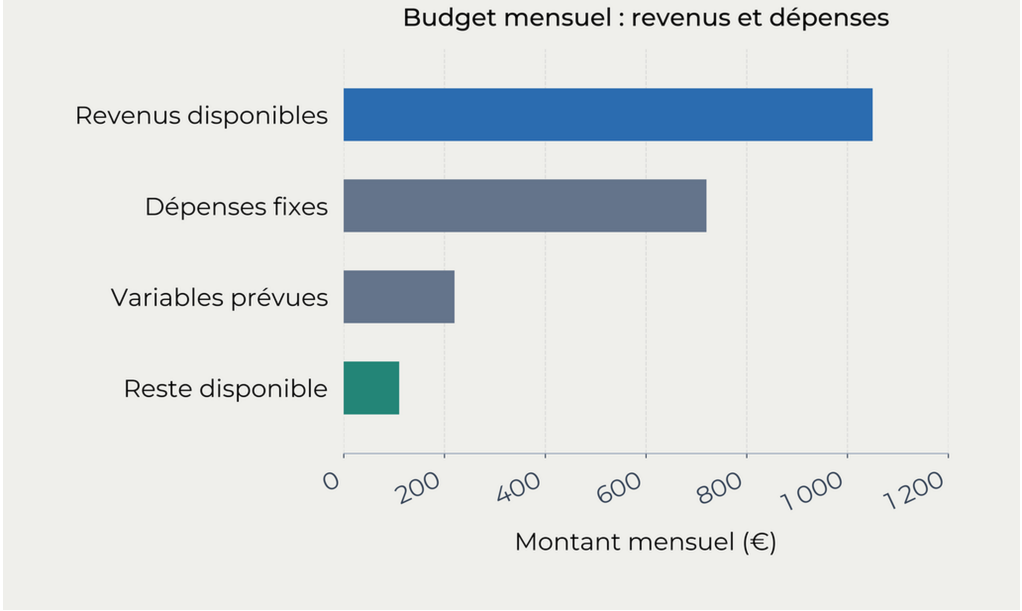
1. Préparer ton budget :

Faire le point sur tes entrées et sorties :
Un budget sert à vérifier que tes dépenses ne dépassent pas l'argent dont tu disposes. Note tes revenus, comme ton salaire ou tes indemnités, puis tes dépenses fixes et variables. Cette habitude évite les mauvaises surprises à la fin du mois.

Calculer ce qu'il te reste :
Additionne tes revenus, puis retire tes dépenses. Le montant restant doit couvrir les achats imprévus et, si possible, une petite épargne. Pense aussi aux dépenses annuelles, comme une assurance, en divisant leur montant par 12 pour prévoir leur coût mensuel.

Poste mensuel	Montant
Revenus disponibles	1 050 €
Dépenses fixes	720 €
Dépenses variables prévues	220 €
Reste disponible	110 €

Graphique chiffré



Exemple de budget :

Tu reçois 1 050 € par mois. Après 720 € de dépenses fixes et 220 € de dépenses variables, il te reste 110 €. Si ton assurance coûte 240 € par an, réserve 20 € chaque mois pour la payer sans déséquilibrer ton budget.

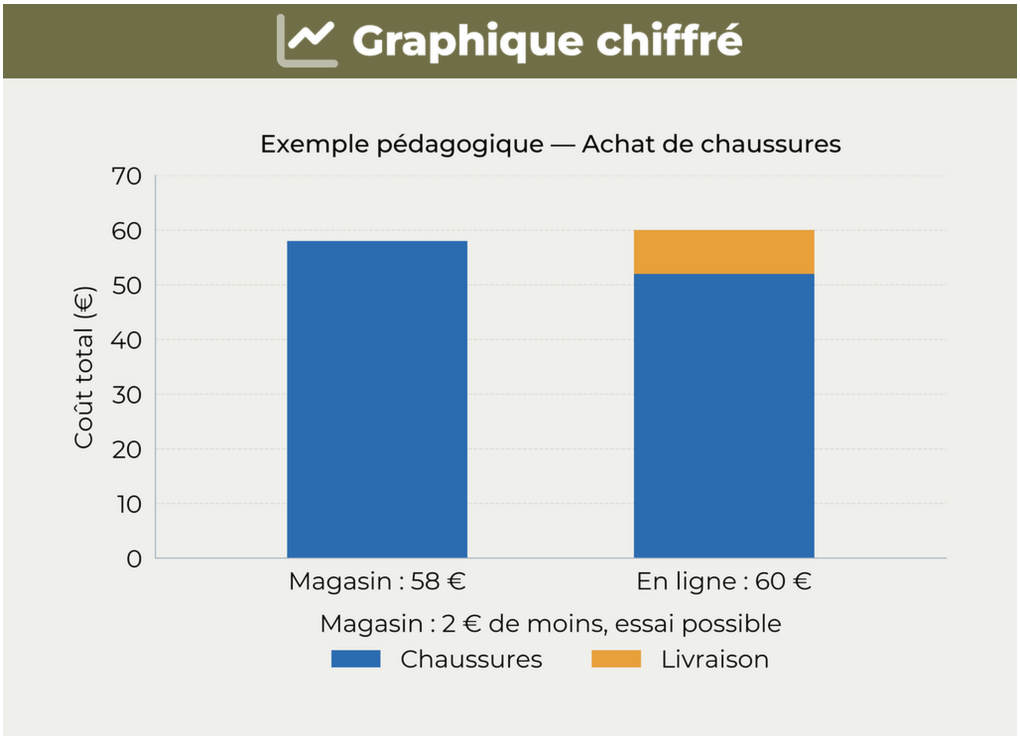
Mini cas concret :
Avant ton stage, tu dois acheter des chaussures de sécurité à 65 € et un pantalon de travail à 35 €. Tu vérifies ton budget, compares les prix et gardes la facture. Livrable attendu : un budget prévisionnel indiquant 100 € d'équipement et le montant restant.

2. Acheter sans te faire piéger :

Comparer le prix et le besoin :
Avant d'acheter, demande-toi si l'article est vraiment nécessaire et s'il correspond à l'usage prévu. Compare le prix total, la qualité, les frais de livraison et les conditions de retour. En atelier, un outil peu cher mais fragile peut coûter plus cher à remplacer.

Vérifier tes droits et garder les preuves :
Pour un achat à distance auprès d'un professionnel, tu disposes généralement de 14 jours pour te rétracter, avec certaines exceptions. Un produit acheté à un professionnel bénéficie aussi de la garantie légale de conformité pendant 2 ans. Garde la facture et les échanges écrits.

Exemple de comparaison :
Tu repères une paire de chaussures à 58 € dans un magasin et à 52 € en ligne, avec 8 € de livraison. Le prix en ligne atteint 60 €. Le magasin est donc moins cher, et tu peux essayer la paire avant de l'acheter.



Checklist avant de payer :

- Vérifie que l'achat répond à un besoin précis.
- Compare le prix total, livraison comprise.
- Lis les conditions de retour et de garantie.
- Vérifie le sérieux du vendeur et la sécurité du paiement.
- Garde la facture, le contrat et les preuves de paiement.

3. Comprendre les assurances :

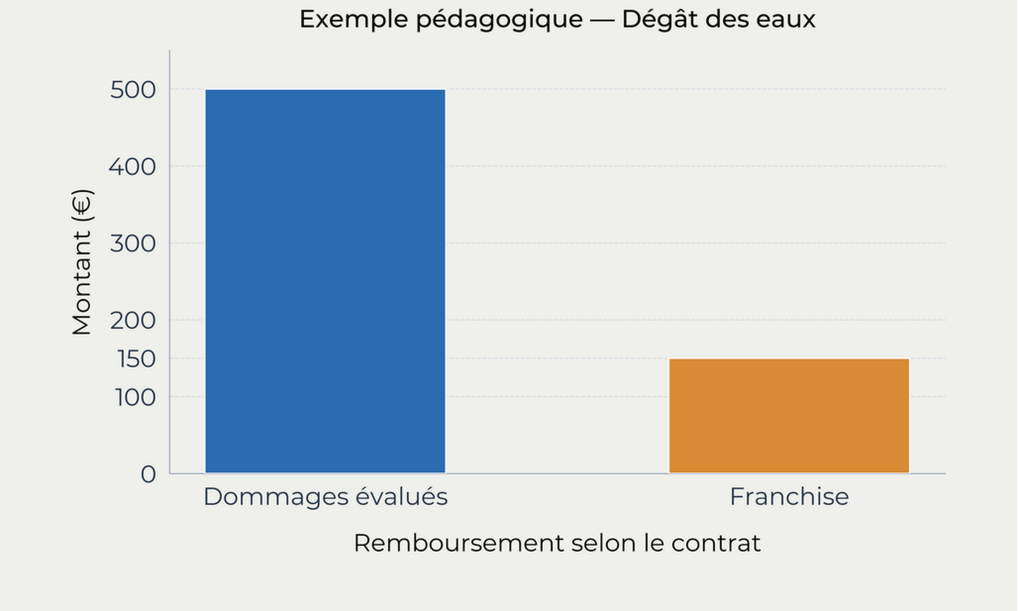
Choisir une assurance adaptée :
Une assurance aide à couvrir certains dommages ou frais, selon le contrat. Vérifie ce qui est garanti, les exclusions, le montant de la franchise et la cotisation. La franchise correspond à la somme qui peut rester à ta charge après un sinistre.

Connaître tes obligations :
Selon ta situation, certaines assurances sont obligatoires. Par exemple, un locataire doit généralement assurer son logement contre les risques locatifs. Ne confonds pas assurance obligatoire et option facultative, comme une extension de garantie proposée avec un achat.

Réagir en cas de problème :
En cas de sinistre, protège les personnes d'abord, puis préviens rapidement l'assureur en suivant les délais et les démarches indiqués dans ton contrat. Prends des photos, conserve les factures et note les faits. Ne jette pas un objet endommagé avant d'avoir demandé conseil.

Exemple de dégât dans un logement :
Une fuite abîme ton plafond et le matériel rangé dessous. Tu mets les biens à l'abri sans te mettre en danger, prends des photos et contactes ton assureur. Si la franchise est de 150 € et les dommages évalués à 500 €, le remboursement dépendra des garanties et des conditions du contrat.

Graphique chiffré



Astuce de terrain :
Quand tu compares 2 contrats, ne regarde pas seulement la cotisation mensuelle. Une offre moins chère peut prévoir une franchise plus élevée ou exclure certains dommages. Note les garanties utiles, le montant des franchises et les démarches à faire en cas de sinistre.

Ce qu'il faut retenir

Pour maîtriser tes dépenses, établis un budget réaliste et prépare les coûts prévisibles comme les assurances annuelles.

- Note tes revenus et dépenses pour calculer ton **reste disponible** et prévoir une épargne ou les imprévus.
- Avant d'acheter, compare le **prix total**, la qualité, les retours et les garanties. Conserve factures et preuves.
- Vérifie les garanties, exclusions et franchises de ton assurance, ainsi que les démarches à suivre en cas de sinistre.

Un achat réfléchi et un contrat adapté t'aident à éviter les mauvaises surprises et à protéger ton budget.

Histoire de l’art et de l’architecture

Présentation de la matière :
En CAP Staffeur ornemaniste, tu apprends à reconnaître les **grandes périodes stylistiques**, à nommer les ornements et à comparer des décors architecturaux. Tu constitues aussi une documentation illustrée pour nourrir tes projets.

Cette matière contribue à l’épreuve **Réalisation et arts appliqués**, coefficient 12, sans coefficient autonome. L’évaluation se déroule en CCF pour les parcours habilités, sinon à l’examen final, sur 24 h, dont 20 h pratiques et 4 h écrites pour l’ensemble de l’épreuve.

Conseil :
Je te conseille de préparer des **fiches visuelles** par époque. Associe une image, quelques caractéristiques et un croquis de détail. Prévois 15 minutes de révision, 3 fois par semaine, plutôt qu’une longue séance avant l’évaluation.

Entraîne-toi à comparer 2 décors en justifiant tes réponses par des **indices visibles**. Observe aussi les corniches autour de toi. Si tu confonds des styles, reprends calmement leurs différences avec ton enseignant.

Table des matières

Chapitre 1 : Situer les styles dans l’histoire de l’architecture ..... Aller
1. Repérer les grandes périodes ..... Aller
2. Observer les décors et les formes ..... Aller
Chapitre 2 : Identifier les ornements et éléments architecturaux ..... Aller
1. Observer et nommer les éléments ..... Aller
2. Reconnaître les motifs et les styles ..... Aller
3. Faire un relevé utile au travail ..... Aller
Chapitre 3 : Exploiter une documentation artistique et historique ..... Aller
1. Repérer les informations utiles ..... Aller
2. Analyser les formes et les motifs ..... Aller
3. Construire une documentation exploitable ..... Aller

Chapitre 1 : Situer les styles dans l'histoire de l'architecture

1. Repérer les grandes périodes :

Une histoire qui aide sur le chantier :
Quand tu reconnais le style d'un bâtiment, tu comprends mieux ses formes et ses décors. Pour ton métier, c'est essentiel : une moulure, une corniche ou une rosace ne se dessine pas de la même façon selon l'époque.

Des repères dans le temps :
Les dates sont des repères, pas des frontières exactes. Les styles se chevauchent et varient selon les régions. Apprends surtout à associer une période à quelques formes caractéristiques, puis vérifie tes observations sur le bâtiment.

Période	Repères visuels utiles	Exemple à connaître
Antiquité, jusqu'au Ve siècle	Colonnes, chapiteaux, frontons et formes géométriques	Les monuments romains, comme les amphithéâtres
Art roman, environ Xe au XIIe siècle	Murs épais, arcs en plein cintre et décors sculptés	Les églises romanes
Art gothique, environ XIIe au XVe siècle	Arcs brisés, voûtes élevées et grandes fenêtres	Les cathédrales gothiques
Renaissance, principalement XVe et XVIe siècles	Retour aux modèles antiques, symétrie et ordres classiques	Les châteaux de la Renaissance
Classicisme, surtout XVIIe siècle	Composition ordonnée, axes, colonnes et frontons	Le château de Versailles
Styles du XVIIIe siècle	Courbes et ornements rocaille, puis lignes plus droites et références antiques	Les décors Louis XV et Louis XVI
XIXe siècle et après	Styles historiques repris, puis formes plus variées	Les bâtiments éclectiques et les constructions modernes

Ces repères ne suffisent pas à dater précisément un édifice. Une restauration ou un agrandissement peut mélanger plusieurs périodes. Sur un bâtiment comme Versailles, des transformations successives ont associé différentes influences architecturales.

Exemple de repérage :
Tu observes une façade avec un fronton triangulaire, des pilastres et une corniche régulière. Tu notes ces indices, tu proposes un rapprochement avec l'architecture

classique ou néoclassique, puis tu vérifies avec la date du bâtiment et des documents fiables.

Questions rapides :

- Quel détail distingue souvent un arc gothique d'un arc roman ?
- Pourquoi les dates des styles sont-elles des repères plutôt que des limites strictes ?
- Quel style associes-tu aux courbes et aux ornements rocaille ?

2. Observer les décors et les formes :

Lire une façade avant de dessiner :
Commence par regarder l'ensemble, puis observe les détails : proportions, axes, ouvertures, reliefs et répétition des motifs. Cette méthode t'évite de copier un ornement isolé sans comprendre comment il s'accorde au bâtiment.

Faire le lien avec le staff :
Le staff permet de réaliser des éléments décoratifs moulés, comme des corniches, des rosaces ou des moulures. Avant de les reproduire, observe leur profil, leur échelle et leur position. Un décor bien exécuté respecte le rythme de la pièce.

Exemple de mini-cas concret :
En stage, ton équipe doit relever une corniche dans une pièce ancienne de 5 mètres sur 4. Tu prends 3 photos d'ensemble, mesures sa hauteur et sa saillie, puis réalises un croquis coté. Tu compares le profil aux ornements voisins et signales toute zone abîmée avant fabrication. Livrable attendu : 1 fiche de relevé avec les mesures, le croquis et les photos.

Représentation visuelle



Relevé précis des dimensions avant le dessin de motifs décoratifs

Check-list sur le terrain :

- Repère la date connue du bâtiment ou cherche un indice fiable.
- Observe la forme des arcs, des ouvertures et des corniches.
- Note les matériaux, les dimensions et les motifs répétés.
- Photographie l'ensemble et les détails, avec une échelle visible.
- Écris ce que tu observes avant de proposer un style.

Astuce d'atelier :
Ne conclus pas à partir d'un seul motif. Une feuille sculptée, par exemple, traverse plusieurs périodes. J'ai appris à noter d'abord 3 indices différents, puis à comparer leurs formes et leurs proportions avant de préparer un profil ou une reproduction.

Ce qu'il faut retenir

Reconnaître les styles historiques t'aide à comprendre les formes et à reproduire les décors adaptés au bâtiment. Les dates sont des repères : les périodes se chevauchent et les édifices peuvent mêler plusieurs influences.

- Associe les périodes à leurs **formes caractéristiques** : arc roman en plein cintre, arc gothique brisé, symétrie classique ou ornements rocaille.
- Observe la façade dans son ensemble, puis relève proportions, ouvertures, motifs et matériaux.

- Pour reproduire un élément en staff, mesure son profil, son échelle et sa position, puis réalise un croquis coté et des photos.

Ne conclus jamais à partir d'un seul détail. Note plusieurs indices et vérifie ton hypothèse avec la date du bâtiment ou des sources fiables.

Chapitre 2 : Identifier les ornements et éléments architecturaux

1. Observer et nommer les éléments :

Repérer les grandes lignes :
Quand tu observes une façade ou un intérieur, commence par repérer les ouvertures, les supports et les lignes horizontales. Ensuite, regarde les détails. Cette méthode évite de confondre un élément qui structure le bâtiment avec un ornement ajouté.

Reconnaître les éléments courants :
Une colonne est un support vertical, souvent composé d'une base, d'un fût et d'un chapiteau. Le pilastre ressemble à une colonne aplatie engagée dans un mur. Une corniche forme généralement une saillie horizontale, tandis qu'un fronton couronne une ouverture ou une façade.

Les moulures donnent du relief aux murs et aux plafonds. Tu peux aussi rencontrer une rosace au centre d'un plafond, des caissons dans un plafond ou un intrados, et des consoles sous une tablette ou une corniche.

Distinguer la fonction et le décor :
Un élément peut avoir une fonction constructive, comme une colonne qui soutient un entablement, ou surtout décorative, comme une petite rosace. Dans les bâtiments anciens, observe toujours sa place et sa forme avant de lui donner un nom.

Élément	Comment le reconnaître	À quoi il sert souvent
Colonne	Support vertical avec un fût	Porter ou rythmer un espace
Pilastre	Support vertical plat, souvent appliqué au mur	Structurer ou décorer un mur
Corniche	Moulure ou bande en saillie, souvent horizontale	Marquer une séparation ou couronner un mur
Rosace	Motif rayonnant, souvent circulaire	Décorer un plafond ou un panneau

Exemple de repérage :
Sur une porte encadrée de 2 pilastres et surmontée d'un fronton, tu notes d'abord les éléments dans leur ordre : pilastres, corniche, fronton. Ce relevé simple aide à préparer un dessin ou un modèle sans oublier de détail.

2. Reconnaître les motifs et les styles :

Classer les motifs :

Les ornements peuvent être végétaux, géométriques, figurés ou inspirés d'éléments d'architecture. Repère les formes dominantes et leur répétition. Ce classement t'aide à décrire un décor clairement, même si tu ne connais pas encore son nom exact.

- Les motifs végétaux comprennent les feuilles, les fleurs, les guirlandes et les rinceaux.
- Les motifs géométriques comprennent les perles, les losanges, les cannelures et les entrelacs.
- Les motifs figurés représentent des personnes, des animaux ou des objets.
- Les motifs architecturaux reprennent, par exemple, des colonnes, des frontons ou des balustres.

Observer les ordres et les détails :
Dans le vocabulaire classique, le chapiteau dorique est sobre, l'ionique se reconnaît notamment à ses volutes, et le corinthien à ses feuilles d'acanthe. Sur un bâtiment réel, les formes peuvent être simplifiées ou mélangées, alors décris d'abord ce que tu vois.

Un motif isolé ne suffit pas toujours à dater un décor. Compare plusieurs indices : la forme des supports, les moulures, la composition générale et l'état des éléments. Dans une fiche, sépare tes observations de tes suppositions.

Décrire sans inventer :
Une bonne description suit un ordre simple : emplacement, forme, matière apparente, répétition et état. Si tu hésites entre 2 termes, note la forme précisément au lieu de choisir un nom au hasard. C'est une habitude qui évite bien des erreurs en atelier.

Exemple de description :
Tu observes une frise au-dessus d'une porte. Elle est composée de feuilles répétées, moulées en relief, avec une lacune d'environ 5 cm à droite. Tu décris ces faits sans affirmer qu'il s'agit d'un motif antique si tu n'en as pas la preuve.

3. Faire un relevé utile au travail :

Mesurer et dessiner :
Pour préparer une reproduction, mesure la largeur, la hauteur et la profondeur visible de l'ornement. Fais un croquis de face, puis ajoute une vue de profil si le relief est important. Note l'unité utilisée et garde les mêmes proportions sur ton dessin.

Mini cas concret :
En stage, tu dois relever une rosace de plafond avant d'en réaliser un modèle. Elle mesure 60 cm de diamètre et son motif se répète 8 fois. Tu prends 3 mesures de contrôle, dessines le contour et repères chaque répétition.

Les étapes sont simples : sécuriser l'accès, mesurer sans abîmer le décor, faire un croquis coté, puis vérifier les dimensions avec ton tuteur. Résultat attendu : un relevé lisible et exploitable. Le livrable est une fiche avec croquis, mesures et état constaté.

Checklist de terrain :

- Repère l'emplacement exact de l'élément avant de le nommer.
- Note au moins 2 dimensions et indique l'unité.
- Décris le motif, sa répétition et son relief visible.
- Signale les fissures, manques ou déformations sans les masquer.
- Vérifie ton croquis et tes notes avec ton tuteur avant de ranger le matériel.

Éviter les erreurs fréquentes :
Ne confonds pas une moulure avec un ornement figuré, et ne complète pas mentalement les parties manquantes. En atelier, une mesure prise trop vite peut fausser tout le tracé. Je te conseille de contrôler chaque cote une seconde fois avant de passer à la réalisation.

Ce qu'il faut retenir

Pour identifier un décor, observe d'abord sa place, sa forme et sa fonction. Distingue les éléments qui structurent le bâtiment des ornements, puis décris ce que tu vois sans tirer de conclusions hâtives.

- Repère les **éléments architecturaux** : colonnes, pilastres, corniches ou frontons.
- Classe les motifs et observe leurs formes, leur répétition et leur état.
- Réalise un **relevé précis** avec mesures, unité, croquis et vues utiles.
- Note les manques et dommages sans les reconstituer mentalement.

Compare plusieurs indices avant de proposer un style. Vérifie tes mesures et tes notes avec ton tuteur pour obtenir un relevé exploitable.

Chapitre 3 : Exploiter une documentation artistique et historique

1. Repérer les informations utiles :

Identifier le document :
Avant de dessiner ou de réaliser un décor, regarde d'où vient ta documentation. Repère sa nature, son auteur, sa date et son lieu. Une photographie, un plan ancien et un texte ne donnent pas les mêmes informations.

Comprendre le contexte :
Demande-toi à quoi servait le décor, dans quel bâtiment il se trouvait et à quelle époque il a été créé. Le contexte t'aide à distinguer les éléments d'origine des restaurations ou des adaptations plus récentes.

Exemple d'analyse d'un décor :
Tu étudies une photographie d'un plafond orné de moulures. La légende indique un hôtel particulier parisien du XVIIIe siècle. Note le lieu, la période, les formes visibles et les matériaux possibles, sans présenter une supposition comme un fait certain.

2. Analyser les formes et les motifs :

Observer avec méthode :
Commence par la composition générale, puis observe les détails. Repère les lignes, les proportions, les répétitions et les motifs comme les feuilles, les fleurs, les rubans ou les coquilles. Cette méthode t'évite de recopier un détail sans comprendre l'ensemble.

Relier l'observation à ton travail :
Une documentation artistique sert à nourrir une proposition, pas à copier sans réfléchir. Compare plusieurs sources et vérifie les formes avant de les adapter à ton dessin. En atelier, une moulure mal comprise peut déséquilibrer tout un ensemble.

À vérifier	Question à te poser
La source	Qui a produit ce document et quand ?
La composition	Comment les formes s'organisent-elles ?
Les motifs	Quels éléments reviennent ou se répondent ?
Les proportions	Quelles dimensions ou relations peux-tu relever ?
L'adaptation	Que faut-il conserver ou simplifier pour ton projet ?

Astuce de terrain :

Fais un croquis rapide et note à côté les éléments importants. Garde aussi la référence de chaque image. Une erreur fréquente consiste à mélanger des styles ou des époques parce qu'on a oublié de noter la provenance des documents.

3. Construire une documentation exploitable :

Trier et présenter tes sources :
Classe tes documents par thème ou par époque, puis conserve leur titre, leur auteur ou leur origine, leur date et leur lieu quand ces informations sont disponibles. Une documentation rangée te fait gagner du temps au moment de justifier tes choix.

Mini cas concret :
Pour une proposition de décor de plafond inspirée du XVIIIe siècle, tu sélectionnes 3 images : une vue d'ensemble, un détail de moulure et un motif ornemental. Tu relèves 2 formes communes, puis tu réalises un croquis adapté au panneau étudié.

Le livrable attendu est une fiche d'inspiration d'une page avec les 3 références, les observations notées et un croquis légendé. Compte environ 30 minutes pour la préparer. Le résultat doit montrer clairement le lien entre les sources et ta proposition.

Checklist avant de rendre ton travail :

- Vérifie que chaque source indique son origine, si elle est connue.
- Sépare les faits observés de tes hypothèses.
- Compare les formes et les proportions avant de les reprendre.
- Note l'époque et le lieu associés au décor.
- Ajoute un croquis légendé qui explique ton adaptation.

Ce qu'il faut retenir

Pour exploiter une documentation artistique, identifie sa provenance et replace le décor dans son contexte historique. Observe d'abord l'ensemble, puis les détails, sans confondre faits et hypothèses.

- Note l'auteur, la date, le lieu et la nature de chaque source.
- Repère **composition et motifs**, répétitions et proportions.
- Compare les références, puis adapte les formes à ton projet.
- Classe les documents et accompagne-les d'un **croquis légendé**.

Une documentation claire t'aide à justifier tes choix et à éviter les mélanges de styles ou d'époques. Conserve les références de tes sources et montre le lien entre tes observations et ta proposition.

Dessin technique et expression plastique

Présentation de la matière :
En CAP Staffeur ornemaniste, tu apprends à **lire des plans**, tracer des profils de moulures et représenter des volumes. Le Dessin technique et expression plastique associe précision des mesures, proportions et recherches graphiques pour préparer tes décors en staff.

Cette matière contribue à l'épreuve **Réalisation et arts appliqués**, de coefficient 12, sans coefficient autonome. L'évaluation se déroule en CCF dans les établissements habilités ou en examen final pratique et écrit de 24 h, dont 4 h d'écrit, pour les autres candidats.

Conseil :
Je te conseille de dessiner **15 minutes par jour**. Commence par un profil simple de corniche, puis travaille ses proportions et ses ombres.

Avant chaque tracé, vérifie **l'échelle et les cotes**. Prépare règle, équerre et compas pour éviter les interruptions. Garde quelques minutes pour contrôler ton dessin.

Conserve tes essais et demande une correction ciblée. Ne cherche pas immédiatement la perfection, avance progressivement en corrigeant une difficulté à la fois.

Table des matières

Chapitre 1 : Décoder les plans, les coupes et les conventions ..... Aller
1. Lire un plan et repérer les informations ..... Aller
2. Comprendre les coupes et les conventions ..... Aller
Chapitre 2 : Réaliser des tracés et des relevés géométriques ..... Aller
1. Préparer le matériel et le support ..... Aller
2. Réaliser des tracés géométriques ..... Aller
3. Effectuer des relevés et les vérifier ..... Aller
Chapitre 3 : Représenter les formes, les couleurs et les volumes ..... Aller
1. Tracer les formes et choisir les couleurs ..... Aller
2. Faire comprendre les volumes ..... Aller

Chapitre 1 : Décoder les plans, les coupes et les conventions

1. Lire un plan et repérer les informations :

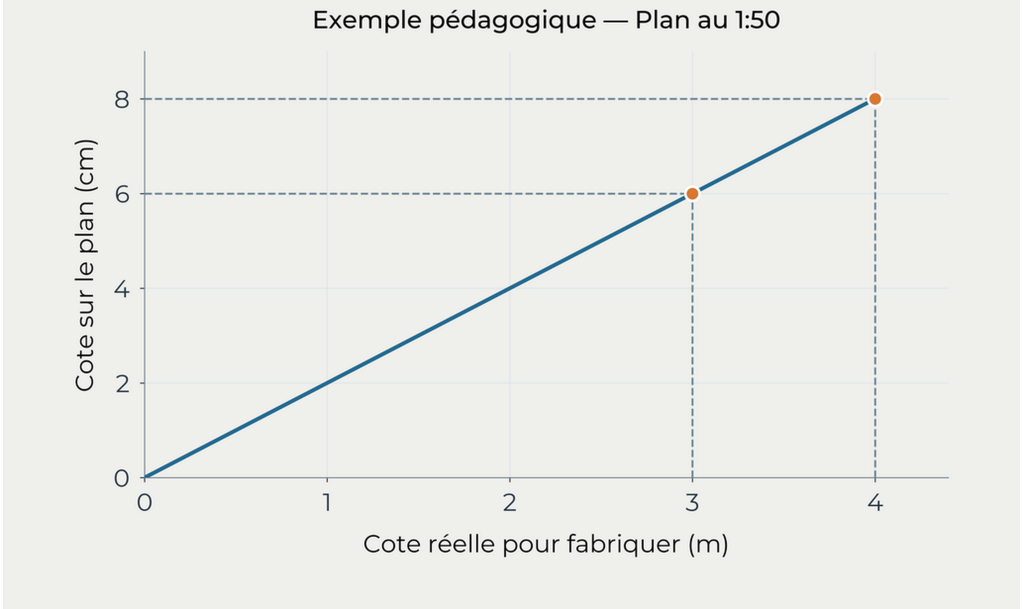
À quoi sert un plan :
Un plan représente une pièce vue de dessus. Il t'aide à comprendre où se trouvent les murs, les ouvertures et les éléments décoratifs. Avant de tracer ou de fabriquer un ouvrage en staff, repère toujours le nom du projet, l'échelle et les dimensions.

Échelle et dimensions :
L'échelle indique le rapport entre le dessin et la réalité. À l'échelle 1:50, 1 cm sur le plan représente 50 cm en vrai. Les cotes écrites donnent les mesures à respecter, vérifie-les plutôt que de mesurer le dessin à la règle.

Élément à repérer	Ce qu'il t'indique
Échelle	La réduction du dessin, par exemple 1:50
Cote	La dimension réelle, souvent en millimètres
Titre et repère	La pièce ou l'élément concerné

Exemple de lecture d'un plan :
Sur un plan au 1:50, une pièce mesure 4 m sur 3 m. Le dessin fera 8 cm sur 6 cm. Pour fabriquer une corniche, retiens les cotes réelles, puis repère les murs où elle doit être posée.

Graphique chiffré



Checklist avant de commencer :

- Repère le titre du plan et la pièce représentée.
- Vérifie l'échelle et l'unité des cotes.
- Localise les murs, les portes et les fenêtres.
- Note les dimensions utiles à ton ouvrage.
- Compare les cotes entre elles pour repérer un oubli.

2. Comprendre les coupes et les conventions :

Lire une coupe :
Une coupe montre l'intérieur d'un ouvrage comme si on l'avait tranché selon une ligne repérée sur le plan. Elle révèle notamment les hauteurs, les épaisseurs et les formes qu'une vue de dessus ne permet pas de voir.

Reconnaître les conventions :
Les conventions sont des signes et des types de traits qui rendent le dessin compréhensible par tous. Un trait continu fort montre généralement un contour visible. Un trait interrompu peut signaler un élément caché, tandis que les hachures indiquent une matière coupée.

Lis aussi les flèches et les lettres placées près de la ligne de coupe. Elles indiquent le sens d'observation et la coupe correspondante, souvent nommée A-A ou B-B. Sur le chantier, cette vérification évite de fabriquer une pièce dans le mauvais sens.

Exemple de coupe pour une corniche :
Tu dois réaliser une corniche de 12 cm de haut et de 18 cm de saillie. La coupe A-A donne son profil et son emplacement sous le plafond. Le plan précise une longueur de 4 m, à reporter dans ton relevé avant fabrication.

Mini cas concret et livrable attendu :
En atelier, tu reçois le plan d'une pièce de 4 m sur 3 m et la coupe d'une corniche. Tu repères les cotes, vérifies le profil et notes les dimensions réelles avant de préparer le traçage.

Tu réalises ensuite un croquis coté avec la longueur de 4 m, la hauteur de 12 cm et la saillie de 18 cm. Le livrable attendu est un relevé clair, annoté avec le nom de la coupe et les cotes utiles.

Erreurs fréquentes :
Une erreur classique consiste à confondre la longueur vue sur le plan avec la hauteur visible en coupe. J'ai appris à suivre la ligne de coupe jusqu'à son dessin, puis à vérifier chaque cote avant de tracer. Prends aussi le temps de distinguer le profil de face et le profil de côté.

Ce qu'il faut retenir

Avant de fabriquer un ouvrage, repère les informations du plan et lis les coupes pour comprendre les dimensions et les formes.

- Vérifie le **titre et l'échelle**, puis relève les cotes réelles sans mesurer le dessin à la règle.
- Localise les murs et les ouvertures, et note les dimensions utiles à ton ouvrage.
- Lis la coupe indiquée par ses lettres et ses flèches pour identifier le sens, les hauteurs, les épaisseurs et le profil.
- Interprète les **conventions graphiques** : traits visibles, éléments cachés et matières coupées.

Compare les cotes et réalise un relevé clair avant de tracer. Vérifie que tu distingues bien les dimensions du plan de celles visibles en coupe.

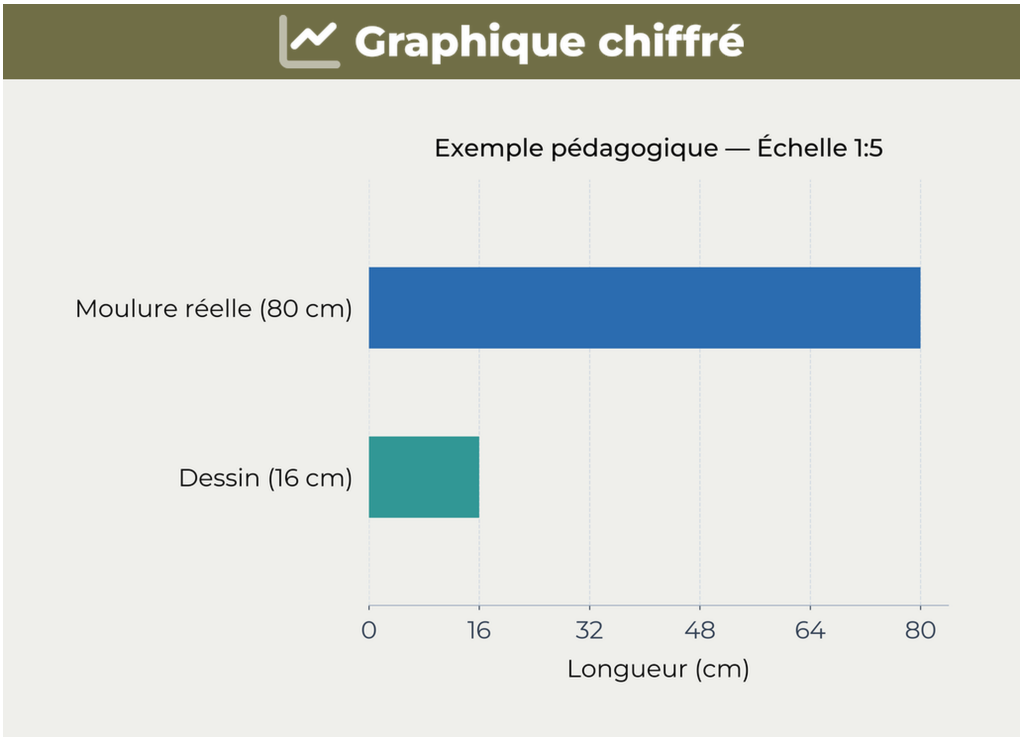
Chapitre 2 : Réaliser des tracés et des relevés géométriques

1. Préparer le matériel et le support :

Le matériel utile :
Pour tracer proprement, prépare une règle, une équerre, un compas, un crayon bien taillé et une gomme. Ajoute un mètre ruban pour relever les dimensions sur place. Un matériel rangé t'aide à travailler plus vite et à limiter les erreurs.

Le support et les repères :
Choisis un support adapté au travail demandé, comme une feuille de dessin ou une surface de traçage. Repère d'abord les bords, les axes et les points importants. Trace légèrement au crayon, tu pourras corriger sans abîmer ton document.

Exemple de préparation :
Tu dois dessiner une moulure de 80 cm de long. Sur une feuille, tu choisis une échelle de 1:5 et traces une longueur de 16 cm. Tu notes l'échelle près du dessin pour éviter toute confusion.



2. Réaliser des tracés géométriques :

Les formes de base :
Tu peux construire des lignes parallèles, des perpendiculaires, des angles, des cercles et des arcs avec des outils simples. Vérifie régulièrement l'alignement et les mesures. En atelier, un tracé précis sert de guide pour fabriquer ou poser un élément décoratif.

Les méthodes à connaître :
Pour tracer une perpendiculaire, utilise l'équerre et contrôle que l'angle mesure 90°. Pour un cercle, place la pointe du compas sur le centre, règle l'ouverture, puis fais tourner le compas sans déplacer la pointe. Dessine d'abord les traits de construction légèrement.

Tracé	Outil conseillé	Contrôle à faire
Ligne droite	Règle	Vérifier les points de départ et d'arrivée
Angle droit	Équerre	Contrôler l'angle de 90°
Cercle ou arc	Compas	Garder le même centre et le même rayon

Astuce de tracé :
En stage, j'ai vite compris qu'un trait trop appuyé est pénible à effacer et peut laisser une marque. Commence doucement, contrôle ta construction, puis repasse seulement les contours définitifs avec un trait plus net.

3. Effectuer des relevés et les vérifier :

Relever les dimensions :
Un relevé consiste à mesurer un élément existant avant de le dessiner ou de le reproduire. Note chaque dimension avec son unité, ainsi que les angles, les axes et les détails utiles. Prends tes mesures dans un ordre logique pour ne rien oublier.

Contrôler les mesures :
Mesure les longueurs importantes une deuxième fois. Pour un contour rectangulaire, compare aussi les diagonales, elles doivent être égales si les angles sont droits. Si une mesure semble incohérente, reprends-la avant de commencer ton dessin ou ta fabrication.

Exemple de relevé sur chantier :
Tu relèves un panneau rectangulaire de 120 cm sur 80 cm, avec un cercle décoratif de 20 cm de diamètre centré dessus. Tu notes les 4 mesures et la position du centre, situé à 60 cm de chaque côté long et à 40 cm de chaque côté court. Le livrable attendu est un croquis coté, daté et lisible, avec les unités indiquées.

Checklist avant de rendre ton relevé :

- Tu as noté toutes les dimensions avec leur unité.
- Tu as indiqué les axes, les centres et les angles utiles.
- Tu as vérifié les mesures importantes une deuxième fois.
- Ton croquis est lisible et comporte un titre.
- Tu as distingué les traits de construction des contours définitifs.

Ce qu'il faut retenir

Prépare tes outils et ton support, puis repère les axes et les points importants. Trace légèrement avant de renforcer les contours définitifs.

- Utilise la règle, l'équerre et le compas adaptés à chaque tracé, puis **vérifie les angles** et les alignements.
- Relève les dimensions, les unités, les axes et les détails utiles dans un ordre logique.
- Contrôle les mesures importantes une seconde fois et rends un **croquis coté lisible**, daté et titré.

Des tracés précis et des relevés vérifiés limitent les erreurs lors de la fabrication ou de la pose.

Chapitre 3 : Représenter les formes, les couleurs et les volumes

1. Tracer les formes et choisir les couleurs :

Observer avant de dessiner :
Avant de tracer un ornement, repère ses formes principales, ses axes de symétrie et ses proportions. Commence par des lignes légères. Tu pourras corriger ton dessin sans l'abîmer, puis renforcer les contours quand la construction te semble juste.

Construire un motif :
Décompose le motif en formes simples, comme des cercles, des ovales et des courbes. Utilise une règle pour les axes et un compas pour les cercles. Sur un élément symétrique, vérifie régulièrement que les deux côtés restent équilibrés.

Exemple de construction d'une rosace :
Sur une feuille, trace un cercle de 10 cm de diamètre, puis marque son centre et ses axes. Répartis 8 pétales autour du centre. Compare les espacements avant de repasser les contours. Le dessin obtenu sert de modèle à l'échelle réelle.

Choisir et noter les couleurs :
La couleur aide à distinguer les parties d'un projet et à transmettre une intention décorative. Pour préparer une planche, limite-toi à 3 couleurs principales et indique leur emplacement. Pense aussi au contraste, car des teintes trop proches rendent les reliefs difficiles à lire.

Élément à représenter	Repère utile	Vérification
Forme	Axes et proportions	Les côtés sont équilibrés
Couleur	Teinte et contraste	Les parties restent lisibles
Volume	Lumière et ombre	Le relief paraît crédible

À vérifier avant de poursuivre :

- Le motif est construit avec des formes simples.
- Les axes et les proportions sont cohérents.
- Les couleurs sont identifiées et assez contrastées.
- Les contours restent propres et faciles à lire.

2. Faire comprendre les volumes :

Montrer la lumière et l'ombre :
Pour donner du relief sur une feuille, choisis d'abord une direction de lumière. Éclaircis les surfaces tournées vers cette lumière et assombris les parties opposées. Garde une zone de transition, car une ombre trop uniforme peut aplatir le motif.

Adapter le dessin au travail de staffeur :
Un dessin de moulure ou de décor doit aider à comprendre la forme avant sa réalisation. Représente les creux, les saillies et les changements de plan. Des vues de face et de profil peuvent compléter le croquis si le relief est difficile à lire.

Exemple de représentation d'une moulure :
Imagine une moulure de 60 cm de long et de 8 cm de haut. Trace son profil, puis dessine-la de face. Avec une lumière venant du haut à gauche, ombre le côté inférieur droit pour rendre la saillie visible.

Mini cas concret et livrable attendu :
Tu dois présenter une rosace de 20 cm de diamètre pour un décor de plafond. En 30 minutes, trace ses axes, construis 8 pétales réguliers, applique 3 teintes et ajoute les ombres du même côté. Le livrable attendu est une planche cotée, coloriée et lisible.

Repères de terrain :

- Installe ta feuille bien à plat et garde une gomme propre.
- Note les dimensions avant de commencer le motif.
- Travaille d'abord au crayon léger, puis renforce les traits utiles.
- Vérifie le sens de la lumière avant de poser les ombres.
- Présente un dessin propre, avec les vues et les couleurs légendées.

Ce qu'il faut retenir

Pour représenter un décor, construis d'abord les formes avec méthode et choisis des couleurs lisibles. Le relief dépend d'une lumière cohérente et d'ombres bien placées.

- Repère les **axes et proportions**, puis trace légèrement les formes simples et symétriques.
- Limite-toi à trois teintes principales et vérifie leur **contraste des couleurs**.
- Indique la direction de la lumière et dessine les **ombres et reliefs**, en montrant creux et saillies.
- Présente une planche propre, cotée et légendée, avec des vues complémentaires si nécessaire.

En vérifiant régulièrement l'équilibre du motif, la lisibilité et le sens de la lumière, tu obtiens un dessin fiable pour préparer sa réalisation.

Matériaux, outillage et sécurité professionnelle

Présentation de la matière :
En CAP Staffeur ornemaniste, tu apprends à choisir le plâtre, les fibres et l'outillage pour fabriquer des décors. Tu étudies aussi la **prévention des risques** en atelier et sur chantier.

Ces connaissances alimentent l'épreuve Technologie, prévention, lecture de plan, de **coefficient 4**. Elle se déroule à l'examen final, sous forme ponctuelle écrite, pendant **3 heures**, sans CCF.

Tu dois analyser un dossier technique et fournir des **réponses écrites et graphiques** justifiées.

Conseil :
Je te conseille de consacrer 15 minutes, 3 fois par semaine, à des fiches associant matériau, utilisation, outil et précaution. Après chaque séance d'atelier, note une difficulté rencontrée et demande à ton enseignant comment la corriger.

Entraîne-toi à **justifier tes choix** sur un sujet d'examen. Ne récite pas simplement le cours, relie chaque réponse au dossier fourni. Avance progressivement, comprendre tes erreurs vaut mieux que travailler dans la précipitation.

Table des matières

Chapitre 1 : Choisir les plâtres et les renforts ..... Aller
1. Choisir le plâtre adapté ..... Aller
2. Choisir les matériaux de renfort ..... Aller
Chapitre 2 : Sélectionner les produits de moulage et de finition ..... Aller
1. Choisir les produits de moulage ..... Aller
2. Sélectionner les produits de finition ..... Aller
Chapitre 3 : Utiliser et entretenir les outils et les matériels ..... Aller
1. Choisir et préparer tes outils ..... Aller
2. Utiliser les outils avec précision et sécurité ..... Aller
3. Nettoyer, ranger et contrôler le matériel ..... Aller
Chapitre 4 : Travailler en sécurité sur échafaudage et chantier ..... Aller
1. Préparer la zone de travail ..... Aller
2. Vérifier et utiliser l'échafaudage ..... Aller
3. Travailler proprement et prévenir les accidents ..... Aller

Chapitre 1 : Choisir les plâtres et les renforts

1. Choisir le plâtre adapté :

Les différents plâtres :
Pour fabriquer un élément décoratif, choisis un plâtre prévu pour le moulage ou le staff. Il aide à reproduire les détails et à obtenir une pièce régulière. Le plâtre de construction sert plutôt aux travaux courants, il n'est pas toujours adapté aux pièces fines.

Les critères de choix :
Avant de préparer ta gâchée, vérifie l'usage indiqué sur le sac et la fiche technique. Regarde la finesse, le temps de prise, la résistance et le dosage en eau. Le bon choix dépend aussi de la taille et de la forme de la pièce.

Un plâtre fin convient aux moulures et aux détails délicats. Pour une pièce plus grande ou exposée aux chocs, choisis un produit dont la fiche annonce une résistance adaptée. Le temps de prise varie selon le produit, ne le devine pas.

Besoin	À vérifier	Choix possible
Détails fins	Finesse et aptitude au moulage	Plâtre de moulage ou de staff
Pièce de grande taille	Résistance et temps de prise	Plâtre adapté à l'ouvrage et renfort prévu
Réparation simple	Compatibilité avec le support	Plâtre de réparation ou de construction

Exemple de choix :
Pour une petite rosace avec des détails fins, tu sélectionnes un plâtre de moulage compatible avec le moule. Tu notes le dosage et le temps d'utilisation indiqués sur sa fiche, puis tu prépares seulement la quantité nécessaire.

2. Choisir les matériaux de renfort :

Le rôle des renforts :
Le plâtre seul peut casser, surtout lorsqu'une pièce est longue, mince ou manipulée avant sa pose. Un renfort améliore sa tenue et limite le risque de rupture. Il ne remplace pas un bon choix de plâtre ni une fixation adaptée.

Selon la pièce, tu peux utiliser de la filasse, des fibres ou une armature prévue pour le système employé. La filasse se répartit dans l'épaisseur. Une armature doit être placée sans gêner le moulage ni apparaître en surface.

Le choix et la mise en place :

Choisis un matériau compatible avec le plâtre et la forme de l'ouvrage. Vérifie les consignes du fabricant, notamment pour les produits avec fibres intégrées. Respecte le dosage indiqué, car ajouter du renfort au hasard ne garantit pas une pièce plus solide.

Travaille proprement avec des outils et un récipient propres. Mesure l'eau et le plâtre, puis gâche en suivant la fiche du produit. Une eau ou un bac souillé peut modifier la prise. Prépare une quantité que tu peux appliquer avant le début de prise.

Checklist avant la gâchée :

- Vérifie le nom du plâtre et son usage prévu.
- Lis le dosage en eau et le temps de prise.
- Choisis un renfort compatible avec le système.
- Prépare le moule, les outils et la quantité nécessaire.
- Porte des gants et évite de respirer les poussières lors du pesage.

Exemple de pièce renforcée :
Tu dois réaliser une moulure de 1,2 m. Tu choisis un plâtre adapté au moulage et un renfort prévu par la méthode de l'atelier. Tu répartis le renfort dans la pièce, puis tu laisses prendre avant de la manipuler. Livrable attendu : une moulure régulière, renforcée et prête à être contrôlée.

Erreur à éviter :
Ne rajoute pas d'eau dans une gâchée qui commence à durcir. Ça ne remet pas le plâtre à son état initial et peut fragiliser la pièce. Sur le terrain, mieux vaut préparer une petite gâchée neuve que vouloir sauver un mélange déjà pris.

Ce qu'il faut retenir

Choisis le plâtre selon la forme, la taille et l'usage de ta pièce. Pour une moulure fine, privilégie un plâtre de moulage ou de staff et consulte toujours sa fiche technique.

- Vérifie la **finesse et la résistance**, le dosage en eau et le temps de prise.
- Utilise un **renfort compatible** pour les pièces longues, minces ou fragiles, en respectant les consignes.
- Prépare tes outils et une quantité que tu peux appliquer avant la prise. Protège-toi des poussières.

Ne rajoute pas d'eau à une gâchée qui durcit : prépare plutôt un mélange neuf. Un choix adapté et une préparation soignée favorisent une pièce régulière et solide.

Chapitre 2 : Sélectionner les produits de moulage et de finition

1. Choisir les produits de moulage :

Le bon plâtre pour le bon usage :
Pour mouler une corniche ou un ornement, choisis un plâtre à mouler adapté au staff. La finesse du plâtre aide à reproduire les détails. Vérifie toujours la fiche technique, car le temps de prise et la quantité d'eau varient selon le produit.

Les renforts et les consommables :
Le staff associe du plâtre, de l'eau et des fibres. Selon la pièce et la méthode de fabrication, tu peux utiliser de la filasse ou des fibres prévues pour cet usage. Prépare aussi un moule propre et un agent de démoulage compatible.

Exemple de choix pour une moulure :
Tu fabriques une moulure droite de 2 m. Tu sélectionnes un plâtre à mouler, les fibres recommandées pour la fabrication, puis un produit de démoulage compatible avec le moule. Tu suis les dosages indiqués sur les emballages pour obtenir une pièce régulière.

Besoin	Produit à sélectionner	À vérifier
Mouler une pièce décorative	Plâtre à mouler	Finesse et temps de prise
Renforcer une pièce	Fibres ou filasse adaptées	Compatibilité avec la méthode
Faciliter le démoulage	Agent de démoulage compatible	Compatibilité avec le moule

Astuce de préparation :
Avant de gâcher, rassemble les produits et mesure les quantités. Une fois le plâtre mélangé à l'eau, le temps de travail est limité. En atelier, j'ai vite compris qu'une table bien préparée évite de courir chercher un outil pendant la prise.

2. Sélectionner les produits de finition et travailler proprement :

Préparer les raccords et la surface :
Pour assembler ou réparer une pièce, choisis un produit compatible avec le plâtre et l'usage prévu. Un plâtre de jointoiement peut servir aux raccords, tandis qu'un enduit adapté aide à corriger les petits défauts avant la finition.

Adapter la finition au résultat attendu :
Après le séchage, le ponçage permet de lisser les petites irrégularités. Choisis un abrasif adapté et travaille progressivement, sans creuser le décor. Si la pièce doit être peinte, vérifie que le support est propre, sec et compatible avec le revêtement prévu.

Exemple de finition d'une corniche :
Tu poses 2 éléments de corniche et tu repères un raccord visible. Tu le remplis avec un produit de jointoiement compatible, tu laisses sécher selon les indications, puis tu ponces doucement et dépoussières. Le livrable attendu est un raccord régulier, prêt à recevoir la finition prévue.

Check-list avant de commencer :

- Lis l'étiquette et la fiche technique du produit.
- Vérifie le dosage, le temps de prise et le support autorisé.
- Prépare une petite quantité si tu débutes ou si le temps de travail est court.
- Porte les protections indiquées et limite la poussière au mélange et au ponçage.
- Nettoie les outils avant que le plâtre ne durcisse.

Mini cas concret :
Sur un exercice de 2 raccords de corniche, tu prépares le produit prévu pour le jointoiement, une spatule et un abrasif adapté. Tu garnis les raccords, respectes le séchage indiqué, puis ponces sans toucher les reliefs. Le livrable attendu est un échantillon de 2 raccords propres, contrôlés à la lumière rasante.

Ce qu'il faut retenir

Choisis les produits selon la pièce à fabriquer, la méthode et le résultat attendu. Consulte les fiches techniques pour respecter les dosages, la prise et les conditions d'utilisation.

- Pour le moulage, sélectionne un **plâtre adapté**, des fibres compatibles et un agent de démoulage prévu pour le moule.
- Pour les raccords, utilise un produit compatible avec le plâtre, puis ponce progressivement après séchage.
- Prépare tes outils et tes quantités à l'avance, porte les protections indiquées et nettoie avant que le plâtre durcisse.

Un choix approprié et une préparation soignée t'aident à obtenir des pièces régulières et une **finition propre**, sans abîmer les reliefs.

Chapitre 3 : Utiliser et entretenir les outils et les matériels

1. Choisir et préparer tes outils :

Les outils adaptés :
Avant de commencer, repère les outils nécessaires à ton travail. En staff, tu peux utiliser une règle, une équerre, un mètre, un crayon, une scie, une râpe et des outils de modelage. Un outil adapté rend ton geste plus précis et limite les efforts inutiles.

La préparation du poste :
Installe tes outils sur un établi propre et stable, à portée de main. Vérifie que tes instruments de mesure sont lisibles et que les lames sont bien fixées. Prépare aussi les équipements de protection adaptés, comme des lunettes contre les poussières lors d'une découpe.

Exemple de préparation :
Pour tracer un profil de 80 cm, tu sors le mètre, la règle, l'équerre et le crayon. Tu vérifies les graduations, puis tu dégages l'établi pour poser ta pièce à plat.

2. Utiliser les outils avec précision et sécurité :

Les bons gestes :
Maintiens ta pièce sans placer tes doigts dans la trajectoire d'une lame. Scie avec des mouvements réguliers et sans forcer. Pour travailler le plâtre, choisis un outil propre et adapté à la forme recherchée. Je l'ai appris en atelier, la précipitation fait souvent perdre plus de temps qu'elle n'en fait gagner.

Les erreurs à éviter :

- Utiliser un outil fissuré, desserré ou dont le manche bouge.
- Poser une lame ou une pointe au bord de l'établi.
- Mesurer sans vérifier le zéro du mètre ou de la règle.
- Forcer sur un outil qui accroche au lieu de contrôler la pièce et le geste.

Exemple de traçage :
Tu dois débiter 3 morceaux identiques de 25 cm. Tu contrôles chaque mesure avant la coupe et tu maintiens la pièce sur l'établi. Tu obtiens des longueurs régulières et tu évites de recommencer à cause d'une erreur de traçage.

3. Nettoyer, ranger et contrôler le matériel :

L'entretien après usage :
Nettoie tes outils dès que tu as terminé, avant que le plâtre ne durcisse. Retire les résidus avec un chiffon ou une brosse adaptée, puis sèche les parties métalliques pour limiter la corrosion. Ne laisse pas tremper un manche en bois, car l'humidité peut l'abîmer.

Le rangement et le contrôle :
Range chaque outil à sa place, avec les lames protégées et les petits éléments regroupés. Avant le rangement, vérifie l'état général et signale tout défaut à ton responsable. Un matériel rangé correctement se retrouve plus vite et risque moins de tomber ou de blesser quelqu'un.

Représentation visuelle



Rangement méthodique des outils pour assurer la sécurité en atelier

À vérifier	Action à faire
État de l'outil	Repérer fissures, jeu ou lame émoussée
Propreté	Retirer les résidus de plâtre après usage
Séchage	Essuyer les parties métalliques
Rangement	Remettre l'outil dans son emplacement
Défaut constaté	Mettre l'outil de côté et prévenir le responsable

Exemple de mini-cas en atelier :
Après une séance de 30 minutes de taille d'un élément en plâtre, tu brosses et essuies tes outils, puis tu contrôles les manches et les lames. Tu ranges les outils en 5 minutes. Livrable attendu : un poste propre et un inventaire signalant tout outil à réparer ou à remplacer.

Ce qu'il faut retenir

Pour travailler efficacement, prépare un poste propre et stable avec des outils adaptés et en bon état. Applique des gestes précis et protège-toi des risques.

- Vérifie les mesures, les lames et la fixation des manches avant usage.
- Maintiens la pièce en sécurité, sans forcer ni placer tes doigts dans la trajectoire d'une lame.
- Après usage, nettoie et sèche le matériel, puis range-le à sa place.
- Signale tout défaut à ton responsable et écarte l'outil dangereux.

Un **entretien régulier du matériel** prolonge sa durée de vie et limite les accidents.
Un **poste bien rangé** facilite aussi le travail et protège toute l'équipe.

Chapitre 4 : Travailler en sécurité sur échafaudage et chantier

1. Préparer la zone de travail :

Repérer les risques :
Avant de commencer, prends le temps d'observer le chantier avec ton équipe. Repère les sols irréguliers, les ouvertures, les câbles, les passages fréquentés et les matériaux qui pourraient tomber. Cette vérification évite bien des accidents pendant la pose d'un décor en staff.

Organiser le chantier :
Garde les passages dégagés et range les outils après usage. Délimite la zone de travail si des personnes peuvent passer dessous. Prévois aussi où déposer les éléments en staff, car une pièce posée au mauvais endroit peut gêner les déplacements ou se casser.

Choisir les protections :
Utilise en priorité les protections collectives, comme un échafaudage équipé de garde-corps. Porte les équipements adaptés au chantier, par exemple des chaussures de sécurité, un casque et des gants. Un équipement individuel ne remplace pas un échafaudage correctement protégé.

Exemple de préparation :
Pour poser une corniche en staff à 3 mètres de haut, tu vérifies d'abord le sol, tu éloignes les visiteurs et tu places les outils à portée de main. Résultat : tu limites les déplacements risqués et tu gardes les mains libres pendant la pose.

2. Vérifier et utiliser l'échafaudage :

Contrôler avant de monter :
Avant chaque utilisation, vérifie visuellement que les éléments ne sont ni déformés ni endommagés. Regarde aussi si l'échafaudage est stable, si les planchers sont en place et si les accès sont sûrs. Si quelque chose te semble douteux, n'y monte pas et préviens ton responsable.

Monter et circuler sans risque :
Monte par l'accès prévu, referme la trappe derrière toi et garde les deux mains disponibles autant que possible. Ne grimpe jamais sur les garde-corps et ne pose pas une caisse sur le plancher pour gagner de la hauteur. Les échafaudages roulants ne se déplacent jamais avec quelqu'un dessus.

Respecter ta mission :
Utilise l'échafaudage selon les consignes données et ne modifie pas sa structure. Le montage, le démontage ou la transformation sont réservés aux personnes formées pour ces opérations. En tant qu'élève, tu dois signaler un problème, pas tenter une réparation improvisée.

À vérifier	Ton bon réflexe
Stabilité	Vérifie l'appui au sol et les dispositifs de stabilisation.
Plancher	Vérifie qu'il est en place et sans obstacle gênant.
Protections	Repère les garde-corps et les plinthes prévus.
Accès	Passe par l'échelle ou la trappe intégrée.
Anomalie	Arrête le travail et alerte ton responsable.

Exemple de situation à risque :
Tu remarques qu'un garde-corps manque du côté où tu dois poser une moulure. Tu ne commences pas la pose et tu préviens ton responsable. Le travail reprend seulement après remise en sécurité. Le livrable attendu est une zone de travail contrôlée, avec l'anomalie signalée et corrigée.

3. Travailler proprement et prévenir les accidents :

Éviter les chutes et les blessures :
Ne laisse pas traîner les outils, les chutes de staff ou les cordons dans les passages. Pour porter un élément encombrant, demande de l'aide et vérifie que ton trajet est libre. Une pièce fragile se transporte sans précipitation, car un mouvement brusque peut blesser quelqu'un ou l'endommager.

Réagir à un danger :
Si le sol devient glissant, si l'échafaudage bouge ou si un outil tombe, arrête-toi et sécurise la zone sans te mettre en danger. Préviens immédiatement l'équipe. Ne reprends pas le travail tant que le responsable n'a pas évalué le problème et donné son accord.

Mini-cas de chantier :
Tu dois poser 4 éléments de corniche au-dessus d'un passage. Avec ton équipe, tu balises la zone, tu contrôles l'échafaudage et tu répartis les pièces avant la pose. Après le travail, tu ranges les outils et retires le balisage seulement quand le passage est sûr.

Livrable attendu :
À la fin, tu peux présenter une zone propre, un échafaudage utilisé conformément aux consignes et une courte fiche de contrôle indiquant les 4 vérifications réalisées. Cette trace aide l'équipe à savoir ce qui a été contrôlé et ce qui reste à traiter.

Check-list de terrain :

- Observe le sol et repère les obstacles avant de commencer.
- Vérifie la stabilité, le plancher, les protections et l'accès.
- Porte les équipements adaptés et garde les mains libres pour circuler.

- Range les outils et éloigne les personnes de la zone de travail.
- Signale toute anomalie et attends l'accord du responsable avant de reprendre.

Ce qu'il faut retenir

Avant de travailler en hauteur, prépare une zone sûre et vérifie que l'échafaudage est adapté et en bon état.

- Repère les dangers, dégage les passages et balise la zone si nécessaire.
- Privilégie les **protections collectives** et porte les équipements adaptés.
- Contrôle la stabilité, le plancher, les garde-corps et l'accès. En cas d'anomalie, arrête-toi et préviens ton responsable.
- Range les outils et demande de l'aide pour transporter les pièces encombrantes ou fragiles.

Utilise l'échafaudage selon les consignes, sans le modifier. Reprends le travail uniquement lorsque le danger est corrigé et que la zone est sûre.

Fabrication et pose des ouvrages en staff

Présentation de la matière :
Dans le CAP Staffeur ornemaniste, tu apprends à fabriquer puis poser des corniches, rosaces et moulures. Tu prépares les moules, travailles le plâtre renforcé de fibres et réalises les assemblages et finitions.

Cette matière prépare à l'épreuve **Réalisation et arts appliqués**, de **coefficient 12**. L'évaluation se déroule en CCF dans les établissements habilités ou en examen final de 24 heures, avec 20 heures pratiques et 4 heures écrites.

Conseil :
Je te conseille de consacrer 15 minutes après chaque atelier à noter tes étapes et les corrections proposées. Avant de fabriquer, relis le plan et prépare ton matériel. À l'entraînement, privilégie **la précision des gestes** plutôt que la vitesse.

Contrôle tes mesures avant chaque coupe et vérifie l'alignement pendant la pose. Garde du temps pour les raccords et le nettoyage. Si un moulage échoue, demande une démonstration puis recommence sans te décourager.

Table des matières

Chapitre 1 : Préparer les modèles et fabriquer les calibres ..... Aller
1. Préparer le modèle et le tracé ..... Aller
2. Fabriquer et vérifier le calibre ..... Aller
Chapitre 2 : Réaliser les moules et tirer les épreuves en staff ..... Aller
1. Préparer le modèle et le moule ..... Aller
2. Fabriquer et vérifier le moule ..... Aller
3. Tirer et finir les épreuves ..... Aller
Chapitre 3 : Traîner les profils et assembler les éléments moulés ..... Aller
1. Traîner un profil en staff ..... Aller
2. Assembler et contrôler les éléments moulés ..... Aller
Chapitre 4 : Implanter et fixer les ouvrages sur leurs supports ..... Aller
1. Repérer et préparer les supports ..... Aller
2. Implanter l'ouvrage avec précision ..... Aller
3. Fixer, contrôler et sécuriser l'ouvrage ..... Aller
Chapitre 5 : Contrôler les ouvrages et réaliser les finitions ..... Aller
1. Contrôler l'ouvrage posé ..... Aller
2. Réaliser les finitions ..... Aller
3. Suivre les contrôles jusqu'à la réception ..... Aller

Chapitre 1 : Préparer les modèles et fabriquer les calibres

1. Préparer le modèle et le tracé :

À quoi sert le modèle :
Le modèle te donne la forme et les dimensions de l'ouvrage à fabriquer. Avant de tracer ou de découper, repère le profil, les mesures, le sens de pose et les raccords. Cette vérification évite de fabriquer une pièce qui ne s'adapte pas au mur ou au plafond.

Lecture et report des mesures :
Commence par lire le dessin ou le relevé, puis vérifie les cotes sur place quand c'est possible. Repère la largeur, la hauteur et les principales saillies du profil. Trace ensuite le contour sur un support stable, en gardant des traits fins et bien visibles.

Pour une corniche, pense aussi à l'angle entre le mur et le plafond. Une petite erreur sur le profil peut créer un jour au raccord. J'ai appris qu'il vaut mieux contrôler les mesures une seconde fois que corriger un modèle déjà découpé.

Contrôles avant la fabrication :

- Vérifie que toutes les cotes utiles sont notées.
- Repère le haut, le bas et le côté qui sera contre le mur.
- Contrôle la régularité des courbes et des angles.
- Assure-toi que le modèle est à l'échelle demandée.

Ces repères simples t'aident à garder le même sens de travail pendant la fabrication. Le calque d'un motif et son report sur un support de gabarit font partie des étapes de préparation présentées pour ce métier.

Exemple de préparation d'un profil :
Tu dois réaliser une corniche longue de 2 mètres. Le relevé indique un profil de 12 centimètres de haut et 10 centimètres de saillie. Tu traces ces dimensions à l'échelle, puis tu contrôles l'orientation avant de préparer le calibre.

2. Fabriquer et vérifier le calibre :

Rôle et préparation du calibre :
Le calibre, aussi appelé gabarit, porte le profil qui sert à façonner une moulure. Pour une moulure tirée, le profil est généralement découpé dans une feuille métallique adaptée, souvent du zinc. Le calibre se fixe ensuite sur un support de guidage, selon la méthode de l'atelier.

Reporte le dessin sans déformer ses proportions, puis découpe progressivement. Ébarbe les arêtes et vérifie que le profil obtenu correspond au tracé. Un bord irrégulier se

reproduit sur toute la longueur de la moulure, alors prends le temps de contrôler avant de tirer le plâtre.

Essai et corrections :
Avant la fabrication complète, fais un essai sur une petite longueur. Observe les creux, les arêtes et les raccords du profil. Si une partie accroche ou laisse une marque, corrige le calibre puis refais un essai. Le calibre en zinc est notamment utilisé pour façonner une moulure par tirage.

Contrôle	Ce que tu vérifies	Pourquoi c'est utile
Forme	Le contour suit le modèle	Pour obtenir un profil fidèle
Arêtes	Les bords sont nets et sans bavure	Pour éviter les traces sur la moulure
Fixation	Le calibre tient correctement sur son support	Pour guider le tirage sans bouger
Essai	Le profil sort régulier sur une courte longueur	Pour corriger avant la série

Mini cas concret :
Contexte : tu prépares 2 mètres de moulure pour un plafond, à partir d'un profil de 12 centimètres. Tu traces le profil, découpes le zinc, ébarbes les bords, puis fais un essai sur 30 centimètres. Tu ajustes le calibre si le profil présente une marque.

Résultat attendu : un profil régulier, prêt à servir au tirage de la moulure. Le livrable est un calibre vérifié, identifié avec le sens de pose et les dimensions du modèle. Les dimensions de cet exemple servent d'exercice, elles ne constituent pas une cote réglementaire.

Check-list avant de quitter l'établi :

- Tu as vérifié les dimensions du modèle.
- Tu as indiqué le haut, le bas et le côté de pose.
- Tu as découpé et ébarbé le calibre sans déformer le profil.
- Tu as vérifié sa fixation sur le support.
- Tu as réalisé un essai et noté les corrections nécessaires.

Ce qu'il faut retenir

Avant de fabriquer une moulure, prépare un modèle précis et contrôle son orientation, ses dimensions et son échelle. Le calibre reproduit ensuite le profil pour guider le façonnage.

- Vérifie les **mesures et repères**, notamment le sens de pose et les raccords.
- Reporte le profil sans déformation, puis découpe et ébarbe le calibre.
- Contrôle la **fixation du calibre** et teste-le sur une courte longueur.
- Corrige toute marque ou irrégularité avant de lancer la fabrication complète.

Un **profil régulier** dépend d'un modèle bien vérifié et d'un calibre soigneusement ajusté. Note ses dimensions et son sens de pose pour travailler avec précision.

Chapitre 2 : Réaliser les moules et tirer les épreuves en staff

1. Préparer le modèle et le moule :

Comprendre le rôle du moule :
Le moule reproduit la forme d'un modèle pour obtenir une ou plusieurs pièces en staff, appelées épreuves. Avant de commencer, observe le relief, les creux et les détails. Cette analyse t'aide à choisir un moule qui se démoule sans abîmer la pièce.

Choisir les matériaux :
Le choix dépend de la forme, du nombre d'épreuves et de la méthode enseignée dans ton atelier. Un moule en plâtre peut convenir à une forme simple. Pour une forme détaillée ou un tirage répété, d'autres matériaux et une chape de maintien peuvent être nécessaires.

Installe ton poste à plat et protège la table. Prévois le modèle, les matériaux du moule, les outils, un récipient propre et de l'eau. Mets tes équipements de protection adaptés, notamment pour limiter l'inhalation de poussières lors de la préparation.

Exemple de préparation :
Tu dois reproduire un motif décoratif de 30 cm pour obtenir 4 pièces. Tu repères les reliefs qui risquent de retenir le moule, puis tu choisis une méthode adaptée au modèle et tu prépares un poste propre avec tout le matériel à portée de main.

2. Fabriquer et vérifier le moule :

Réaliser le moule avec méthode :
Prépare le matériau en respectant les consignes de l'atelier et les proportions indiquées pour le produit utilisé. Applique-le progressivement sur le modèle, sans laisser de manque dans les creux. Si le moule est en plusieurs parties, repère soigneusement leur ordre et leur position.

Laisse le moule prendre suffisamment avant de le manipuler. Un démoulage trop tôt peut déformer la forme ou arracher des détails. Quand une chape est nécessaire, elle soutient le moule et l'aide à garder sa géométrie pendant les tirages.

Contrôler avant le tirage :
Vérifie que les parties s'ajustent bien, que les bords sont propres et qu'aucun défaut ne gêne le démoulage. Un petit repère sur chaque partie peut t'éviter une erreur de remontage. Nettoie le moule et applique, si la méthode le prévoit, le produit de démoulage adapté.

Les défauts du moule se retrouvent souvent sur chaque épreuve. C'est pour ça qu'un contrôle attentif avant le premier tirage fait gagner du temps et évite de répéter la même erreur sur plusieurs pièces.

Contrôle du moule	Pourquoi c'est utile
Repères de montage	Pour remettre les parties dans le bon ordre
Bords propres	Pour limiter les bavures sur l'épreuve
Démoulage possible	Pour éviter de casser le motif au retrait
Absence de manque visible	Pour obtenir une reproduction régulière

Astuce d'atelier :
Avant de lancer une série, fais un premier tirage d'essai. C'est une bonne habitude de stage, car tu peux repérer un défaut de montage ou de démoulage avant de préparer plusieurs pièces identiques.

3. Tirer et finir les épreuves :

Préparer et remplir le moule :
Prépare le staff dans un récipient propre, en suivant les consignes de dosage et de mélange de ton atelier. Travaille sans attendre inutilement, car le mélange évolue pendant sa prise. Remplis le moule progressivement et veille à répartir la matière dans les détails.

Selon la forme et la méthode de fabrication, une armature ou des renforts peuvent être nécessaires. Pose-les dans la matière prévue à cet effet, sans les laisser dépasser. La pièce doit être assez solide pour être manipulée, mais ne surcharge pas le moule sans consigne.

Démouler, ébarber et contrôler :
Attends que l'épreuve soit suffisamment prise avant de la démouler. Ouvre le moule avec précaution, sans faire levier sur les détails. Retire ensuite les bavures et égalise les bords avec des outils adaptés, en travaillant progressivement pour ne pas creuser la surface.

Représentation visuelle



Démoulage délicat d'un motif, vérification de la qualité avant validation

Compare l'épreuve au modèle. Vérifie les dimensions, les reliefs et les défauts visibles, puis note les corrections à apporter au moule ou à ta méthode. Range la pièce sur un support stable et laisse-la sécher selon les consignes de l'atelier.

Exemple de tirage d'une petite série :
Tu fabriques 4 motifs de 30 cm à partir d'un même moule. Tu commences par 1 épreuve d'essai, tu contrôles le relief et les bords, puis tu ajustes le geste si nécessaire avant de tirer les 3 suivantes. Livrable attendu : 4 pièces propres, identifiées et prêtes pour le contrôle.

Check-list avant de quitter ton poste :

- Vérifie que le moule est propre et que ses parties sont bien repérées.
- Compte les épreuves réalisées et compare ce nombre à la demande.
- Contrôle chaque pièce pour repérer les manques, les bavures ou les cassures.
- Note les défauts observés et les corrections utiles pour le prochain tirage.
- Nettoie et range les outils selon les consignes de l'atelier.

Ce qu'il faut retenir

Pour réaliser des épreuves en staff, adapte le moule à la forme du modèle et prépare un poste propre et sécurisé. Un contrôle minutieux limite les défauts reproduits sur chaque pièce.

- Choisis les **matériaux du moule** selon les détails et le nombre de tirages.
- Repère les parties, vérifie les bords et fais un **tirage d'essai** avant une série.
- Remplis progressivement, puis démoule avec précaution, ébarbe et contrôle chaque épreuve.

Compare les pièces au modèle, note les défauts et range ton matériel selon les consignes de l'atelier.

Chapitre 3 : Traîner les profils et assembler les éléments moulés

1. Traîner un profil en staff :

Comprendre le traînage :
Traîner, c'est faire glisser un calibre profilé sur un banc ou un support pour former une longueur régulière en staff. Le geste doit rester constant. C'est cette régularité qui donne au profil sa forme et son aspect propres.

Installer et guider le calibre :
Place ton calibre bien d'équerre au départ, puis avance-le sans à-coups dans le plâtre préparé. Garde une pression régulière et nettoie la lame si de la matière s'accumule, sinon le profil risque de se déformer.

- Vérifie que le banc est stable et propre.
- Prépare une quantité de matière adaptée à la longueur à tirer.
- Fais avancer le calibre à vitesse régulière.
- Contrôle le profil sur plusieurs points de sa longueur.

Exemple de traînage d'une corniche :
Tu dois réaliser une corniche droite de 1,20 m. Tire le profil en plusieurs passages légers plutôt qu'en forçant dès le premier. Après chaque passage, vérifie les arêtes et complète les creux avant que le staff ne durcisse trop.

Défauts à repérer :
Un profil ondulé vient souvent d'une vitesse irrégulière ou d'un support mal calé. Des arêtes arrachées indiquent parfois une matière trop ferme ou une lame encrassée. J'ai appris en atelier qu'un contrôle rapide évite de devoir reprendre toute la longueur.

2. Assembler et contrôler les éléments moulés :

Préparer les raccords :
Avant l'assemblage, présente les éléments à blanc et repère leur ordre. Vérifie que les chants se rejoignent sans bascule. Dépoussière les surfaces de contact, car la poussière gêne l'adhérence et peut créer un joint visible.

Assembler sans décaler les motifs :
Applique une couche de staff frais sur les zones de contact, rapproche les pièces, puis maintiens-les alignées pendant la prise. Retire l'excédent sans écraser le relief. Sur une moulure répétitive, aligne d'abord les motifs, puis soigne le joint.

Exemple d'assemblage d'un angle de corniche :
Pour réunir 2 éléments de 60 cm, repère le sens des profils et réalise un montage à blanc. Assemble-les sur un support droit, ajuste le raccord, puis laisse prendre avant de

déplacer l'ensemble. Le livrable attendu est un angle stable, sans décalage visible du profil.

Contrôle opérationnel :
Sur le chantier ou à l'atelier, prends l'habitude de contrôler chaque étape. Cette petite routine m'a souvent évité de découvrir un défaut après la pose.

Contrôle	Ce que tu vérifies
Support	Stabilité, propreté et planéité
Profil	Régularité et continuité sur la longueur
Raccord	Alignement des reliefs et fermeture du joint
Finition	Absence de bavures et d'arêtes abîmées

Dans le métier, le staffeur fabrique et met en place des éléments décoratifs, et doit adapter leur assemblage au profil de l'ouvrage.

Ce qu'il faut retenir

Pour obtenir des éléments en staff réguliers et bien assemblés, travaille avec méthode et contrôle chaque étape.

- Traîne le calibre d'un geste constant sur un **support stable et propre**, en vérifiant la continuité du profil.
- Pour éviter les défauts, avance sans à-coups, nettoie la lame et corrige les irrégularités avant le durcissement.
- Avant l'assemblage, présente les pièces à blanc, dépoussière les chants et aligne les motifs avec du staff frais.

Un contrôle attentif du support, du profil, des raccords et de la finition t'évite des reprises et garantit un résultat **propre et sans décalage**.

Chapitre 4 : Implanter et fixer les ouvrages sur leurs supports

1. Repérer et préparer les supports :

Vérifier avant de poser :
Avant de fixer un ouvrage, regarde ce qui va le porter. Le support doit être sain, sec, propre et suffisamment solide. Une surface poussiéreuse, humide ou qui s'effrite peut empêcher l'adhérence et entraîner un décollement.

Repère aussi les défauts importants, comme les creux, les fissures ou les parties qui sonnent creux. Si le support semble fragile ou si l'ouvrage est lourd, ne décide pas seul d'une fixation. Demande l'avis de ton responsable.

Choisir une fixation adaptée :
La méthode dépend du poids et de la forme de l'ouvrage, mais aussi de la nature du support. Une corniche légère peut être collée selon les préconisations du fabricant. Un élément lourd ou en saillie peut demander des fixations mécaniques complémentaires.

Sur un support creux ou un plafond, ne choisis pas une cheville au hasard. Vérifie le matériau et suis les indications du fabricant de la fixation. Pour un plafond en staff ou un ouvrage suspendu, le principe de fixation doit être adapté à la structure porteuse, pas seulement à l'habillage décoratif.

Astuce de terrain :
Je prenais toujours quelques minutes pour examiner le support avant de sortir la colle. Ça évite de commencer une pose qu'il faudra interrompre parce que le mur est friable ou que la fixation prévue ne convient pas.

2. Implanter l'ouvrage avec précision :

Tracer les repères :
Implanter, c'est définir précisément où l'ouvrage sera posé. Repère les axes, les niveaux, les hauteurs et les alignements à partir des plans ou des consignes du chantier. Utilise les outils adaptés, par exemple un mètre, un niveau ou un laser.

Contrôle les dimensions à plusieurs endroits. Dans un bâtiment ancien, les murs et les plafonds ne sont pas toujours droits. Mieux vaut repérer les écarts avant la pose que chercher à les corriger en forçant sur une pièce fragile.

Présenter avant de fixer :
Fais une présentation à blanc lorsque c'est possible. Elle te permet de vérifier la place disponible, les raccords, les angles et l'équilibre visuel. Repère aussi les obstacles, comme les luminaires, les gaines ou les huisseries.

Pour une corniche, vérifie que la ligne reste régulière dans la pièce. Pour une rosace, contrôle son centrage par rapport au plafond ou au luminaire prévu. Une implantation bien contrôlée rend la pose plus simple et limite les reprises visibles.

Exemple de repérage :
Tu dois poser une corniche sur 8 mètres de mur. Tu reportes la hauteur prévue à plusieurs endroits, puis tu traces une ligne de référence au laser. Avant la fixation, tu présentes les éléments pour vérifier les angles et les raccords.

3. Fixer, contrôler et sécuriser l'ouvrage :

Poser sans abîmer :
Manipule les éléments avec soin, surtout aux extrémités et dans les zones moulurées. Applique le produit de fixation selon les consignes prévues, puis mets la pièce en place sur les repères. Maintiens-la sans la déformer et retire les débordements avant qu'ils durcissent.

Un petit clou provisoire peut aider à empêcher une corniche de glisser pendant la prise, si la méthode choisie et le support le permettent. Il ne remplace pas une fixation adaptée. Pour certains produits de corniche, le fabricant recommande une pose collée sur un support sain et sec.

Contrôler le résultat :
Après la pose, vérifie l'alignement, le niveau, l'appui et la stabilité. Examine les raccords et les angles à hauteur d'œil, car les défauts se voient souvent davantage avec une lumière rasante. Ne masque pas un problème de fixation avec de l'enduit.

Sur un ouvrage lourd, suspendu ou situé en hauteur, sécurise la zone de travail et utilise un moyen d'accès adapté. Respecte les consignes du chantier et demande de l'aide pour la manutention. Les éléments de staff peuvent casser si tu les portes seul ou si tu les tiens par une partie fragile.

Check-list avant de quitter la zone :

Point à vérifier	Contrôle à faire
Support	Propre, sec et solide
Implantation	Repères et niveau vérifiés
Fixation	Adaptée au support et à l'ouvrage
Aspect	Raccords et angles contrôlés
Sécurité	Zone rangée et accès sécurisé

Mini cas concret de pose :

Dans une pièce de 4 mètres sur 3, tu aides à poser une rosace centrée au plafond. Tu mesures les deux axes, marques leur croisement, puis présentes la rosace avant fixation. Tu contrôles ensuite son centrage et sa stabilité. Le livrable attendu est une rosace posée au bon emplacement, stable, avec des raccords propres.

Ce qu'il faut retenir

Une pose fiable commence par l'examen du support et une implantation précise. Choisis une fixation conforme à l'ouvrage, au matériau et aux consignes du fabricant.

- Vérifie que le support est **sain, sec et propre** ; demande conseil s'il est fragile.
- Trace axes, niveaux et alignements, puis présente l'ouvrage à blanc pour contrôler les raccords et les obstacles.
- Fixe sans déformer l'élément, puis contrôle sa **stabilité et son alignement**.
- Sécurise la zone et utilise un accès adapté, surtout pour les éléments lourds ou en hauteur.

En contrôlant chaque étape avant de quitter la zone, tu limites les défauts visibles et les reprises.

Chapitre 5 : Contrôler les ouvrages et réaliser les finitions

1. Contrôler l'ouvrage posé :

Les points à vérifier :
Une fois l'ouvrage posé, vérifie qu'il correspond au plan et qu'il est bien fixé. Contrôle aussi son alignement, ses niveaux, ses raccords avec le support et l'aspect général. Les tolérances à respecter sont celles du chantier ou des consignes de ton responsable.

Une méthode simple :
Prends le temps d'observer l'ouvrage sous plusieurs angles et avec un éclairage suffisant. Utilise un mètre, une règle ou un niveau selon le contrôle à effectuer. Note tout défaut repéré avant de commencer les retouches, pour ne rien oublier.

Exemple de contrôle après la pose :
Tu contrôles une corniche de 3 mètres. Le plan prévoit un alignement régulier et des raccords propres aux extrémités. Tu vérifies la ligne au niveau, mesures les écarts et repères un joint visible à reprendre avant la réception.

2. Réaliser les finitions :

Reprendre les petits défauts :
Les finitions servent à rendre l'ouvrage propre et régulier. Selon le matériau et les consignes du chantier, tu peux reprendre un joint, combler un petit manque ou adoucir une aspérité. Travaille sans enlever trop de matière, surtout sur les reliefs décoratifs.

Préparer la surface :
Après les reprises, dépoussière soigneusement avec une brosse douce ou un chiffon adapté. Vérifie que la surface est propre et prête pour la finition prévue. Ne masque pas un défaut avec une couche de finition, car il risque de rester visible ensuite.

Astuce de chantier :
Je vérifiais toujours les moulures en lumière rasante, car elle révèle mieux les bosses et les creux. Fais-le avant la dernière retouche. Protège aussi les éléments voisins, et garde ton poste propre pour éviter de déposer de la poussière sur une surface fraîche.

3. Suivre les contrôles jusqu'à la réception :

La vérification finale :
Avant de déclarer le travail terminé, reprends chaque point de contrôle et assure-toi que les défauts signalés ont été corrigés. Compare le résultat aux plans et aux consignes. Si un problème dépasse ton intervention, signale-le rapidement au responsable du chantier.

Checklist opérationnelle :

Sur le terrain, cette liste t'aide à ne pas oublier les vérifications essentielles. Les critères précis dépendent toujours du plan, des consignes et des exigences du chantier.

Contrôle	À vérifier
Alignement	La ligne suit le plan et le niveau demandé.
Fixation	L'ouvrage est stable et ne bouge pas.
Raccords	Les joints et les jonctions sont propres.
Surface	Aucune aspérité ou trace gênante ne reste visible.
Propreté	La poussière et les protections inutiles sont retirées.

Mini cas concret et livrable attendu :
Dans une pièce, tu contrôles 4 mètres de corniche avant la réception. Tu vérifies l'alignement, reprends 2 joints visibles, dépoussières puis refais un contrôle visuel. Le livrable attendu est une fiche de contrôle datée, avec les reprises effectuées et les éventuelles réserves signalées.

Ce qu'il faut retenir

Après la pose, contrôle l'ouvrage selon les plans et les consignes du chantier, puis réalise les retouches nécessaires.

- Vérifie **l'alignement et la fixation**, les niveaux, les raccords et l'aspect général.
- Repère les défauts, reprends-les avec soin, puis dépoussière sans masquer d'imperfection.
- Effectue une **vérification finale** et consigne les reprises ou réserves sur une fiche datée.

Protège les éléments voisins et signale au responsable tout problème qui dépasse ton intervention. Un contrôle méthodique garantit une finition propre avant la réception.

Organisation et communication professionnelles

Présentation de la matière :
En CAP Staffeur ornemaniste, tu apprends à **organiser ton travail**, exploiter les documents techniques et transmettre des informations claires à l'équipe, notamment pour signaler une anomalie.

Ces apprentissages participent à l'épreuve **Réalisation et arts appliqués**, de coefficient 12. Elle est évaluée en CCF dans les établissements habilités, ou à l'examen final pendant 24 heures, dont 20 heures pratiques et 4 heures écrites.

Cette matière n'a donc ni coefficient ni durée d'épreuve propres. Aucun oral autonome n'est prévu sous cet intitulé.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **10 minutes après l'atelier** à noter les étapes réalisées, les outils utilisés et les difficultés rencontrées. Prépare ensuite un compte rendu court, par exemple sur la fabrication d'une corniche.

Entraîne-toi à **reformuler les consignes** avant de commencer. Vérifie l'ordre des opérations et prépare ton matériel. Si une information manque, pose une question précise. Tu n'as pas besoin de phrases compliquées pour communiquer efficacement.

Table des matières

Chapitre 1 : Analyser la demande et préparer son plan de travail ..... Aller
1. Comprendre la demande ..... Aller
2. Préparer ton plan de travail ..... Aller
Chapitre 2 : Organiser les postes, le transport et le stockage ..... Aller
1. Préparer les postes de travail ..... Aller
2. Transporter les matériaux et les pièces ..... Aller
3. Stocker et contrôler le matériel ..... Aller
Chapitre 3 : Suivre les réalisations et communiquer en équipe ..... Aller
1. Suivre l'avancement du travail ..... Aller
2. Communiquer avec l'équipe ..... Aller
3. Adopter les bons réflexes sur le terrain ..... Aller
Chapitre 4 : Comprendre l'accessibilité du cadre bâti ..... Aller
1. Comprendre les besoins d'accessibilité ..... Aller
2. Repérer les points importants dans un bâtiment ..... Aller
3. Agir avec méthode sur un chantier ..... Aller

Chapitre 5 : Réduire les impacts énergétiques et environnementaux ..... Aller
1. Préparer un chantier plus sobre ..... Aller
2. Économiser l'énergie et les matériaux ..... Aller
3. Trier et suivre les bons gestes ..... Aller

Chapitre 1 : Analyser la demande et préparer son plan de travail

1. Comprendre la demande :

Les informations à recueillir :
Avant de commencer, prends le temps de comprendre ce qui est demandé. Repère la pièce à réaliser, son emplacement, ses dimensions, son style et sa finition. Ces informations t'évitent de fabriquer un élément joli, mais qui ne convient pas au chantier.

Regarde les plans, les croquis, les photos et les consignes écrites. Si une information manque ou semble contradictoire, pose une question avant de tracer ou de préparer le plâtre. Sur le terrain, une vérification de 5 minutes peut éviter plusieurs heures de reprise.

Les contraintes à vérifier :

- Les mesures et la forme de l'ouvrage.
- Le support, son état et son accessibilité.
- Les matériaux et les outils disponibles.
- Le délai prévu et les autres interventions sur le chantier.

Une corniche doit, par exemple, s'adapter aux dimensions du mur et du plafond. Vérifie aussi si le support est droit, propre et assez solide. Une moulure parfaitement réalisée ne tiendra pas correctement si la surface n'est pas adaptée.

Exemple d'analyse d'une demande :
On te demande de réaliser une corniche en staff de 2,40 mètres dans un salon. Tu vérifies le profil sur le dessin, la hauteur disponible, l'état du plafond et la finition attendue. Tu notes qu'il faut confirmer une cote manquante avant la fabrication.

Représentation visuelle



Consultation d'un plan pour une corniche, importance de la précision

2. Préparer ton plan de travail :

Organiser les étapes :
Une fois la demande clarifiée, découpe le travail en étapes dans l'ordre. Prévois les mesures, le traçage, la préparation du poste, la fabrication, la pose et le contrôle. Cet ordre t'aide à ne rien oublier et à mieux gérer ton temps.

Avant de commencer, rassemble les outils et les matériaux nécessaires. Prépare aussi un espace propre et dégagé, surtout si tu manipules du plâtre. Pense à vérifier la quantité disponible, car un manque en cours de travail peut interrompre toute l'équipe.

Représentation visuelle



Préparation de l'espace de travail, sécurité et organisation essentielles

Ta vérification sur le terrain :

À vérifier	Action concrète
La demande	Relire les consignes et repérer les cotes.
Le support	Observer son état et son accessibilité.
Le matériel	Rassembler les outils et vérifier les quantités.
Le déroulement	Noter les étapes et le temps prévu.
Le contrôle	Prévoir une vérification des dimensions et de la finition.

Exemple de plan de travail :
Pour la corniche de 2,40 mètres, tu prévois 15 minutes pour contrôler les mesures, 20 minutes pour préparer le poste et les matériaux, puis 1 heure pour fabriquer les éléments. Tu réserves ensuite 30 minutes pour la pose et le contrôle. Livrable attendu : une corniche posée, alignée et conforme au profil demandé.

Ce qu'il faut retenir

Avant de commencer, clarifie la demande et vérifie les contraintes du chantier pour éviter les erreurs et les reprises.

- Consulte les plans et confirme toute **information manquante**.
- Vérifie les dimensions, le support, les matériaux, les outils et les délais.
- Organise les étapes, prépare un poste dégagé et contrôle les quantités disponibles.
- Prévois un **contrôle final** des dimensions, de la pose et de la finition.

Un plan de travail ordonné t'aide à respecter le résultat attendu et le temps prévu.

Chapitre 2 : Organiser les postes, le transport et le stockage

1. Préparer les postes de travail :

Répartir les espaces :
Avant de commencer, repère les zones nécessaires : préparation, fabrication, circulation et stockage temporaire. Garde les passages dégagés et place les outils près de ton poste. Une bonne organisation évite les déplacements inutiles et les chutes.

Prévoir le matériel :
Vérifie que tu as les outils, les matériaux et les équipements de protection adaptés à la tâche. Prépare seulement ce qui est utile, car un poste encombré gêne le travail et peut abîmer une pièce fragile.

- Protège le sol et les surfaces de travail.
- Place les outils à portée de main.
- Garde les issues et les allées libres.
- Range ou signale immédiatement un outil dangereux.

Exemple de préparation d'un poste :
Pour fabriquer un ornement en staff, tu réserves une table propre, poses une protection, puis disposes le plâtre, les outils et un récipient d'eau à proximité. Tu laisses une allée libre pour transporter la pièce sans la heurter.

2. Transporter les matériaux et les pièces :

Choisir la bonne méthode :
Adapte le transport au poids, à la taille et à la fragilité de l'élément. Les pièces en staff peuvent casser ou s'ébrécher si elles sont mal soutenues. Demande de l'aide pour les éléments encombrants ou difficiles à tenir seul.

Représentation visuelle



Transport sécurisé de corniche en staff, importance de la fragilité

Sécuriser le déplacement :
Avant de porter, vérifie le trajet, les portes et les obstacles. Tiens la pièce avec les 2 mains, sans la saisir par une partie fine. Pour un transport en véhicule, cale-la afin qu'elle ne glisse pas pendant le trajet.

Exemple de transport d'un élément décoratif :
Tu dois déplacer une corniche en staff de 2 mètres. À 2 personnes, vous la soutenez à plusieurs endroits, protégez les extrémités et avancez après avoir dégagé le passage. Vous évitez ainsi les torsions et les chocs contre les murs.

3. Stocker et contrôler le matériel :

Ranger selon les matériaux :
Stocke les matériaux dans un endroit propre, sec et adapté aux consignes du fabricant. Garde les sacs de plâtre à l'abri de l'humidité, et pose les pièces finies sur des supports stables. Sépare les éléments fragiles pour éviter les frottements.

Suivre les stocks :
Note les quantités reçues et utilisées, puis signale rapidement les manques ou les produits abîmés. Vérifie les étiquettes et les dates quand elles existent. Ce suivi aide l'équipe à préparer le travail et limite le gaspillage.

Check-list avant de quitter la zone :

À vérifier	Action attendue
Poste	Propre et dégagé
Outils	Nettoyés et rangés
Matériaux	Protégés et comptés
Pièces finies	Calées et repérées
Circulation	Allées libres

Mini cas concret :
Sur un chantier, tu reçois 6 sacs de plâtre et dois stocker 4 éléments décoratifs. Tu comptes les sacs, les poses au sec, puis cales les pièces sur des supports séparés. Livrable attendu : une zone rangée et une fiche indiquant les 6 sacs reçus et l'emplacement des 4 éléments.

Ce qu'il faut retenir

Organise ton espace et ton matériel avant de commencer pour travailler efficacement et en sécurité.

- Garde les **allées dégagées** et les outils à portée de main.
- Adapte le transport au poids et à la fragilité des pièces, et demande de l'aide si nécessaire.
- Stocke les matériaux au sec, protège les pièces et **tiens les stocks à jour**.

Avant de quitter la zone, vérifie que le poste est propre, les outils rangés et les matériaux comptés et protégés.

Chapitre 3 : Suivre les réalisations et communiquer en équipe

1. Suivre l'avancement du travail :

Repérer les étapes :
Sur un chantier ou en atelier, tu dois savoir ce qui est fait, ce qui reste à faire et ce qui bloque. Compare régulièrement le travail réalisé avec le plan, les dimensions prévues et le calendrier.

Noter les informations utiles :
Garde une trace des tâches terminées, des mesures vérifiées, des matériaux manquants et des problèmes rencontrés. Une note datée aide l'équipe à reprendre le travail sans oubli, surtout quand plusieurs personnes interviennent sur le même ouvrage.

Point à suivre	Question à te poser
Avancement	Quelles tâches sont terminées ?
Qualité	Les formes et les dimensions sont-elles conformes ?
Matériel	Manque-t-il un outil ou un matériau ?
Délai	Peut-on tenir la date prévue ?

Exemple de suivi d'une corniche :
Tu prépares une corniche de 4 mètres en 2 éléments. Après la découpe, tu vérifies les longueurs et notes qu'un raccord doit être ajusté. Le livrable attendu est une fiche de suivi datée avec les mesures et la tâche restante.

2. Communiquer avec l'équipe :

Transmettre un message clair :
Quand tu signales un problème, donne des faits précis : la pièce concernée, l'endroit, la mesure observée et la conséquence. Évite les messages vagues comme « ça ne va pas », qui ne permettent pas d'agir rapidement.

Choisir le bon moment :
Préviens ton responsable dès qu'un retard, une erreur de mesure ou un manque de matériel risque de modifier le travail. Pour une consigne importante, répète-la avec tes mots afin de vérifier que tu l'as bien comprise.

Mini cas concret :
À 10 h, tu constates qu'un élément décoratif dépasse de 8 millimètres par rapport au tracé. Tu arrêtes la pose, préviens ton responsable et montres la mesure. L'équipe corrige la pièce avant la fixation.

Livrable attendu :
Tu renseignes une fiche d'anomalie indiquant la date, la pièce concernée, l'écart mesuré de 8 millimètres, la personne prévenue et la correction décidée. Cette trace évite que le même défaut soit reproduit sur le second élément.

3. Adopter les bons réflexes sur le terrain :

Une vérification avant de transmettre :
Avant de quitter ton poste, range les outils, protège les éléments fragiles et indique clairement où tu en es. En stage, j'ai vite compris qu'une information courte et notée vaut mieux qu'une consigne laissée au hasard.

Ta check-list de suivi :

- Note la date et le nom de l'ouvrage.
- Indique les tâches terminées et celles qui restent.
- Vérifie les dimensions et l'état des pièces.
- Signale sans attendre un blocage ou un défaut.
- Transmets les consignes à la personne concernée.

Exemple de passage de consignes :
Tu termines le moulage de 6 petits éléments à 16 h. Tu notes que 5 sont prêts et qu'un doit encore sécher, puis tu préviens ton collègue. Au prochain poste, il sait quoi manipuler et quoi laisser en place.

Ce qu'il faut retenir

Pour bien coordonner le travail, suis l'avancement et transmets des informations précises à l'équipe.

- Compare le travail réalisé au plan, aux dimensions et au calendrier, puis consigne les tâches et les blocages dans une **fiche de suivi datée**.
- En cas de défaut ou de retard, communique les faits utiles : pièce concernée, emplacement, mesure et conséquence.
- Avant de quitter ton poste, range et protège le matériel, puis indique clairement ce qui reste à faire.

Une **communication claire et rapide** aide l'équipe à corriger les problèmes et à reprendre le travail sans oubli.

Chapitre 4 : Comprendre l'accessibilité du cadre bâti

1. Comprendre les besoins d'accessibilité :

Une accessibilité pensée pour tous :
Un bâtiment accessible permet à chacun d'entrer, de circuler, de se repérer et d'utiliser les services proposés. Cela concerne notamment les personnes en fauteuil roulant, malvoyantes, sourdes ou ayant des difficultés à comprendre les informations.

La chaîne du déplacement :
L'accès ne se limite pas à la porte d'entrée. Il faut pouvoir aller du trottoir jusqu'au lieu souhaité, sans obstacle ni rupture de parcours. Une seule marche ou un passage encombré peut empêcher toute la visite.

Exemple d'un obstacle sur le parcours :
Une personne peut entrer dans une boutique, mais ne pas atteindre le comptoir si un présentoir bloque le passage. Pour toi, futur staffeur, cela rappelle qu'une décoration ou un élément en saillie ne doit pas gêner la circulation.

2. Repérer les points importants dans un bâtiment :

Les accès et les circulations :
Observe les entrées, les portes, les couloirs, les changements de niveau et les espaces de manœuvre. Dans un établissement recevant du public existant, la largeur minimale réglementaire du cheminement accessible est de 1,20 m, sous réserve des règles applicables au projet.

Le rôle des éléments décoratifs :
Une corniche, une moulure ou un décor en staff participe à l'ambiance, mais son emplacement compte aussi. Évite les saillies dangereuses et les décors qui réduisent le passage, masquent un repère ou compliquent l'accès à une porte.

Exemple d'observation avant travaux :
Dans un hall, tu repères un couloir de 1,35 m de large et un décor mural qui dépasse de 10 cm. Tu signales la mesure et l'emplacement au responsable avant la pose, afin qu'il vérifie la conformité et le passage libre.

3. Agir avec méthode sur un chantier :

Une vérification simple sur le terrain :
Avant de poser un élément, prends les mesures utiles, repère les circulations et compare ton projet aux plans et consignes du chantier. Ne décide pas seul d'un changement qui pourrait modifier un passage, une porte ou un équipement accessible.

Une check-list à garder en tête :

Cette vérification rapide t'aide à repérer les points à signaler. Elle ne remplace pas l'avis du responsable de chantier ni les règles techniques applicables au bâtiment.

Point à vérifier	Question à te poser
Entrée	Le parcours jusqu'à la porte est-il dégagé ?
Passage	Le décor réduit-il la largeur disponible ?
Hauteur	Un élément dépasse-t-il dans la circulation ?
Repérage	Les portes et les espaces restent-ils faciles à identifier ?
Validation	As-tu signalé tes mesures au responsable ?

Mini cas concret et livrable attendu :
Dans un hall de 6 m de long, tu dois poser 3 éléments décoratifs muraux. Tu mesures le couloir, repères les portes et notes les zones de passage avant la pose. Résultat attendu, un croquis annoté avec 3 emplacements proposés et les mesures relevées.

Ce qu'il faut retenir

L'accessibilité permet à chacun d'entrer, de circuler et d'utiliser les services d'un bâtiment. Elle dépend de toute la **chaîne du déplacement**, sans obstacle ni rupture de parcours.

- Observe les entrées, les portes, les couloirs, les niveaux et les espaces de manœuvre.
- Vérifie que les décors ne réduisent pas le **passage disponible**, ne créent pas de saillie dangereuse et ne masquent pas les repères.
- Prends les mesures, consulte les plans et signale tes observations au responsable avant toute modification.

Prépare un croquis annoté avec les emplacements et les mesures relevées. Ta vérification aide à préserver un **parcours accessible**, mais ne remplace ni les consignes du chantier ni l'avis du responsable.

Chapitre 5 : Réduire les impacts énergétiques et environnementaux

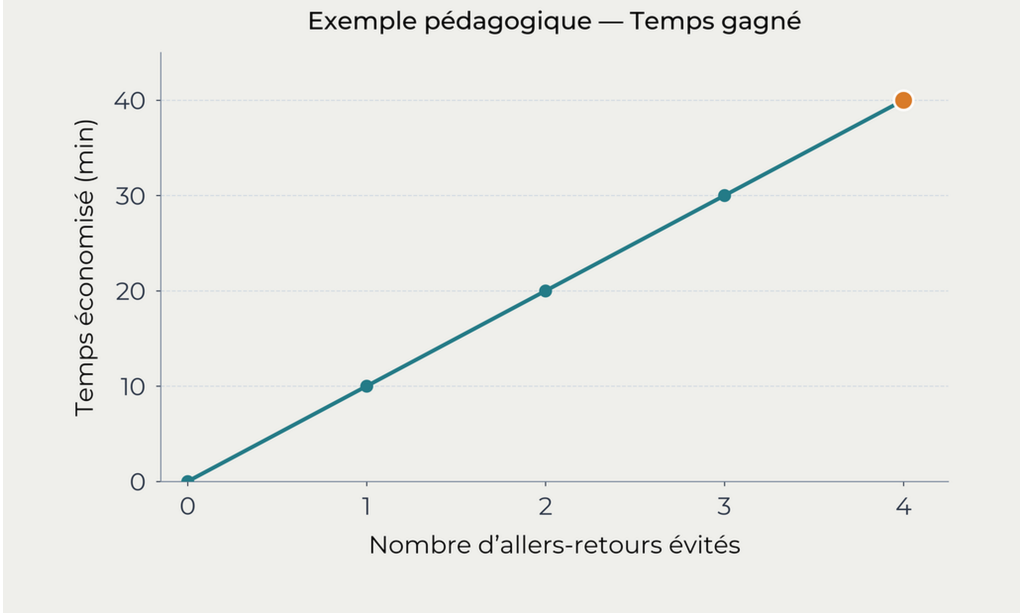
1. Préparer un chantier plus sobre :

Repérer les consommations :
Avant de commencer, repère ce qui consomme de l'énergie ou produit des déchets : éclairage, chauffage, déplacements, outils électriques, emballages et chutes de plâtre. Cette observation t'aide à choisir des gestes utiles, sans gêner le travail ni la sécurité.

Organiser le travail :
Regroupe les tâches qui demandent les mêmes outils et prépare ton matériel à l'avance. Tu éviteras les allers-retours inutiles et les machines laissées en marche. Sur un chantier, une bonne organisation fait gagner du temps et limite aussi les consommations.

Exemple de préparation :
Pour poser des éléments décoratifs dans une pièce, tu prépares les outils, les protections et les matériaux avant de commencer. Si tu évites 4 allers-retours de 10 minutes, tu économises environ 40 minutes de déplacements et de manutention.

Graphique chiffré



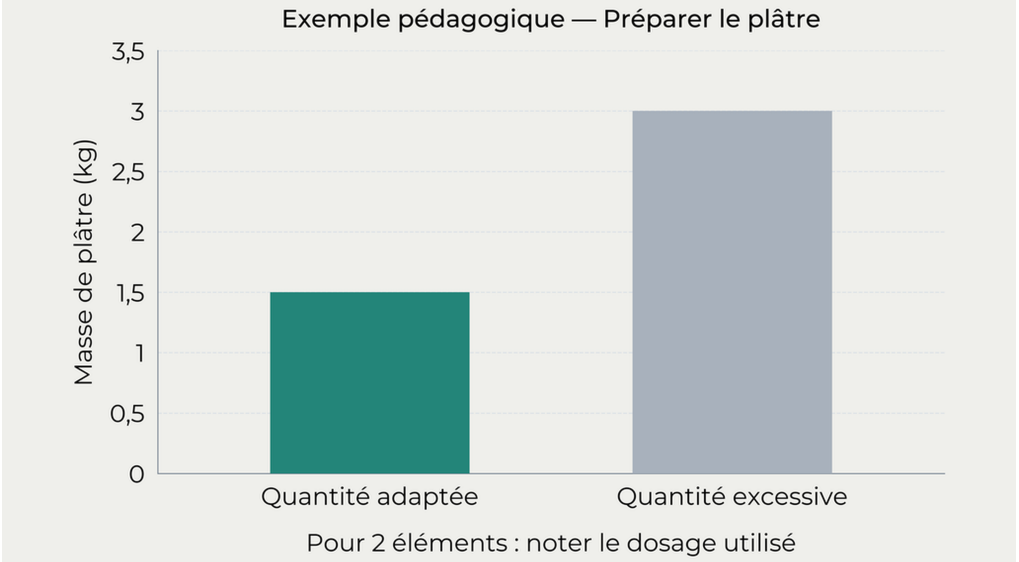
2. Économiser l'énergie et les matériaux :

Réduire les consommations d'énergie :
Éteins l'éclairage et les équipements quand ils ne servent pas, en respectant les consignes du chantier. Profite de la lumière naturelle si elle suffit. Pour le chauffage, garde les portes fermées et évite de chauffer une pièce vide.

Limiter les pertes de matériaux :
Mesure avec soin et prépare seulement la quantité de plâtre ou d'enduit dont tu as besoin. Un mélange trop abondant peut durcir avant d'être utilisé. Nettoie les outils au bon moment, sans gaspiller d'eau et selon les règles du chantier.

Exemple de dosage :
Tu dois préparer 2 petits éléments et estimes qu'il te faut 1,5 kg de plâtre. Prépare cette quantité plutôt qu'un mélange de 3 kg. Note le dosage réellement utilisé pour mieux prévoir la prochaine préparation.

Graphique chiffré



3. Trier et suivre les bons gestes :

Gérer les déchets :
Trie les déchets selon les consignes de l'entreprise et du chantier. Sépare, lorsque c'est prévu, les emballages, les chutes propres et les déchets souillés. Ne vide pas de résidus dans un évier ou une évacuation sans autorisation.

Checklist à utiliser sur le terrain :
Avant de quitter ton poste, vérifie ces 5 points. Le tri et les consignes peuvent varier d'un chantier à l'autre, alors demande à ton responsable où déposer chaque déchet et comment nettoyer le matériel.

- Tu as éteint les lumières et les appareils inutilisés.
- Tu as préparé seulement la quantité de mélange nécessaire.
- Tu as trié les déchets selon les consignes du chantier.
- Tu as rangé et nettoyé les outils sans gaspillage.

- Tu as signalé un emballage ou un matériau réutilisable.

Mini cas concret et livrable attendu :
Sur une demi-journée de pose, tu constates 3 sacs d'emballage et 2 kg de chutes propres. Avec l'accord du responsable, tu sépares les déchets et notes les quantités. Ton livrable est une fiche de suivi indiquant les déchets, leur quantité et leur destination.

Action	Résultat à noter
Trier les emballages	Nombre de sacs et destination prévue
Séparer les chutes propres	Poids approximatif et possibilité de réemploi
Vérifier les équipements	Éclairage et appareils éteints ou arrêtés

Ce qu'il faut retenir

Prépare ton chantier pour limiter les consommations, les déplacements inutiles et le gaspillage de matériaux.

- Repère les sources d'énergie et les déchets, puis organise ton travail et ton matériel à l'avance.
- Éteins les équipements inutilisés et dose précisément les mélanges pour éviter les pertes.
- Trie les déchets selon les consignes du chantier et note leur quantité et leur destination.

Adopte des **gestes sobres** sans compromettre la sécurité. Un **suivi des déchets** facilite le tri et le réemploi.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.